

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS

AUTOMNE 1902



The W.R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois : JAMES JOHNSTON & CO.)

Nous sommes la Seule Maison dont vous puissiez acheter
certaines lignes de Marchandises

Entr'autres, nous mentionnons quelques-unes des lignes suivantes :

Couvertes blanches "RECOLLET"
Couvertes blanches "de FAMILLE" } valeur spéciale.

Etoffes à Robes "SOVEREIGN."

Tissus à Blouses "BEDFORDETTE."

Patrons spéciaux de FLANELLES FRANÇAISES,
Cheviot H.P.I. 48. TOUT LAINE.

Fins de pièces de Broderies No 500.

Bas de Cachemire 2/1 à côtes "TRIUMPH," à détailler
à 15 cts.

Bas de Cachemire sans couture "SELLER," à détailler
à 25 cts.

Chaussons Cachemire et Soie "BOSS," à détailler
à 25 cts.

Chemises et Caleçons de Flanelle "PING & PONG,"
pour hommes, à détailler à 45 cts.

Gilets et Caleçons à côtes "ALICE" pour dames, à
détailler à 25 cts.

EXAMINEZ LES ECHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS OU COMMANDEZ PAR LETTRES.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2347, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III

MONTRÉAL, JUILLET 1902

No 7

AUTOMNE 1902



LE CANADA, par suite de ses conditions climatiques, de son éloignement des marchés de production et de différentes questions d'ordre économique, a deux saisons bien tranchées pour les commerçants en marchandises sèches.

¶ Le détailleur fait deux fois seulement par an ses achats en vue de la constitution de son stock : en hiver pour les marchandises de printemps et d'été et en été, pour les marchandises d'automne et d'hiver. A tout moment il peut généralement rassortir son magasin, mais ce n'est qu'à certaines époques fixes qu'il peut s'assurer d'obtenir en quantités voulues l'approvisionnement nécessaire pour ses besoins des saisons futures.

¶ Depuis la création de TISSUS ET NOUVEAUTÉS, nous avons fait coïncider avec ces époques fixes l'apparition d'un numéro spécial, c'est-à-dire en janvier, pour la saison d'achat des marchandises de printemps et d'été, et en juillet, pour la saison d'achat des marchandises d'automne et d'hiver.

Ces numéros spéciaux ont obtenu un succès si réel que nous n'hésitons pas, malgré les sacrifices qu'ils nous imposent, à les continuer.

Ils sont d'ailleurs attendus par le commerce de gros comme par les détaillers.

On verra, par le présent numéro, l'intérêt que portent à notre publication nos principales maisons d'importation; les pages d'annonces, qui indiquent aux marchands de détail ce qu'ils doivent acheter et où ils ont intérêt à acheter, sont plus nombreuses que jamais. Le numéro spécial d'automne 1902 bat, sous ce rapport, les records précédents de TISSUS ET NOUVEAUTÉS.

Nos lecteurs sont, dans ce numéro, parfaitement renseignés sur ce qu'ils peuvent acheter pour leur futur commerce et sur les occasions dont ils peuvent profiter pour remplacer les marchandises de saison dont ils ne sont plus rassortis pour leurs besoins actuels.

La variété des articles qui entrent dans ce numéro les intéressera, nous en sommes certains. Nous avons confiance que notre numéro d'automne 1902 aura pour eux un attrait égal, sinon supérieur, à celui de l'automne 1901.

LA DIRECTION.

Les Modes Féminines

dans l'Antiquité et au Moyen Âge

1



La toilette est un art, — commençons par établir cet axiome, — un art de la même essence que la sculpture ou la peinture, et, à coup sûr, plus ancien que ce l'est-ci. Les filles d'Ève ont excellé à se parer, longtemps, bien longtemps, avant que leurs époux eussent appris à manier l'ébauchoir ou le pinceau. Et quel esprit plus délié, quelle délicatesse de main supérieure n'ont-elles pas révélés dans leurs créations ! En se jouant, elles ont pétri et façonné l'élément imprévu et impondérable qui s'appelle la fantaisie ou le caprice. Un rien leur a suffi pour lancer sur une piste nouvelle une mode, — parfois toute une civilisation.

Mais écoutons le brave Proudhon, l'auteur du *Principe de l'art* : "Le premier qui, en dehors de ses attractions physiques et de ses besoins matériels, sut apercevoir dans la nature un objet agréable, intéressant, singulier, magique ou terrible ; qui s'y attacha, s'en fit un amusement, une parure, un souvenir ; qui, communiquant à son hôte, à son frère, à sa maîtresse, son admiration, leur en fit agréer l'objet comme un témoignage précieux d'estime, d'amitié et d'amour, celui-là fut le premier artiste. La petite fille qui se fait une couronne de bleuets ; la femme qui se compose un collier de coquillages, de pierreries ou de perles ; le guerrier qui, pour se rendre plus terrible, s'affuble d'une peau d'ours ou de lion, sont des artistes.

Autre axiome : la toilette est un art profondément original, puisqu'elle suppose tout un monde de combinaisons, selon la taille, le teint et mille autres particularités. Il faut, à ces combinaisons, une souplesse de goût qui nous manque, à nous représentants du sexe fort ; nous sommes trop habitués aux lignes géométriques. Aussi la définition

de la plupart des termes nés du costume féminin inflige-t-elle aux philologues des tortures sans fin. Combien de centaines de vocables n'ont-ils pas été obligés d'analyser, rien que dans le *Dictionnaire de l'Académie française* ! On composerait un volumineux glossaire, ne fût-ce qu'en relevant les mots techniques en usage, depuis le peplon grec jusqu'aux plus récents volants ou manches à gigot.

Qu'on juge de la variété du costume par une simple nomenclature : nous avons à compter avec la jupe et le jupon, le corsage, se subdivisant en corsages à créneaux garnis de jais, en corsages à pointe, en corsages cuirasse ; puis le corset, le manteau, le voile et le châle, la cote, la houppelande, le sarrot, l'amazone, la pèlerine, la jaquette, la fraise, le collet Médiéus, les manches à ballon, les manches mitaines, les manches papillon, les manches pagodes, les manches à la juive, le tablier, les bandebourgs, les collets, les plissés, la cravate, l'écharpe, le fichu, le masque, le manchon, l'aumônière, le réticule, les gants, les bas, la chaussure, l'éventail, l'ombrelle, le scapulaire, que sais-je encore ?... et chaque costume comporte de nombreuses subdivisions : le vêtement d'apparat d'intérieur, de négligé, etc.

D'autre part, la figure humaine et son complément indispensable, le costume, sont comme le pivot autour duquel tourne l'art tout entier. Du moment où le mobilier et l'architecture forment le cadre dans lequel se passe la vie, il est de toute nécessité que le contenu soit en harmonie avec le contenu.

Les costumes si raides et si archaïques des Pharaons n'auraient-ils pas juré avec la liberté et l'ampleur inimitables du Parthénon d'Athènes ? Et de même, le péplos ou l'himation des compatriotes d'Aspasie n'auraient-ils point paru quelque peu négligés au milieu des gigantesques et solennelles colonnades des temples de Thèbes ou de Memphis ? Supposons les lourds brocats ou velours de la Renaissance, aux tons si riches et si profonds, dans un appartement Louis XV blanc et or ; quelle incongruité ! Aux intérieurs clairs il faut des étoffes claires ; aux fonds nourris, comme l'étaient ceux de la Renaissance, des étoffes nourries. Pour me résumer, je dirai que l'architecte, le tapissier et le couturier sont fatalement collaborateurs, quand ils ne sont pas complices. Combien de costumes, d'ailleurs, ne sont que de vrais édifices — en miniature — mesurés au compas, échafaudés à l'instar des constructions les plus savantes !

Mais pousserons-nous les choses à l'extrême ? Dirons-nous que la corrélation entre l'architecture et la forme humaine — y compris son succédané, le costume — est absolue, comme le voulaient les anciens ? Loin de nous ces préoccupations de géomètre : rien n'échappe autant à la science mathématique que les libres inventions du gé-



LA PÉRIÈRE TOUI
Statuette égyptienne en bois.
Musée du Louvre.)



Nos Etoffes à Robes

devraient se trouver sur le comptoir de

Chaque Maison de Marchandises Seches en Détail *DU DOMINION*

Notre assortiment pour **L'AUTOMNE 1902 EST PLUS CONSIDERABLE** de près du double de ce que nous avons offert au commerce en aucune saison précédente.

Nous possédons la plus forte ligne d'Etouffes Noires unies et demi-unies qu'aucune maison tienne au Canada.

Les meilleures marchandises positivement fabriquées par les manufacturiers du pays et de l'étranger.

GRENADINES NOIRES — les plus raffinés et les plus élégants de tous les Tissus pour Costumes — et les plus régulièrement demandés — car les Grenadines sont de toutes saisons.

Voiles, Belles Tringalines à belle trame de soie, Crepe de Soie et Mousseline de Soie.

Tissus Importés

Serges, Etoffes à Manteaux, Cheviots,

Harris et Marchandises à surface lisse.

Zibelines à dessins mélangés à surface lisse

et écrués ; Zibelines de fantaisie.

Coverts mélangés et écrués. Vénitiens mélangés et écrués.

Les plus belles qualités de Broadcloth et Broadcloth pour Costumes qui soient offertes par aucune maison au Canada.

Homespuns de fabrication domestique:

Friezes pour Jupes et Costumes.

Beaux Tissus Broadcloth à fines rayures blanches

et Vénitiennes à texture entrecroisée.

Ces marchandises font grand honneur à nos manufacturiers canadiens.

BROPHY, CAINS & CO., MONTREAL.

nie féminin ; ses ondulations et ses échancrures sans fin : autant de défilés à la ligne droite, sans parler de toutes les autres lignes imaginables. Le canon de proportions adopté pour les églises et les palais de telle ou telle génération ne s'applique pas nécessairement à la coupe des vêtements. Prenons les ordres classiques, ces fameux ordres célébrés par Vitruve : ils n'ont pas changé sensiblement entre le I^{er} et le IV^e siècle, pas plus qu'entre le X^e et le XIX^e ; l'architecte du nouvel Opéra, Charles Garnier, les a respectés, comme l'avait fait, quatre cent cinquante ans auparavant, Brunellesco, l'architecte de la cathédrale de Florence. Et pourtant, dans l'intervalle, que de révolutions dans le costume !

Cela n'empêche pas le costume de refléter à tout instant — avec la promptitude d'un instantané — les préoccupations du jour. Notre première enquête aboutit donc à un résultat qu'on ne saurait assez méditer : la nécessité de conciliation, je devrais dire de conciliation, entre toutes les branches de l'art.

Par moments même, l'on est tenté de proclamer que la toilette est supérieure à ses sœurs, l'architecture, la sculpture, la peinture. Celles-ci n'ont-elles pas épuisées — notre époque en fait la douloureuse expérience — l'arsenal des formes ; ne sont-elles pas condamnées à se répéter à perte de vue ? La toilette, au contraire, continue, chaque printemps, à nous surprendre, à nous charmer, parfois à nous stupéfier, par quelque invention nouvelle, témoignant d'une fécondité sans bornes. Plus d'une fois les femmes ont le droit de crier aux artistes : nous créons et vous copiez.

Telle était, à dès le siècle dernier, la conviction du coiffeur parisien Legros, l'auteur d'un traité célèbre, publié en 1768 et réimprimé quatre fois en quatre ans. Cet artiste, qui ouvrit une académie de coiffure, où l'on distribuait des médailles et décernait des diplômes, tout comme à l'Académie royale de peinture et de sculpture, recommandait instamment aux peintres de suivre ses leçons : pas un de leurs portraits, affirmait-il, ne représentait exactement l'arrangement des cheveux sur une tête à la mode. Chez Legros, non moins que dans les ateliers de l'Académie royale, l'on étudiait sur nature les démonstrations se faisant sur des jeunes filles dotées de cheveux opulents.

Voici un autre axiome (toujours la géométrie ?) : la figure humaine étant la même sous toutes les latitudes, à certaines nuances près, le devoir strict des femmes ne les oblige-t-il pas à varier le plus possible l'enveloppe qui différencie une nation de l'autre ? Rendons-leur justice : l'histoire est là pour proclamer avec quel saint enthousiasme elles se sont acquittées de leur tâche.

Une troisième déduction — précieuse à retenir — découle de nos prémisses ; si la figure humaine, base des arts du dessin, a revêtu ainsi, à travers les âges et les continents, tant d'aspects divers, les arts eux-mêmes ne comporteraient-ils pas plus d'un idéal ?

II

En étudiant le rôle du costume au début des civilisations et à travers les âges, en recherchant comment naissent les modes, comment elles se transforment ou meurent, nous constatons que, d'un bout à l'autre de l'histoire, et de nos jours encore, chez les races les plus grossières, les plus primitives, de l'Amérique et de l'Océanie, bref, en tous temps et en tous lieux, le besoin de se parer

et de plaire forme l'essence de la toilette. Avant même de songer à construire sa hutte, l'Indien se tatoue, suspend à son cou des colliers de verroterie, orne sa chevelure de plumes. Dans ces accès de vanité enfantine, ce ne sera pas toujours le sexe faible qui détiendra le record de la coquetterie.

Mais remontons aux origines de la civilisation, telle que celle-ci s'est manifestée chez les peuples de l'Orient classique : Égyptiens, Hébreux, Assyriens ; des milliers de textes ou de monuments, soit sculptés, soit peints, nous font connaître la variété du costume chez ces nations encore dans l'enfance et sous ces climats où il semblait qu'un simple pagne dût suffire pour protéger le corps humain contre les intempéries. Et même nous nous heurtons, du premier choc, à une révélation inattendue : le costume n'a nullement procédé du simple au composé ; chaque progrès de la civilisation n'y a pas fatalement ajouté quelque colifichet, quelque raffinement. L'humanité ne s'est élevée que par degrés à la conception la plus nette et la plus rationnelle. La règle ici, c'est la contradiction ; aussi, renonçant à expliquer, faut-il nous borner à constater.

Comment se fait-il (pour ne citer qu'un exemple) que l'Asie, pays du soleil, antique berceau de l'humanité, se soit complu de tout temps aux vêtements, non seulement les plus somptueux, mais encore les plus lourds et les plus compliqués ? Et comment la Grèce, avec son climat relativement plus rude, s'est-elle contentée d'étoffes légères et flottant librement ? Ne serait-ce pas que l'éducation en pareille matière, ait plus de puissance que les instincts et les besoins.

Peu importe ; la loi invariable dans l'antiquité, c'est la fixité du costume. De longs siècles d'efforts et d'obstination ne paraissent pas de trop pour continuer une mode, avec les accessoires sans nombre qui la complètent. L'instabilité plus ou moins fébrile est inconnue à ces âges robustes.

Mais à quoi les femmes de l'antiquité pouvaient-elles employer leurs loisirs, du moment où elles n'avaient pas à s'enquérir de modes nouvelles ? (Une robe, en ces temps, durait toute la vie et se léguait aux enfants). — La vanité et la coquetterie, je le gage, n'y perdaient rien. (Serait-elle, d'ailleurs, des conquêtes de l'ère moderne ?) Au temps des Parysatis comme à celui de Cléopâtre ou d'Agrippine, au temps d'Esther comme à celui d'Aspasie ou de Phryné, reines, femmes de patriarches, courtisanes, connaissaient des raffinements de parure ignorés même de notre fin de siècle.

A coup sûr, la Bruyère avait raison lorsqu'il se demandait " ce que deviendront les modes, quand le temps même aura disparu " et qu'il ajoutait : " La vertu seule, si peu à la mode, va au delà du temps ". Mais suis-je ici pour faire un cours de morale ?

III

Le costume égyptien ne nous arrêtera guère et pour cause ; c'est de l'archéologie pure, sans chance d'application pratique. Est-il vraisemblable que l'an de grâce 1902 y fasse quelque emprunt ? Ne jurons de rien : n'avons-nous pas assisté, il n'y a pas bien longtemps, à une épidémie de modes japonaises ?

Ce qu'il importe de retenir, c'est que les Égyptiennes cherchèrent, en vain, hélas ! à concilier et à fondre les éléments si disparates qui composaient leur accoutre-

Soyez surs d'obtenir ce qu'il y a de mieux

**Les Lacets de Souliers et de Bottines
Ecoissais de Paton**

"Battent toutes les Imitations Allemandes."

Coton, Fil, Laine, Soie, Cuir et Peau de Marsouin

VOYEZ LE NOM SUR CHAQUE BOITE

On ne peut pas obtenir de **meilleure valeur.**

Demandez échantillons et prix.

"Ward's Coronet Hard Ash"

ETIQUETTE BLEUE ET ROUGE.

Sans rivale comme qualité et prix.

GEO. D. ROSS & Cie, 53 Wellington St. West, TORONTO.
648 Rue Craig, MONTREAL.

Adresse de Montréal :

W. H. REED,
Chambre I, 112 rue St-Pierre.



Insistez pour avoir cette **Marque de Commerce** sur toutes les **Couvertes** que vous achetez et assurez-vous aussi que vous obtiendrez de bonnes couvertes. **Servez vos interets** en nous donnant une commande d'essai.

The Slingsby Mfg. Co., Limited, Brantford, Ont.

ment : tantôt elles portaient un jupon, à la fois diaphane et empesé, s'écartant démesurément des genoux ; tantôt un vêtement plaquant sur le corps avec une grâce et une désinvolture parfaites ; à la façon de la prêtresse Toui, dont l'exquise statuette vient d'être acquise par le Louvre, ou de la dame Takouskit, au musée d'Athènes ; tantôt, enfin, des pagnes étriés, de l'effet le plus mesquin. D'ordinaire, leur costume était traîné, hiératique, semblable à une gainé ; point n'était nécessaire de le découdre ou de le rétrécir pour en faire l'enveloppe d'une momie.

Plus lourd encore était le costume des Assyriennes, des Chaldéennes, des Perses. Il conviendrait mieux aux boyards de l'empire de Russie qu'aux habitants du pays du soleil ; il n'y manquait que des fourrures.

Tous ces Orientaux, pour comble, abusaient des broderies ; celles-ci faisaient furquer sur les bords du Nil, aussi bien que sur ceux de l'Euphrate ou du Jourdain.

IV

Qui dit Orient dit lourdeur ; qui dit Grèce dit vivacité. Il était réservé aux Grecs d'inventer un costume à la fois commode et noble. Pour base, ils lui donnèrent une simple pièce d'étoffe de laine ou de fil, quelque chose comme le plaid des Ecossais. (Ces étoffes étaient, selon toute vraisemblance, fabriquées dans les gynécées.) Ils obtinrent ainsi un vêtement essentiellement drapé, tandis que celui des Orientaux, tout comme le costume moderne, est essentiellement façonné et ajusté. A l'aide de ce rectangle—qui n'a pas de forme par lui-même—hommes et femmes réalisèrent les combinaisons les plus variées, les plus imprévues ; il leur suffisait d'en modifier la dimension ou les proportions, de le plier ou de le doubler sur lui-même, d'y adapter des ceintures ou des agrafes, rendant plus fixes les points d'attache, pour reproduire des ajustements qui répondaient à toutes les exigences du goût et de la commodité.

Le costume grec forme un éternel thème à méditations et un éternel sujet d'admiration. Un savant conservateur du musée du Louvre, M. Heusy, dans un article du *Dictionnaire de l'Académie des Beaux-Arts*, nous initie à son mécanisme, je devrais dire à ses mystères. Plus rien d'hiératique ; c'est un rare mélange d'ampleur et de noblesse, de liberté et de tenue ; l'aïssance et la beauté y sont telles que, les trouvant trop parfaites, nous finissons par leur dénier toute saueur.

La plus spirituelle et suave interprétation du costume grec nous est fournie par les terres cuites de Tanagra, chefs-d'œuvre de ces Boétiens si calomniés (I^{re}-III^e siècles avant notre ère). Ces modestes productions en argile, destinées à être déposées dans les tombeaux, révèlent un art consommé. Les draperies y brillent par une variété incomparable. Tantôt elles suivent docilement les lignes du corps, tantôt elles les accentuent, à l'aide d'un pli qui se creuse, d'un pan qui flotte, d'une ceinture lâchement nouée. Telle d'entre ces divinités, avec sa robe à traîne, son châle élégamment jeté sur ses épaules, semble avoir vécu au milieu de nous. On croit l'avoir rencontrée, il y a quelque trente ou quarante ans, sur le boulevard des Italiens. Il y a d'ailleurs moins de finesse et d'esprit chez les coroplastes (mot à mot : les fabricants de poupées) de Myrina que chez ceux de Tanagra. Leurs héroïnes semblent des provinciales comparées à des Parisiennes.

Le costume grec nous fournit un autre enseignement

encore, qu'il y aurait de l'imprudence, de l'ingratitude, à négliger. Il nous apprend quelle utilité offrent, fût-ce en matière de toilette, les études du corps humain, ces études du nu, aujourd'hui honnies et conspués par toute une école d'inconclaves. Un peintre de talent ne prononcerait-il pas naguère ce réquisitoire foudroyant : " Nous avons le nu dans toutes nos académies comme unique sujet d'étude, parce que les Grecs, il y a deux mille ans, vivant dans un pays chaud, à moitié nus (1), ont aimé le nu, et, en s'en inspirant, ont fait des merveilles... Partout existe cet enseignement unique du nu, cet enseignement grec est contraire à tout votre idéal (l'idéal américain)."

Voilà qui est formel ; ma réplique ne le sera pas moins. En rompant une lance en faveur des études qui ont fait la supériorité de l'art antique, de l'art italien, de notre art français, je n'ai qu'à emprunter ses armes à l'histoire même du costume. Qu'y voyons-nous, en parcourant des annales qui embrassent quelque huit mille ou dix mille ans ? C'est que les modes les plus parfaites sont celles qui ont le plus respecté ou le mieux accentué l'harmonie de la figure humaine ; par contre, les modes les plus laides sont celles qui ont exagéré telle ou telle partie du corps au détriment de l'ensemble. Un tel idéal de laideur, les manches à rigot—dernière conquête de notre civilisation—l'ont réalisé à souhait il y a trois ou quatre années à peine.

Si chaque grande couturière, chaque tailleur en renom, possédait, à côté du *Mannequin d'osier* immortalisé par Anatole France, un choix de statuettes grecques de la meilleure époque, ils se garderaient mieux de certains hiatus. Sans renoncer à nuancer et à innover — puisque telle est la loi inéluctable de notre société moderne — ils se trouveraient toujours ramenés à un canon primordial ; je veux dire à la nature interprétée par d'incomparables virtuoses, à la nature vue à travers le miroir le plus flatteur, à la nature sans laquelle—en fin de compte—il ne saurait y avoir ni ressemblance, ni vie, ni beauté. Supposez, au contraire, une mode se greffant sur l'autre, sans le correctif appréciable qui s'appelle l'étude du nu : nous retomberions de toute nécessité dans les extravagances du *costume de folie* : corsages étriés, manches rasant le sol, hennins monumentaux et souliers à la polouine !

Ne quittons pas le costume grec sans signaler une contradiction flagrante entre la réalité et le témoignage des œuvres d'art. A ne consulter que les marbres, bronzes, ou terres cuites, on croirait que les femmes de l'antiquité classique ne portaient que des étoffes unies ; mais, en ce temps, comme au nôtre, les artistes usaient et abusaient de la convention. Quoique le costume grec fût démocratique par excellence, quoiqu'il imposât à toutes les classes de la société une coupe uniforme, il admettait plus d'un raffinement et savait faire la part au luxe où à la vanité. Plus d'une fois la broderie venait au secours de toilettes par trop rudimentaires ; pour rendre celles-ci plus brillantes, Minerve entraînait en lutte avec Arachné. Les compagnes de la *Lysistrata* d'Aristophane se montrent soigneusement fardées, parées avec recherche, vêtues de robes jaunes et chaussées de péribarides. Nous voilà loin de la noble simplicité des bas-reliefs du Parthénon, de l'incomparable procession des Panathénées !

Peut-être ces broderies étaient-elles ajoutées après coup sur les statues à l'aide de la peinture ; de là viendrait qu'elles ont disparu au cours des siècles. Mais ce n'est là qu'une hypothèse ; ce qui est certain, c'est que souvent

**A MM. les Marchands
de la Campagne.**

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Toutes COMMANDES par la MALLE recevront notre attention personnelle.

**MM. les
Tailleurs**

trouveront chez
nous toutes les

FOURNITURES

désirables, notam-
ment les

**Canevas,
Draps Italiens,
Crin,
Doublures de
Manches,
Soies Assorties,
Etc., Etc.**



Les commandes par
la malle recevront
tous nos soins.



Le volume de nos ventes et la réception constante de nouveaux ordres nous confirme dans l'idée que notre stock, sous le rapport de la nouveauté, du bon goût et de la qualité est à la hauteur des besoins du commerce et ne le cède à aucune maison concurrente, sous aucun rapport.



**INVITATION
AU
COMMERCE DU
DISTRICT
DE QUEBEC.**



Nos clients de la
Ville et du District
de Québec sont cor-
dialement invités à
rendre visite à notre
succursale récem-
ment ouverte à l'

**Angle des rues
du Pont
et Saint-Joseph,
ST-ROCH,
QUEBEC.**

NOTRE ASSORTIMENT DE

Draperies et Fournitures pour Tailleurs

supporte toute comparaison — tant sous le rapport des marchandises que sous celui des prix. Nous avons toujours en magasin un beau choix de

CROISÉS, CHEVIOTS, SERGES, VECUNAS bleus et noirs, FLANELLES et DRAPERIES rayées de Halifax, pour Costumes d'Ete, TWEEDS et WORSTEDS CANADIENS, DRAPERIES pour vêtements complets.

En nous réservant la faveur de vos ordres, vous êtes assurés de recevoir pleine et entière satisfaction

A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés des Célèbres Serges
TYKE & BLENHEIM

168, rue McGill, Montreal

les ornements faisaient corps avec les tissus. Telles sont les étoffes coptes trouvées dans les tombeaux de l'Égypte. Les personnages, les animaux et autres figures dont elles sont enrichies sont tissés au moyen d'un métier, exactement comme les tapisseries des Gobelins.

V

Franchissons sans scrupules quelques siècles et transportons-nous en plein Empire romain.

Les maîtres de l'ancien monde devaient cela être fatal, imposer partout le même costume, de même qu'ils avaient établi partout les mêmes lois ; sous leur joug, des bords de la Tamise à ceux de l'Euphrate, la mode sera une, immuable, véritablement internationale ; issue, au surplus, du costume grec dans ses éléments primordiaux. Ainsi, dès l'antiquité, les habitants des pays froids et les habitants des pays chauds consentaient à sacrifier leurs commodités personnelles à un idéal commun, élaboré dans un climat tempéré, tel que l'était l'Italie. Les uns en étaient quittes pour souffrir un peu plus de la chaleur, les autres un peu plus de l'aiguillon, de la pluie ou de la gelée. La vie et plus encore la mode ne sont-elles pas faites de sacrifices ?

Si les patriciennes romaines ne connaissaient ni rubans à nœuds, ni falbalas, ni ornements quelconques faisant saillie sur le fond des vêtements, elles appréciaient fort, en revanche, le luxe des broderies ; vers la fin de l'Empire surtout, le fond des tissus disparaissait sous des figures plus ou moins parasites. Ici encore, les hommes poussaient le raffinement plus loin que les femmes : on cite tel sénateur sur la toge auquel se développaient jusqu'à six cents personnages ! Un de ces miriflores—je cite un auteur du temps—se promenait-il en public, les passants le regardaient à l'instar d'une muraille peinte... Une fois de plus que nous avons le droit de mettre en cause les Orientaux : ici encore, ils servirent de précepteurs aux maîtres du monde.

Cette confusion des genres dura longtemps, comme bon nombre d'autres erreurs. Au VI^e siècle encore, l'impératrice Théodora portait une robe dont le bas était garni d'une broderie représentant l'*Adoration des Mages*. Telle, elle se prélassait dans le mosaïque de l'église Saint-Vital, à Ravenne, popularisée par le drame de Victorien Sardou.

Niera-t-on désormais que notre siècle soit un siècle de progrès ? S'il lui arrive de tolérer sur les étoffes des dessins de fleurs ou de fruits, du moins les métiers de ses tisserands ont-ils renoncé à faire concurrence à la peinture d'histoire.

VI

A l'unité du costume classique opposons la diversité des modes pendant le Bas-Empire et le moyen âge.

Si les citoyennes d'Athènes et de Rome affectionnaient les toilettes éminemment souples et libres, dorénavant, sous l'action de l'Orient—l'éternel dépraveur—les étoffes rigides, aux ornements éclatants, passeront pour le dernier mot du chic. Pendant tout le Bas-Empire, il ne sera question que de tuniques écarlates brochées d'or, les lourds tissus de soie artistement travaillés. Adieu l'élégance ou la noblesse ; on se croirait revenu au temps des Pharaons. De nouveau paraissent les gaines qui emprisonnent le corps et gênent les mouvements ; ce ne sont que des robes ajustées et étriquées, ceintures serrant

la taille à l'étouffer, manches qui prennent le bras comme dans un étai, guimpes qui empêchent de lever ou de tourner la tête ; véritables armures qui n'ont rien à envier à celles des chevaliers ; l'unique différence vient de ce que, pour les unes, l'on a employé le fer, pour les autres des étoffes plus ou moins empesées. A tout instant, alors comme jadis, il faut compter avec l'influence de l'Orient, dont les modes se répandent par le canal des Byzantins, des Normands, de Sicile, et finalement des Croisés. Entre temps, l'invasion des Barbares substitue aux légères draperies grecques les gros lainages, avec toutes les précautions des frileux. Ces hommes du Nord ont l'air de geler, même après qu'ils sont fixés sous le beau ciel de l'Italie !

Autre contraste non moins piquant : le costume classique, né dans des républiques, s'était appliqué à affirmer les principes d'égalité ; il ne variait guère d'une classe à l'autre. Dorénavant, il n'y aura un costume pour chaque classe de la société, pour chaque profession, pour chaque cérémonie religieuse, pour chaque événement de la vie de famille.

Ne leur jetons pas la pierre, à ces âges : ce sont des époques véritablement artistes que celles qui s'occupent d'exprimer, par la coupe ou la couleur des vêtements, les notions les plus abstraites de la vie publique ou privée. La peinture ne se fait pas uniquement à l'aide d'un pinceau : le ciseau des couturières y est bien aussi pour quelque chose.

A supposer que l'idéal fût cette draperie grecque ou romaine, souple et noble, épousant les formes du corps, tout en les faisant valoir ; à supposer qu'aucun costume ne réponde aussi bien aux exigences de la sculpture, gardons-nous bien de proscrire en bloc les costumes du moyen âge, de la Renaissance, des temps modernes ; ils ont le privilège de séduire davantage le peintre, parce qu'ils sont plus variés, plus somptueux, qu'ils offrent une silhouette plus accusée.

Le moyen âge, qui semble si loin de nous, s'enorgueillit d'une conquête à lui : le corsage ajusté, à basques plus ou moins longues, prend naissance : rappelons seulement la Laure de Pétrarque.

Ainsi, en tous temps, en tous lieux, pour peu que nous prenions la peine de chercher, nous découvrirons quelque motif séduisant. Gardons-nous donc bien de proscrire, et ouvrons notre cœur à une plus large tolérance.

Si, chez les Egyptiens, le costume des femmes ne s'était pas toujours distingué suffisamment de celui des hommes ; si, chez les Grecs et les Romains, il pouvait y avoir parfois équivoque, au moyen âge, la confusion devient presque la règle : les hommes s'affublent de vraies robes tombant jusqu'au talon. A la fin du xve siècle encore, les femmes portaient des chausses (caleçons) analogues à celles de leurs pères ou de leurs maris.

La toilette d'une dame du XII^e siècle, telle que la décrit l'auteur du roman *Parthenopeus de Blois*, n'avait rien à envier comme raffinement à celle des patriciennes du Bas-Empire. Les dames étaient "vêtues étroit avec des frèzeaux qui leur vont depuis les poings jusqu'aux hanches. Il faut qu'elles soient debout pour s'affubler et se serrer avec grâce. Elles tiennent devant elles la boucle et les pendants de leur ceinture. La grande affaire est de l'attacher... On passe ensuite à la guimpe.—Fais-moi un tour plus grand par ici ; découvre-moi un peu la nuque, baisse ce pli qui me touche ainsi les yeux, tire en haut, tire en bas."

Marque ENREGISTRÉE
Crescent (★)

Bonneterie et Sous-Vêtements

S. Lennard
& Sons DUNDAS, ONT.

Manufacturiers de tous les genres de

SOUS-VÊTEMENTS A COTES

pour dames, jeunes filles et enfants, en
Coton, Laine, Laine bordure, Mérinos
et Soie, et par le procédé "Bolton" pour
sous-vêtements irrétrécissables.

**GARANTIS IRRETRECISABLES ET NE
FEUTRANT PAS.**

SEULS AGENTS DE VENTE :

The Richard L. Baker Co.,

28 Wellington St. West, TORONTO, ONT.

CHAUSSURES DE FEUTRE....

Bottes, Chaussons, Pantoufles et
Semelles de Feutre.

Chaussures doublées de Feutre.
Belles et Bonnes Marchandises.

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

Berlin Felt Boot Co.
 BERLIN, ONT.

THE GODERICH KKITTING Co. Ltd.

BONNETERIE

Marque "MAPLE LEAF"

En Laine

— ET —

Laine Peignée



OF HOBIERY & FINE MITTS!

— AUSSI —

La Marque

"ALASKA"

— DE —



Chaussons • et • Mitaines

POUR HOMMES DE CHANTIERS

GODERICH, - ONT.

Correspondance Sollicitée.

John Fisher

SON & COMPANY

Lainages en Gros

— ET —

Fournitures pour Tailleurs.

Angle Carré Victoria
 et Rue Saint-Jacques, = Montréal

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = Toronto.

101 et 103 Rue St-Pierre, = Québec.

Pour marquer les étapes du costume en France pendant le moyen âge, prenons pour point de départ les statues des reines à la cathédrale de Chartres (XII-XIIIe siècles); quelle distinction dans ces robes étroites à plis nombreux, dans ces corsages qui dessinent une cuirasse souple, dans cette chlamyde entrouverte, nouée sur l'épaule, dans ces cheveux nattés.

C'est l'âge d'or du goût français: sobre, délicat, spirituel et vibrant.

A ces chefs-d'œuvres, en qui s'incarne le génie de l'Île-de-France, de la Touraine ou de l'Anjou, succède l'invasion, du style flamand: lourd, parfois puissant, mais plus souvent encore brutal et trivial. Les excentricités du règne de Charles VI n'eurent pas d'autre origine. A aucune époque, même au temps des Incroyables, la forme humaine n'avait été torturée ainsi: c'est une vraie caricature que le costume de folie, justaucorps tour courts, étriquant la taille, et manches traînant à terre, sans parler du monstrueux hennin.

En Italie, les modes gothiques eurent leur prolongement jusqu'en pleine Renaissance: une série d'artistes éminents, tels que Vittore Pisanello de Vérone, s'efforcèrent à représenter les coupes d'habits les plus baroques.

Puis le goût s'épura. Rappeler les modes de la Renaissance, celles des règnes de Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, c'est dire quelle brillante moisson l'ère moderne a ajouté au legs du moyen âge et de l'antiquité classique, pour ne point parler des inventions toujours somptueuses, sinon élégantes ou pittoresques, de l'Orient, vénérable berceau de la civilisation.

EUGÈNE MUNTZ.

Le Velo Chamaleon pour cravates que reproduit une vignette dans ce numéro est un tissu dont la production et le dessin appartiennent en propre à la Niagara Neckwear Co. Ltd. C'est un tissu des plus splendides tant sous le rapport de la qualité que du brillant; le mercier que les voyageurs de cette firme laisseront de côté n'aura pas le meilleur article de la saison. Un magasin de cravates des plus importants de New-York qui en a le contrôle aux États-Unis obtient avec cet article un succès phénoménal. La Niagara Neckwear Co emploie ce tissu dans toutes les formes de cravates en rogne.

LA MODE EN FRANCE



Et juin voient toujours apparaître sur nos chapeaux le chaud coloris des cerises. Cette année elles sont minuscules, ce sont de petites cerises sauvages poussées en plein vent au coin d'une haie, mais si jolies, si fraîches, si appétissantes, que l'on s'étonne presque de ne pas voir un oiseau tenté par leur mine. Accompagnées d'un nœud de velours de même teinte posé très plat bien chiquement (l'Académie qui a bien admis le mot, voudra-t-elle admettre l'adverbe ?), cela fait une seyante et pratique garniture sur un paillason tabac et marine, car déjà on a renoncé à cet assemblage du bleu et du vert qui ayant eu trop d'adeptes s'est tout de suite vulgarisé. On voit aussi des petites fraises des bois veloutées et parfumées, gardant encore quelques fleurs parmi leurs feuilles. Sur une paille blanche ou bise simplement ornée de velours noir l'effet est très distingué.

* **

La *Mode Illustrée* nous confirme le bruit que nous avons rapporté il y a plus d'un mois et d'après lequel nos jupes perdraient l'étroitesse et le callant quelles avaient adoptés depuis si longtemps.

Nous parlerons d'une nouveauté à laquelle les oracles de la mode, consultés par nous à votre intention, prédisent un véritable succès; il s'agit de la jupe froncée tout autour de la taille. Dans ce modèle tout à fait inédit, les fronces rayonnent autour de la ceinture emboîteront bien les hanches; elles seront disposées tout en rond, ou descendront en pointe au milieu par devant; ces rangs de fronces seront rapprochés les uns des autres sur une hauteur de vingt centimètres environ; le reste de la jupe tombera droit, et sera garni dans le bas de petits plis de lingerie cousus, d'entre-deux, de rubans de velours dégradés, de motifs incrustés, soit en guipure, soit en chantilly; il va sans dire que ces robes ne pourront s'exécuter qu'avec des tissus légers, d'une grande souplesse; nous avons vu de charmantes toilettes de jeunes filles, toilettes de demoiselles d'honneur, ainsi faites, en crêpe de Chine et surtout en louisiane. Ajoutons que cette façon ne conviendra pas à tout le monde; elle ne pourra être portée que par les femmes grandes et minces.

Notons aussi, pour les robes de linage simples, la jupe corlée tout autour, dans le bas, de plis religieuses, qui sont, comme vous le savez, des plis plats cousus plus ou moins larges selon le goût. On en mettra trois, cinq, ou sept généralement de dimensions graduées.

Quant aux jupes de dentelles un peu défraîchies, il sera facile de les rajourner en les recoupant soigneusement selon les exigences de la mode actuelle; elles seront donc grandes du haut, très évasées dans le bas, et avec des applications de dentelle, motifs détachés ou entre-deux, on comblera les vides. Le bas de la jupe se terminera par une dentelle appliquée, ou par un bord de taffetas découpé et incrusté.

On voit en effet quelques fronces aux hanches, mais ce qui se porte surtout actuellement ce sont les plis longitudinaux sur les côtés, ou devant, formant tablier. Ce sera la vraie transition entre la jupe plate et une de forme plus volumineuse et il est probable que cette transition durera tout l'été.



LA DAME TAKOUNKET
Statuette égyptienne en bronze.
(Musée d'Athènes).

AU COMMERCE

Nous sommes heureux de constater l'accueil
empressé fait par le Commerce à la ligne de

**Bas, Chaussons, Tuques,
Gants, Mitaines, Etc.**

Manufacturés sous notre contrôle.
Leur fabrication est reconnue supé-
rieure à la production actuelle du
marché.

Malgré la Hausse des Laines

Nous sommes en mesure d'offrir à notre nombreuse
clientèle et au commerce en général les mêmes bas
prix inaugurés au début de notre manufacture.

ECHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE AVEC NOS PLUS BAS PRIX.

A. O. MORIN & CIE

337 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

DE L'ART ET DES MOYENS DE VENDRE ET D'ACHETER



Les gens du monde et les personnes étrangères au commerce sont assez disposées à croire que vendre ou acheter est la chose du monde la plus simple et la plus facile, que le premier venu peut y réussir sans peine et sans apprentissage préalable. Les personnes qui ont touché aux affaires sont loin de partager cette opinion : elles savent qu'il y a un art d'acheter et un art de vendre, qu'il faut, pour y bien réussir, un long apprentissage, et que ceux qui s'y adonnent y réussissent très inégalement : elles apprécient très haut, non sans raison, ceux qui possèdent bien cet art et qui s'y distinguent. En effet, bien acheter diminue le prix de revient ; bien vendre étend les débouchés et augmente les bénéfices.

Pour bien acheter, il faut d'abord posséder des connaissances de fait positives, savoir : 1^o où et chez qui l'article que l'on désire est de meilleure qualité et au meilleur marché ; 2^o bien connaître l'article lui-même et, s'il est possible, le mode de fabrication, et tout au moins ses qualités diverses, les falsifications dont il est susceptible ; et surtout son prix habituel dans la localité et au dehors ; 3^o les habitudes, les goûts et les besoins du vendeur. Il est inutile d'ajouter qu'on est d'autant mieux en mesure de bien acheter qu'on est mieux pourvu de capitaux disponibles pour payer comptant et escompter ses factures, et quelquefois même pour payer à l'avance. Lorsqu'il s'agit d'acheter en gros, les vérifications sont moins indispensables ou même superflues avec une maison de confiance ; mais il faut toujours être en état de les faire. On peut, du reste, poser en règle générale que les vérifications, soit quant à la qualité, soit quant au poids et à la mesure, sont d'autant plus nécessaires qu'on a affaire à des vendeurs moins éclairés.

Est-il utile de marchander, d'offrir moins qu'on ne veut donner pour élever ensuite son offre ; si le vendeur résiste, d'aller et de venir avant de conclure ? Ce procédé fait perdre beaucoup de temps et répugne à un homme qui a quelque souci de sa dignité. On ne peut pas affirmer qu'il ne soit, dans certains cas, utile de se conformer aux usages. Mais chacun a pu observer que, même dans les achats faits par les marchands en gros au paysan, c'est-à-dire dans le centre même des habitudes de marchandage, celui qui, connaissant bien les cours, faisait une offre, la raisonnait et s'y tenait avec fermeté, obtenait des conditions au moins aussi avantageuses que ceux qui procédaient autrement. La même observation s'applique avec moins d'exceptions encore aux marchés faits avec des vendeurs qui viennent offrir leur marchandage. Bien connaître le cours, l'article et avoir bon crédit, seront toujours les meilleures conditions pour bien acheter.

Les mêmes conditions sont indispensables pour bien vendre, et elles suffisent à peu près dans les ventes en gros. Mais il est une connaissance qu'il faut posséder à fond et à l'état d'instinct et de sixième sens en quelque sorte pour la vente au détail : c'est la connaissance du besoin de l'acheteur, parce c'est le motif qui détermine son offre. Ce besoin n'est pas toujours bien connu de l'acheteur lui-même ; il n'existe chez lui qu'à l'état de

désir confus, imparfait, incomplet : le bon vendeur doit le deviner en quelque sorte sur la physionomie et d'après tous les indices qu'il peut avoir sur la situation de l'acheteur. On comprend assez qu'en pareille matière il n'y ait aucune règle à poser : c'est une question d'intelligence, de tact, de goût de la part du vendeur.

On rencontre des vendeurs qui ont une prétention plus élevée, celle d'inspirer à l'acheteur le désir et le besoin de l'objet qu'ils lui offrent, de le convaincre par de beaux discours et d'arriver à le dominer. Je doute que ceux qui élèvent des prétentions pareilles aient jamais eu beaucoup de succès. Leurs obsessions sont importunes pour l'acheteur, même lorsqu'il est faible et qu'il les subit ; elles le mettent en défiance : réussissent-elles une fois à lui faire acheter un article contre son gré, la réflexion ne tarde pas à venir, et il garde rancune à celui qui l'a séduit et contraint en quelque sorte : il l'évitera à l'avenir comme un homme dangereux dont il craint l'influence, et achètera de préférence à celui qui a su deviner et mesurer exactement ses besoins et ses désirs réels. C'est en restant dans cette limite que l'on acquiert une clientèle solide, et le marchand sensé n'essayera jamais d'aller au delà. Aussi bien, en forçant la vente, surtout lorsqu'elle est à crédit, comme entre le commerce de gros et celui de détail, on s'expose à des irrégularités dans les paiements et même à des non-valeurs qu'on aurait évitées en se conformant plus exactement aux désirs et aux besoins réels de l'acheteur. Sur ce point, l'intérêt du commis et celui du chef de maison ne sont pas toujours d'accord : le commis, surtout s'il est rétribué à la commission, a intérêt à vendre le plus possible à quelque acheteur que ce soit. Le chef de maison, au contraire, est intéressé à vendre seulement à ceux qui sont en état et en disposition de le payer exactement, et, s'il a le sentiment des grandes affaires, à vendre de manière à contenter l'acheteur et à se créer une clientèle ou à étendre celle qu'il a. C'est à lui de mettre d'accord l'intérêt du commis vendeur et le sien, ou à ce que l'opposition de ces deux intérêts ne lui soit pas préjudiciable.

L'achat et la vente développent les qualités morales autant que les facultés intellectuelles du négociant. Il faut, s'il veut obtenir de grands succès, qu'il soit esclave de sa parole, simple, franc et précis dans sa manière de lier un contrat, soit verbalement, soit par écrit ; qu'il n'équivoque avec le vendeur ou avec l'acheteur ni sur la nature, ni sur la qualité, ni sur la quantité de l'article à recevoir ou à livrer, ni sur le prix, ni sur le terme et les conditions du paiement. Il est aussi utile que sûr de suivre en cette matière les maximes de la probité la plus rigoureuse et de ne traiter, autant qu'on le peut, qu'avec ceux qui ont l'habitude de les observer, de livrer et de payer exactement et loyalement. On voit quelques marchands chercher la fortune par d'autres voies et s'efforcer à tout prix de faire des affaires en forçant les ventes, en laissant leurs contrats imparfaits pour en tirer ensuite avantage, contester sur les livraisons ou faire des livraisons contestables. Ce sont de pauvres moyens que l'habileté réprouve autant que la probité et qui conduisent plus souvent à la faillite et au déshonneur qu'à la fortune. Malgré l'envie qui s'attache aux grands succès et la calomnie qui souvent les accompagne, je crois qu'on n'en voit guère qui aient été obtenus par des violations habituelles des principes de la bonne foi commerciale, par des infractions à la loi des contrats. Il y a de la probité autant que du travail et de l'intelligence à l'origine de



The Watson Manufacturing Co., Limited

PARIS, Ont., Canada

Fabricants de Sous-Vêtements tissés à côtes en laine, coton et soie, pour dames et enfants,

QUALITÉ ET GENRE NON-SURPASSÉS

Lignes SPECIALES: Sous-Vêtements doublés en Seal Patenté—Gilets de Nourrices doublés en Seal Patenté—Combinaisons—Cache-Corsets

Nos marchandises sont en grande demande. Demandez nos échantillons et prix.

Agents: { ONTARIO: McLung & Burns, Toronto, Ont. QUEBEC: A. L. Gilpin, Montréal, Qué.
 PROVINCES MARITIMES: J. A. Murray, St. John, N.-B.
 MANITOBA, TERRITOIRES DU N.-O. et COLOMBIE BRITANNIQUE: J. A. Bryson & Co., Winnipeg, Man.

JOSEPH BEAUMONT

GLEN WILLIAMS, ONT.

Laines à tricoter, Chaussons de laine pour hommes

Bas pour Hommes de Chantiers

Fournitures pour Gantiers
 en doublures tissés, rayures et mélanges.
 Echantillons sur demande.

Représentant pour P. de Q.: GEO. D. ROSS & CO., MONTREAL.

FRANGES à TAPIS

Nous manufacturons des Franges à Tapis de pure laine et de laines peignées, bien nettoyées et teintées en couleurs vives. Nos prix sont corrects. Demandez nos échantillons.

A. R. BURROWS & CO.

GUELPH, ONT.

THE CANADIAN COTTON BATTING CO.

Manufacturiers de Coton Ouaté,

Garnitures en Bourre de Coton pour Tapis,

Feutre de Coton pour Tapis d'Escaliers,

Matelas, Etc.

Bureau: 24 Catharine St. North

HAMILTON, ONT.

Manufacture: Dundas, Ont.

Stag Dominion Hair Cloth Co.

JAMES PRIOR, Prop.

ST. CATHARINES, ONT.



MANUFACTURIERS DE TOUTES SORTES DE

Tissus de Crin, Crino-line, Matelassé (Padding) français noir, blanchi et gris pour tailleurs; Couvertures pour sièges et meubles.

The Stratford Woollen Mills

MANUFACTURIERS DE

TWEEDS et FRIEZES MOYENS et GROSSIERS

AUSSI DU CÉLÈBRE

Tweed Double et à Fil Tors EGAL AU TWEED ECOSSAIS.

Très désirable tant pour le marchand que pour le consommateur.

AGENTS POUR LA VENTE AU GROS SEULEMENT: A. A. MACDOUGALL & CO., 528 Rue St-Paul, MONTREAL.

tous ou presque tous les succès grands et durables, tandis que, dans une longue suite d'opérations, il n'y a guère plus de profit que d'honneur à être fripon.

Outre les qualités solides et fondamentales dont nous venons de parler, il faut, pour bien acheter et bien vendre, des qualités secondaires sans doute, mais d'une très haute importance, et en premier lieu une grande et imperturbable politesse.

II

La politesse du commerçant ne consiste point en formules de simple étiquette, en protestations banales ; elle doit attester, par l'attitude, par le geste, la parole et tous les propos, une bienveillance modeste, digne, constante et calme, un désir général de plaire et d'être utile. Il est bon même que ce sentiment existe réellement chez le négociant, et soit en lui quelque chose de plus qu'une décoration extérieure : on le rencontre fréquemment chez les négociants éminents, dans lesquels il n'exclut ni la vigilance ni la fermeté. Il n'existe peut-être dans aucune profession quelque chose de plus noble et en même temps de plus humain, de plus réellement grand que le caractère du vrai négociant dans les relations sociales. Simple, droit, fidèle à sa parole et à ses devoirs, exempt de vanité, d'orgueil, de rancune ; habitué par le commerce perpétuel des hommes au spectacle des faiblesses humaines, il est indulgent et réservé dans ses discours, calme dans ses appréciations, patient et ferme dans sa conduite, animé d'une bienveillance un peu froide et sans enthousiasme, mais constante, toujours égale, à l'épreuve même des trahisons et de l'ingratitude.

Ce caractère, n'est pas vulgaire, mais on ne peut pas dire qu'il soit rare dans le commerce ; on voit tous les jours des négociants qui en réunissent presque tous les traits. Cependant on affecte quelquefois, dans le monde et dans quelques livres, de confondre la politesse du commerçant avec l'obséquiosité du parasite, les formes aimables de l'homme indépendant et laborieux avec les formes serviles du mendiant. C'est que l'opinion porte encore l'empreinte des vieilles idées et des vieux préjugés ; elle ne prend pas garde que les qualités prisées si haut et avec raison lorsque par hasard on les rencontre chez un homme d'Etat ou un diplomate, sont précisément celles qui font le vrai négociant, l'homme d'affaires, dans les rapports privés comme dans les rapports publics. Ne s'agit-il pas, pour l'un comme pour l'autre, de marcher au but sans se laisser détourner par les obstacles secondaires que leur opposent les idées, les préjugés, les passions humaines ? N'ont-ils pas, l'un et l'autre, à traiter avec des hommes, avec des volontés indifférentes, rebelles et quelquefois même hostiles, et à les soumettre, non par la force, mais par la persuasion ?

Revenons au côté pratique et matériel en quelque sorte de la question qui nous occupe, aux moyens et procédés dont on se sert habituellement pour vendre et acheter. On traite verbalement ou par correspondance, ou par commis ou intermédiaire ; dans le commerce de détail, on emploie en outre, pour attirer les acheteurs, le luxe des vitrines et étalages, et les affiches ou annonces dans les journaux.

Il est difficile d'indiquer des règles générales sur la forme qu'il convient le mieux d'employer quand on traite verbalement : chaque genre de commerce est conduit par des hommes de manières différentes, et à des

habitudes diverses auxquelles il faut plus ou moins céder. Toutefois on peut dire en général que, contrairement à l'opinion reçue, les excellents acheteurs et vendeurs sont rarement de grands parleurs. Ils savent plutôt entretenir une conversation, écouter, ramener au but et dresser à point la conclusion, avec aisance et facilité, en restant toujours maîtres d'eux-mêmes avec une volonté vigilante et ferme. Lorsque le négociant traite par écrit, il doit s'exprimer avec simplicité, clairement, sans mots ni phrases inutiles, prévoir les désirs et les questions de son correspondant, et y répondre d'avance. Bien qu'il y ait dans le commerce un grand nombre de formules consacrées et utiles, le bon style commercial n'est ni si facile ni si commun qu'on se l'imagine vulgairement : il faut pour l'acquiescer, avoir l'intelligence très lucide et s'y appliquer.

On achète et on vend fréquemment dans le commerce par l'intermédiaire de commis, dans le choix desquels il convient d'apporter un grand discernement. Tout commis, on le sait, n'est pas propre à la vente et il en est un bon nombre qui, avec la connaissance des affaires, de la politesse et de la bonne volonté, ne peuvent y réussir ; c'est qu'ils manquent de tact et cherchent à s'imposer à l'acheteur au lieu de faire effort pour deviner ses goûts et ses besoins ; ou bien ils n'ont pas en eux et dans leurs manières cet attrait, ce liant qui facilite toutes les relations ; ou bien, enfin, ils ne savent pas vouloir et prononcer à l'instant précis où cela est opportun le mot concluant. Du reste, il est inutile diminsier sur les qualités nécessaires au commis-vendeur et sur son importance, qui est généralement fort appréciée. On le reconnaît à l'œuvre dans la pratique et presque toujours on le rétribue d'une façon exceptionnelle, ou on l'associe, afin qu'il ne porte pas ailleurs des services qui assurent à l'entreprise des débouchés abondants et avantageux, c'est-à-dire des profits considérables. De tous les services personnels, ceux d'un bon vendeur sont peut-être les mieux et les plus justement rétribués, à ce point qu'il suffit à celui qui excelle à la vente d'avoir un peu de conduite pour faire en peu de temps une belle et honorable fortune.

Le commerce a recours aussi, pour étendre ses débouchés, à l'emploi de voyageurs qui vont offrir à domicile et à de grandes distances les produits d'une maison. Ce moyen, qu'on employait peu autrefois, est devenu habituel, et on est même allé jusqu'à l'abus. On s'est figuré souvent qu'il suffisait de tenir des voyageurs en campagne pour faire des affaires, et toutes les maisons, grandes ou petites, ont voulu en avoir. Comme, après tout, le marché avait ses limites et les débouchés aussi, les voyageurs n'ont plus fait que de médiocres affaires : la clientèle fixe est restée aux maisons connues et bien tenues dont les voyageurs ont pu vendre sans peine. Quant à la clientèle flottante, elle s'est partagée, et, les voyages devenant plus faciles, l'acheteur a souvent préféré aller faire ses emplettes lui-même. Aujourd'hui on sait qu'avant de mettre un voyageur en route, il faut savoir un peu où on l'envoie et à qui on l'adresse, quelle est son aptitude personnelle, quelles sont ses chances de succès, et si les bénéfices que l'on peut attendre de son voyage compensent les frais et les risques. Le chef de maison doit faire les mêmes calculs lorsqu'il se déplace lui-même.

Il faut bien veiller, surtout dans certaines branches de commerce, à ce que les marchés conclus en voyage



JOBS D'INVENTAIRE

Pour les Acheteurs Avisés :

TWEED HALIFAX FANTAISIE valant 50c pour **35c**

TWEED HALIFAX UNI valant 35c pour **25c**

TWEED CANADIEN un lot valant 75c pour **50c**
un lot valant 55c pour **35c**

TWEED ANGLAIS
1 lot valant \$3.00 pour **\$2.25**
1 lot valant \$2.50 pour **\$2.00**
1 lot valant \$1.75 pour **\$1.25**
1 lot valant \$1.50 pour **\$1.00**

DRAP ITALIEN noir, double largeur, 1 lot
valant 22½ pour **18c** ; 1 lot valant 27½ pour **22½c**

GRAND CHOIX DE TWEEDS À PANTALONS, RAYÉS,
dans toutes les couleurs fashionables.

CARREAUTÉS pour HABILLEMENTS, drab, gris, jaune foncé.
Tweeds pour Habillements et Pantalons, de 25c à \$3.00 la verge.
Grand assortiment de Patrons de Vestes, dessins et nuances à la
mode, à partir de \$1.00 jusqu'à \$3.00.

SERGES

Croisée, - - de 50c. à \$3.00.
Vénitienne, de 75c à \$4.00.
Botonay, - - de \$1.25 à \$3.00.
Piquée, - - de \$1.50 à \$2.50.

DRAPS POUR COSTUMES ET CASQUETTES DE COLLEGES, NOIRS ET BLEUS.

Je puis vous recommander mes **Serges noires et bleues**, et comparez mes prix — à qualité égale — avec ceux des autres maisons, et vous me donnerez certainement la préférence.

Fournitures pour Tailleurs ;

Velours-Soie pour cols — noirs et drab — assortiment de premier choix, qualité supérieure, défilant toute concurrence, de \$1.00 à \$5.00. Ligne Extra.

Soie et Satin noir pour revers et doublures de pardessus, de \$1.00 à \$3.00 la verge.

Crin ou Lustrine pour doublures de manches, de 27½ à 70c. Choix considérable — sans égal.

Velours jaune pour poches, de 35c. à 45c.

Farmers Satin ou Draps Italiens, double largeur, couleurs assorties, unis et croisés, dans toutes les nuances, de 30c. à 65c.

Draps Italiens noirs, double largeur, unis et croisés, toujours en stock, de 20c. à \$1.00.

Doublures de Manches en soie et en coton, nuances claires, unies et rayées, de 10c. à 55c.

Canevas — Choix considérable en stock, de 5c. à 20c.

Batistes Croisées, noires et de couleurs, de 7c. à 25c.

Doublures pour Poches (pocketing) assorties, de 10c. à 25c.

Fils à coudre, Poils de Chèvre, Soies à coudre, Braids, Craies et Cire pour tailleurs.

C. X. TRANCHEMONTAGNE, 315 RUE ST-PAUL, MONTREAL



soient bien et formellement liés. Quelquefois l'acheteur ne craint pas d'abuser de la simplicité d'un commis, pour ne conclure un marché qu'à demi et pour élever au moment de la livraison des contestations qui aboutissent presque nécessairement à un rabais et à une perte: bien souvent aussi le commis, désireux de faire quelque chose et de prouver qu'il est utile à la maison, inscrit des commissions qui ne lui ont pas été données ou qui lui ont été données conditionnellement ou à un autre prix, etc. De là des difficultés, des contestations et des pertes. Sans doute on renonce aux acheteurs litigieux et de mauvaise foi et on remercie les commis légers ou trop zélés; mais on a subi une perte qu'on aurait pu quelquefois éviter. Il est une précaution qu'on omettait rarement les maisons bien tenues et exposées aux contestations par la nature de leur clientèle; c'est de remettre à leurs voyageurs un livre de commissions à souche, avec une formule de marché imprimée, dans laquelle le voyageur inscrit l'énumération des articles qui font l'objet de la commission, le prix et le terme de livraison et de paiement. Cette formule fort simple est signée par l'acheteur à la souche, et le vendeur lui en délivre immédiatement une copie signée de lui, de manière à substituer un marché écrit à un marché verbal.

Est-il besoin de dire qu'avant d'aller faire des offres dans une maison il convient de s'informer de sa solvabilité? Les renseignements que les voyageurs de commerce prennent à ce sujet, soit à l'hôtel où ils descendent, soit ailleurs, sont fort incertains, et il vaudrait presque autant n'en pas demander.

Au fond, ce n'est ni par des procédés généraux, ni en suivant les règles déterminées d'avance qu'on peut se renseigner sur le caractère et sur la solvabilité des divers s personnes avec lesquelles on peut se trouver en relation d'affaires. Ce n'est qu'en faisant des affaires, et pendant longtemps, avec attention et vigilance, qu'on obtient les innombrables renseignements de fait dont on a besoin; que l'on apprend à connaître les hommes en général, et plus spécialement ceux avec lesquels on est appelé à traiter. Ces connaissances de fait et les habitudes par lesquelles on les acquiert constituent l'avantage de maisons déjà établies et en pleine activité sur celles qui s'établissent, et cet avantage est très grand. Le nouveau venu marche à tâtons là où celui qui est établi depuis longtemps voit clairement son chemin.

Dans le commerce de détail, surtout dans les grandes villes, on essaye d'attirer les acheteurs par le luxe des magasins et des montres. Ce moyen a réussi, dit-on, à quelques marchands, et leur a permis de réaliser en peu de temps de belles fortunes: bien qu'ils ont été imités, et le luxe des boutiques et magasins est passé en mode et en vogue: c'est à qui surpassera ses concurrents sous ce rapport. Sans doute, il faut faire la part du caprice et de la naïveté du public, mais il ne faut pas l'exagérer. Ce luxe de décorations, qui coûte fort cher, vient s'ajouter en pure perte aux frais généraux de l'entreprise: il faut ensuite, pour couvrir ces frais, vendre plus cher ou vendre davantage; disons mieux, il faut vendre plus cher, puisqu'il est impossible à tous les magasins réunis de vendre une quantité supérieure aux besoins de la consommation. Peut-être dira-t-on que les maisons établies avec luxe auront seules des acheteurs et en auront en raison du luxe déployé par elles: que dans la loterie du commerce elles s'assureront plus de chances d'obtenir le numéro gagnant, etc.?—J'en doute. On pourrait désigner facilement telles maisons qui, sans faire aucune concession au luxe des montres, ont acquis

et conservé une clientèle supérieure à celle des magasins les plus magnifiques, en se tenant toujours bien assorties en bonnes qualités et à bon marché. Cela prouve qu'à près tout le public n'est pas si naïf qu'on veut bien le dire. Dans le commerce, comme dans l'industrie, tous les frais qui ne servent ni à la propriété, ni à la conservation des marchandises, ni à la facilité des mouvements et communications, sont inutiles et grèvent l'entreprise en pure perte. Celui qui économise ces frais peut, en vendant au même prix que ses concurrents, réaliser des bénéfices très supérieurs ou vendre à meilleur marché et acquérir assez promptement une clientèle plus étendue, qui lui permettra, soit de réaliser de plus gros bénéfices, soit d'abaisser encore ses prix.

Enfin les affiches et les annonces dans les journaux sont un moyen de vendre dont on fait depuis quelque temps un usage habituel. Ce moyen est bon en lui-même, surtout pour les maisons nouvelles encore peu connues, ou pour les maisons anciennes qui se renouvellent. Il importe avant tout de faire savoir au public qu'on existe et dans quelles conditions, de le lui rappeler souvent, si l'on vend un article d'un usage exceptionnel ou accidentel, de fantaisie ou autre. La publicité a moins d'importance bien qu'elle en ait toujours, pour les maisons bien établies et pour les articles courants: cependant il est des circonstances où elle peut leur être avantageuse. C'est à elles d'en juger.

On pouvait dire autrefois: A bon vin, pas d'enseigne. Aujourd'hui ce proverbe n'est plus vrai.

La ligne de Bretelles Trade D Mark pour l'automne de la Dominion Suspender Co est actuellement entre les mains de ses voyageurs. Elle comprend plus de 800 modèles en tissus élastiques nouveaux et attrayants de même qu'en boucles et bouts du plus haut fini. Toute paire à détailler à cinquante cents et au-dessus porte sa propre garantie et sera remplacée dans le cas où elle ne donnerait pas satisfaction. C'est un avantage qu'aucun autre manufacturier étranger ou du pays ne peut vouloir ou oser offrir.

Les ventes de la Goderich Knitting Co. Limited, de Goderich, Ont., ont augmenté de telle façon et avec une telle rapidité qu'elle est sans cesse obligée d'agrandir son établissement. Dans les huit derniers mois, elle a plus que doublé sa capacité de production afin de rencontrer une demande sans cesse croissante pour ses produits.

Les bas et les mitaines pour hommes, femmes et enfants, de sa marque *Maple Leaf* qui sont la perfection même et dont chaque paire est garantie sont tellement connus de l'Atlantique au Pacifique qu'il a fallu créer des agences dans les centres principaux; la manufacture a maintenant des représentants à Toronto, Winnipeg, Montréal, Halifax et St. John, N. B.

La même compagnie a acheté, il y a environ un an, l'établissement et les brevets de la Ever-Ready Dress Stay Co. de Windsor Ont., où elle fabrique les bas et mitaines de la marque *Alaska* dont elle a amélioré la qualité et le fini.

La Goderich Knitting Co se fait un point d'honneur de ne manufacturer que des produits de qualité supérieure et elle n'a qu'un désir c'est qu'avant de donner leurs commandes les marchands voient ses articles et puissent juger de leur qualité et de leur fini.

Le gérant de la Niagara Neckwear Co. Limited s'attend à ce que l'assortiment des soieries et des cravates de cette ligne pour l'automne (assortiment qui sera prêt vers le commencement de juillet) surpasses les meilleurs succès des saisons précédentes grâce à ses tissus, à ses modèles et à leurs qualités. Parmi les tissus les plus remarquables, on voit de nouveaux dessins et de nouvelles nuances dans la Cristalline ou les Effets glacés dont cette manufacture a été la créatrice la saison dernière. Les Barthes à dessins frappés et à rayures (dessins de la firme) seront très remarqués un mois plus tard dans sa collection. Il ne se fait pas de meilleur tissu pour cravates.

Pour les formes, les Imperials, les Ascots et les Reversibles en four-in-hands de 1½ à 2½ pouces seront un placement sûr et de bons articles de ventes. Les formes de fantaisie devront être mises de côté.



Elégante Robe de Dentelle (en pièce) fonds de joli net, avec dessin de Dentelle d'Irlande.

Mauvais Temps ou Beau Temps

vous en avez besoin dans les deux cas et nous sommes les seuls agents au Canada du **PARAPLUIE A COULANT NOUVEAU PATENTÉ**. Demi-soie et monté en argent sterling. Au commerce seulement à \$18.00 la douzaine.

Kyle, Cheesbrough & Co., - - Montreal.



The Lace Warehouse of Canada

(L'ENTREPOT DES DENTELLES DU CANADA)

Le **MÉRITE** : voilà en quoi nous avons placé notre confiance et le **Mérite** nous a valu la première place dans le **Commerce des Dentelles du Canada**. Notre collection pour 1903 qui va être mise entre les mains de nos voyageurs, soutiendra hautement notre réputation comme possédant l'**Entrepot des Dentelles du Canada**.

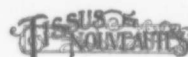
En **Galons Brodés, Insertions et Bordures** nous exhibons une collection unique et simplement irrésistible de dessins que l'on ne trouvera dans aucune combinaison sur le marché.

En **Articles de Fantaisie**, nous contrôlons encore la vente exclusive de la production d'un des principaux fabricants parisiens de **Robes en Dentelles et Sequins, Jaquettes en Dentelles, Cols et Garnitures** comprenant les **Robes Escorial** et autres **Robes de Dentelles, Nuances ivoire et Paris' et Noir** dans les prix de \$3.50 à \$35 la pièce.

En **Garnitures** pour Toilettes de rue ou de soirée, nous avons les **Galons, les Bandes d'application en Satin, les Beaux Galons à Sequins, les Applications de Soie, les Allovers en Soie Unie et Dentelle brodée de fantaisie, et les Garnitures brodées sur Chiffon**.

Des **Soieries**, nous offrons un grand assortiment en **Soies Unies et de Fantaisie pour Blouses, Soies Louisine Erisées à pois**, qui font actuellement fureur à Paris, ainsi que les **Soies à Doublures et à Jupes** dans toutes les nuances les plus nouvelles, et **Satins Panne**, etc., etc.

Des **Velours et Velveteens**, nous offrons dans une grande variété de qualité et de prix. Le **Velveteen fini Soie Regal** est notre ligne spéciale et constitue la meilleure valeur que nous ayons jamais offerte. **Velveteens de Fantaisie** pour garnitures et pour blouses, en grande variété.



The Lace Warehouse of Canada

(L'ENTREPOT DES DENTELLES DU CANADA)

Sacs Chatelaine et Sacs à Main en perles d'acier et satin, **Boucles pour Ceintures** en jais et métal, **Chaines** en nacre et jais, et **Ceintures** pour dames. Les dernières nouveautés jusqu'à \$18 par doz. Nous avons les derniers genres et formes et en très grande variété.

Garnitures de Cou comprenant une ligne immense de Cols et Berthas, variant de prix, à partir de 25c à \$8.50 pièce.

Ornements pour la Chevelure, Peignes, Epingles, etc., en grande variété.

Ruban en Soie et Satin Unis, Soie de Fantaisie et Velours Noirs et de Couleurs.

Etoffes à Robes dans les genres et Tissus des plus nouveaux, comprenant les **Satins** tout laine, les **Draperies à Costumes Amazone, Panne et Venitien, Meltons** et **Effets de Tweed, Diamonette** tout laine. **Etoffes à Robes Zibeline et Crêpes Soie et Laine**, etc.

Etoffes à Manteaux en **Drap Castor Mousseux, Peau d'Ours Blanc, Imitation de Peau d'Agneau, Sealettes et Matelassés Noirs** et de **Couleurs**, et **Draperies de Fantaisie pour Manteaux**.

Bonneterie, Gants et Sous-vêtement en **Cachemire, Laine et Soie**. Valeurs non surpassées.

Bas "QUEEN'S GATE." Nous sommes les seuls au Canada pour l'article de vente le plus rapide dans la ligne de la Bonneterie, le **Bas de Cachemire Noir Solide "QUEEN'S GATE."**

KYLE, CHEES BROUGH & CO.,

16 Rue Sainte-Helene, - - - Montreal.



Riche Berthe en Point de Bruxelles.



Col de Dentelle en Point de Venise.



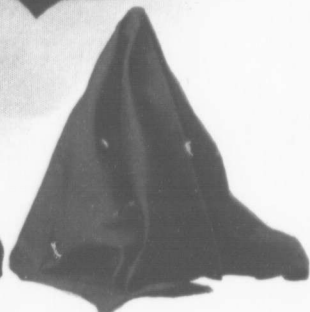
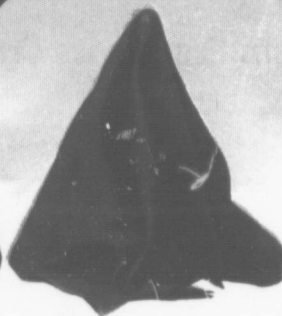
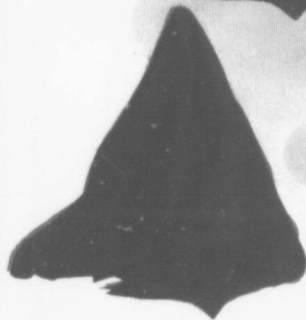
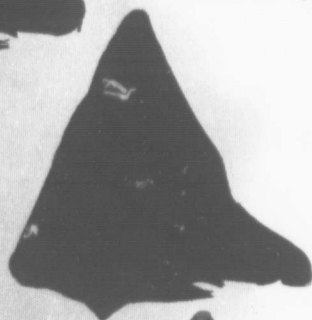
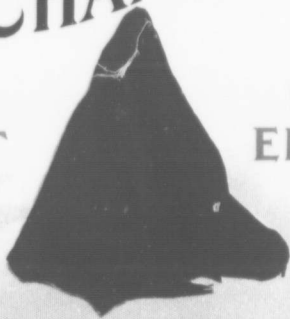
" MILDRED "

Jolie Blouse en Louisine Chêne, plissée et garnie d'imitation de Dentelle Carrick-Ma-Cross.

VELVO = CHAMELEON

A
CRAVAT
CLOTH

noted for
Elegance *and*
Durability.



NIAGARA NECKWEAR Co LIMITED.
Niagara Falls. Exclusive Makers

SUPPLÉMENT À "TISSUS ET NOUVEAUTÉS".



Velvo ! Velvo !

Au cours de nos nombreuses années de créations de cravates, aucun tissu n'aura été reçu avec plus d'éloges par nos clients que le Velvo (nous n'en exceptons même pas les effets cristallins ou givrés dont nous avons été les originateurs en janvier dernier, et qui ont été copiés plus tard par quelques-uns de nos bons concurrents.)

VELVO est un superbe et brillant tissu pour cravates, fabriqué entièrement de soie pure dans six des plus récentes nuances. Il n'y a rien sur le marché qui en approche comme brillant et comme richesse d'effet. Les couleurs sont: Noir, Bordeaux, Myrte, Mauve, Cardinal et Olive, avec d'autres combinaisons de couleurs à venir durant la saison. Vous devriez voir le Velvo que nos représentants ont actuellement en mains, ou écrire directement pour avoir des échantillons, attendu que la gravure ne donne qu'une faible idée de l'effet merveilleux du tissu lui-même.

Nous transformons le Velvo en cravates de tous les genres de la même excellente manière qui caractérise toute notre production.

Livraison, deux ou trois semaines après réception de la commande.

PROCHAINEMENT — Fonds Barathea avec dessins et barres.

Un court entretien sur les Cravates

Quelques-uns de nos clients disent que nous sommes lents dans nos expéditions. Cela est possible, mais nous sommes généralement en avance de quelques mois sur les idées et les genres. Nous n'employons que des experts dans la fabrication des cravates (et il y en a peu.) Chaque cravate est examinée avec soin avant l'expédition, et emboîtée de la manière la plus séduisante.

Il y a cinq ans environ, lorsque vous achetiez vos cravates "Made in England" des Jobbers, trois ou quatre mois — et quelque fois plus longtemps — avant de les recevoir, nous vous avisions (dans le Dry Goods Review) de cesser et d'acheter du manufacturier au fur et à mesure de vos besoins, et des marchandises du jour, en petits lots. N'étions-nous pas corrects? Mais seulement maintenant, ne nous forcez pas à livrer à trois ou quatre jours d'avis, car nous avons à fabriquer vos cravates sur votre commande.

Nous vous avisons maintenant de cesser d'acheter des formes extravagantes et des effets criards et vulgaires. Placez votre argent sur de jolis patrons formés de différentes largeurs de "Four in Hand" reversibles, et de "Imperial Ascots", et vous serez en sécurité.

Niagara Neckwear Company,
Niagara Falls Limited

MONTREAL — PHILIPPE DE GRUCHY, 207 RUE SAINT-JACQUES.
 QUEBEC — L. A. BERGÉVIN, 70 RUE SAINT-JOSEPH.
 WINNIPEG — T. WHITEHEAD, WESTERN CANADA BUILDING.
 TORONTO — W. H. McDougall, 57 BAY STREET.

La vignette ci-dessous représente le

NOUVEAU HOME

Des

CHAUSSURES

Des

Marques

J. & T. Bell & Hagar



Les Meilleures ET — les plus Élégantes

FABRIQUÉES EN AMÉRIQUE

Les voyageurs de la maison sont maintenant sur la route, avec tous les derniers modèles de chaussures pour Dames et Messieurs, pour le commerce de la Saison d'Automne. Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons.

Comment s'habillaient nos pères

Le costume français d'après les documents originaux



Antoine de Saint-Chamand ; Dame de la Cour ; le roi Henri IV.
D'après Gauguier.

Le costume de Saint-Chamand dérive de l'habillement de Henri III, avec modification du pourpoint, dont la taille est relevée à sa place naturelle. La dame porte la vertugade qui forme plateau à la hauteur des hanches ; le corsage est en pointe avec larges basques horizontales à gros tuyaux. Henri IV est vêtu d'un costume qui se rapproche des modes du temps de Charles IX ; cependant les hauts-de-chausses, à bandes verticales, sont plus ballonnées. Le vêtement est couvert de petits bouillonnés en quinconce (1595).



HENRI III, ses habitudes, ses mœurs et ses modes, étaient en horreur au monde huguenot, qui triomphait, non sans d'importantes restrictions, avec l'avènement de Henri IV. Les réformés, pendant le règne de celui qu'ils assimilaient à l'antéchrist, étaient demeurés fidèles aux vieilles modes, du temps de Henri II et de Charles IX. Jamais, ils n'avaient consenti à porter les pourpoints rembourrés à cosse de pois, ni les hauts-de-chausses étriqués qu'arboraient les mignons et les courtisans. Aussi le costume masculin, dès que la cour de Henri IV fut organisée, reproduisit, avec quelques légères modifications, celui que l'on portait vers le milieu du XVII^e siècle. Ce fut le pourpoint à courtes basques, sur des hauts-de-chausses, très amples, s'arrêtant à mi-cuisse. Les chausses proprement dites, ou bas-de-chausses, en tricot de laine ou de soie, tranchaient par leur couleur claire avec les parties supérieures du costume que l'on tenait dans des nuances plus foncées. La fraise, autre souvenir de l'ancien temps, se montra



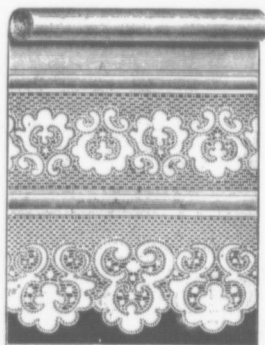
Une dame de la noblesse et deux gentilshommes, d'après Gauguier.

Le costume féminin s'est peu modifié ; c'est le triomphe du rembourré et de la matelassure ; la coiffure elle-même prend une extension considérable ; on la poudre en blond ; le corsage s'allonge de plus en plus, et s'aiguise en pointe, pendant que les hanches s'arrondissent. Même observation pour le costume masculin, également rembourré ; quant aux couleurs, la mode est aux étoffes brochées, aux velours ciselés de tons vifs et violents (1605).

plus étroite et moins haute, et l'on revint bientôt aux cols renversés, moins gênants que cet enroulement de tuyaux épais. Le toquet avait vécu et ne parut plus dans l'ajustement masculin ; on se coiffait de grands chapeaux en feutre, à forme haute, qu'entourait une large passementerie de dentelles d'or, avec une boucle d'orfèvrerie. La figure de Henri IV, dans une de nos gravures, fournit un type complet de cet habillement. Le roi est revêtu de velours foncé, avec bas-de-chausses de soie blanche ; le pourpoint, semé d'un ornement en quinconce, imitant les crevés du temps de Charles IX et formé au moyen d'un léger bouillonné de satin clair. Antoine de Saint-Chamand, seigneur de Méry, également représenté, porte des hauts-de-chausses, arrêtés aux genoux, qui semblent un compromis avec la mode de Henri III et celle qui revenait en faveur. Une autre gravure montre deux gentilshommes à la mode de 1605, qui indiquent que la mode s'est définitivement fixée, mais en s'exagérant. Les hauts-de-chausses sont désormais amplifiés ; la courte basque du pourpoint s'est transformée en un bourrelet qui se répète à l'emmanchure. Ces parties rembourrées dans le costume sem-

Blinds

En tous Genres, pour tous les Usages.



Montés,
Unis,
Décorés
à Franges
Garnis de
Dentelles
avec ou sans
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes pour Draperies,

Tapestry et Damas de Coton,

Articles en Cuivre,

Toile Opaque fabriquée à la Main pour Blinds

Toutes commandes par la maille exécutées
promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey

Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.

LACETS

de

Bottines et Souliers

DE LA MEILLEURE FABRICATION

Ronds, Glacés, Soie, Fil, Cuir
et Peau de Marsouin.

FIL de

TOILE

de

Barbour,

Finlayson,

Knox,

Dunbar,

Stewart.

Se trouvent en stock à

Toronto • MONTREAL • Québec

FRANK & BRYCE,
Limited.



Le maréchal de Souvray ; M. de Bellegarde, grand écuyer de France ; M. de Pluvinel, maître d'équitation de Louis XIII (vers 1620), d'après Crispin de Pass.



Dame de la cour ; Marie de Médicis sous le costume de veuve avec le chaperon ; Gentilhomme en habit de cour (vers 1620), d'après Gagnières.

blent une imitation des matelassures qui défiguraient le costume féminin. Les dames mettaient leur ambition à exagérer la finesse de leur taille, en exagérant en même temps, la saillie des hanches. La *vertugade*, qui supportait les jupes, se composait d'un large cerceau, formant un plateau supérieur, autour duquel tombait l'étoffe en plis raides. La-dessus venait le corsage, allongé et étréci, qui ressemblait à un cône tenant en équilibre sur sa pointe, au milieu d'une grande basque, à gros bouillons, qui dépassait encore la saillie de la vertugade. Les manches étaient également étouppées, et s'enfonçaient sous des mancherons pendants ; la collarlette de dentelle, montée sur une armature de fils de laiton, était énorme, et, comme la tête semblait petite, au milieu de ces superfétations, on haussa la chevelure, en façon de tour, au moyen d'un abondant apport de faux cheveux.

Chose curieuse, la mode féminine accusa une plus longue persistance dans ses formes que la mode masculine. Tandis que celui-ci, après la mort de Henri IV, se modifiait considérablement, le costume des femmes demeurait à peu près immuable. Marie de Médicis conservait les coupes de vêtements qui lui avaient agréé pendant sa jeunesse, et, tant qu'elle fut à la tête du gouvernement, les dames de la cour, qui donnaient le ton, imitèrent son ajustement, ce qui fait que la vertugade et les hanches larges conservèrent leurs exubérantes saillies, que l'on soulignait encore par une jupe courte, drapée à la taille, comme on le reconnaît dans un de nos exemples.

Le costume d'un gentilhomme, vers 1620, fait voir quelles modifications se sont introduites dans les habits des hommes. Le pourpoint est moins raide ; la taille est très haute ; les hauts-de-chausses sont larges et s'arrêtent au genou ; c'est le commencement de la culotte, que l'on portera jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le manteau est plus long, plus souple ; les cheveux, que l'on portait courts jusque-là, sont longs, sans exagération. Des édits somptuaires, sous Henri IV, avaient interdit les dorures ; on les remplaça par des passementeries de soie, puis par des touffes de rubans, qui ornaient les jarretières, l'empoigne des souliers, et la garde de l'épée. Quant aux bas, ils étaient en soie ; tout élégant se serait fait un scrupule de se chauffer avec de la laine, qu'on

laissait aux petites gens. Les bottes, que l'on mettait logiquement pour monter à cheval, furent, peu à peu, portées en visite et en cérémonie. Cette mode, qui arrangeait bien des gens, par sa commodité, et l'économie de bas de soie qui en résultait, devint si générale, qu'on a souvent cité le mot de ce voyageur espagnol à qui l'on demandait des nouvelles de Paris, qu'il venait de quitter : " J'y ai vu bien des gens, disait-il, mais il ne doit plus y avoir personne à cette heure, car ils étaient tous bottés et apparement sur le point de partir. " Ces bottes étaient en cuir mou, et très ajustés de forme ; les élégants les mouillaient, alors qu'ils les avaient mises, pour qu'en séchant elles épousassent plus fidèlement la forme des jambes.

Ce fut toute une révolution que le remplacement des hauts-de-chausses écourtés et ballonnés, par des culottes flottantes. Les vieillards demeurèrent fidèles à l'ancienne forme, comme on le voit par la figurine, représentant M. de Pluvinel, qui fut le maître d'équitation de Louis XIII. Le haut-de-chausses, à mi-cuisse, fut porté en grande cérémonie, notamment au sacre des rois, alors que le costume était réglé par un protocole traditionnel ; Charles X, lors de son sacre, en 1825, fut le dernier qui porta le haut-de-chausses à la Henri IV, que l'on n'a plus revu qu'au théâtre.

La mort de Concini (14 avril 1617) détermina un changement considérable dans la direction politique du pays, et surtout un mouvement de réaction contre les habitudes précédentes. La mode suivit la nouvelle impulsion, et les dernières traces du costume tel qu'on le portait sous Henri IV disparurent pour jamais. Il en résulta, pour les deux sexes, un ajustement, à la fois sobre et élégant, que nous ont rendu familier les tableaux des Flamands, car les peintres de ce pays abordèrent plus volontiers la représentation des scènes qui se passaient sous leurs yeux, laissant à leurs collègues de l'étranger les fantaisies mythologiques. Cette mode s'établit de 1620 à 1635. Les étoffes bariolées, les velours de Gênes, les lampas et les damas brochés, furent abandonnés pour des étoffes unies ; Henri IV avait proscrire les dorures, mais elles reparurent, sous le nom de clinquant, et leur règne fut de courte durée, car en 1634, un édit prohiba galons, cannetilles, pourfleurs, franges, etc.,

C U I R

“Pinto” Shell Cordovan

à l'épreuve du feu, de l'eau et (presque) de l'usure



D'après un dessin par John Innes, par permission spéciale. Toute copie réservée.

Fabriqué avec l'arrière partie de la peau du Bronco de l'Ouest. Résistant comme les muscles et la peau de “Pinto” lui-même. Léger, souple et a une belle apparence gris pâle. A l'épreuve de l'eau et de l'ébullition, d'après l'expérience. Employé seulement et exclusivement pour les Mitaines et Gants à la marque H. B. K. pour gros ouvrage. Le meilleur cuir à mitaines et à gants qui ait jamais été trouvé pour l'usage et l'imperméabilité. Demandez notre catalogue si vous n'en n'avez pas encore reçu un exemplaire, et ne manquez pas d'en commander une douzaine à titre d'échantillons.

The Hudson Bay Knitting Company

30, rue St-Georges, Montréal



Paysans en costumes de grosse toile; Jeune gentilhomme; Dame en grande toilette (vers 1635), d'après Abraham Bosse.



Chambrière avec la bayolette; Dame en petite toilette; Bourgeoise de province, coiffée de la cale (vers 1640), d'après Abraham Bosse.

et invitant les possesseurs de ces ornements à les décoller de leurs habits, pour les envoyer fondre chez l'orfèvre. Telle était la volonté royale, et c'était le cardinal de Richelieu qui était chargé de la faire respecter; on savait que le ministre ne plaisantait pas, et les dorures disparurent à vue d'œil. Par contre, le ministre autorisait les galons de soie, pourvu qu'ils n'excédassent pas une largeur de doigt; il permettait également les dentelles en point coupé. Ces prohibitions et ces autorisations avaient une raison économique; les dorures se fabriquaient à l'étranger, tandis qu'on travaillait en France les passenteries de soie, et qu'on imitait, à s'y méprendre, les ouvrages de fil qu'on achetait antérieurement en Flandre et en Italie.

Abraham Bosse nous a laissé, dans la suite de son œuvre gravée, la représentation des Français de toutes classes, vers 1635. C'est à ses compositions que nous

empruntons ces gentilshommes, avec leur lesté habit de cavalier, si séant, si dégagé, de même que ces costumes de femme qui ont abandonné les lourdes vertugades, les corselets en pointe, et les échafaudages de cheveux.

Maintenant le torse est libre sous le corsage; la taille est courte, et ne vise pas à la finesse. Les basques assez amples, comme les manches, mais ces dernières, sans rembourrages. Le cou est largement découvert, avec un col rabattu, plus ou moins riche, qui descend sur les épaules et dans le dos. La jupe tombe droite, avec de gros plis plats, sur les côtés. Au lieu des quatre ou cinq jupons superposés, on se contenta de deux; celui du dessous, étant généralement de soie changeante. La chevelure, toute basse, était séparée en trois parties: une qui retombait par derrière et deux sur les côtés; celle du derrière était ramassée en chignon haut, avec nœud de rubans et même de pierreries; celles de côté



Gentilshommes élégants (1625-1630), d'après Abraham Bosse.

C'était l'époque du clinquant; les habits sont couverts de dorures, paillettes, cannettes et pourfuyages. L'abus fut tel que l'édit somptuaire de 1633 dut ordonner d'envoyer à la fonte ces coûteux ornements que les gens riches achetaient à l'étranger. Ces gentilshommes portent la lourde rapière, l'arme des duellistes, dont un raffiné ne se séparait jamais car il était exposé à s'en servir à toute minute.



Une mariée de village; Louis XII recevant un chevalier du Saint-Esprit (1636), d'après Abraham Bosse.

Les mariées avaient pour unique signe distinctif la couronne de fleurs sur les cheveux; dénoués; le gentilhomme qui la même porte le costume simplifié qui fut de mode après l'édit somptuaire de 1633. Le tout-puissant ministre, Richelieu, avait tenu la main à ce que cette ordonnance fut strictement respectée. Exception avait été faite pour certains costumes de cérémonie, comme ceux de chevalier du Saint-Esprit qui comportaient une certaine magnificence.

THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL,

Manufacturiers en gros de Literie

LIMITED

Opérant THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains,

MONTREAL

ARTHUR GAGNON, Gerant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry, L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre de Commerce du district de Montreal,

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";

Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2408. Résidence E. 870.

Notre Nouvelle Installation

Nous avons transporté notre **Etablissement de Modes** aux Nos 1813 et 1815 rue Notre-Dame, en face de la rue Ste-Hélène et nous prions respectueusement nos clients et clients de prendre bonne note de ce changement d'adresse.

Chapeaux Garnis

ET

Fournitures de Modes

Nous preons dès à présent les commandes pour la

Saison d'Automne

Nos voyageurs sont sur la route avec de beaux échantillons, réellement nouveaux et qui par leur **chic** et par leur **valeur** pour le prix incitent de fixer l'attention des bons acheteurs.

Votre visite est respectueusement sollicitée

J. P. A. des TROISMAISONS & CIE

1813 et 1815 rue Notre-Dame, Montreal

SMITH & BAKER

Gants et Mitaines

DUNDAS, ONT., CANADA

Manufacturiers pour le Commerce de gros seulement

Nous avons une ligne spéciale de marchandises pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes et nous nous ferons un plaisir d'envoyer sur demande des échantillons fabriqués avec les cuirs suivants :

Véritable Chevreau Mocha, Suède, Chèvre, Chevreuil, Cheval, Veau, Porc, Napa et Monton, dans toutes les variétés.

Nous sommes les pionniers dans l'emploi de la **PEAU DE MULE (Muleskin)**

et notre forte Mitaine tissée, fabriquée dans notre propre manufacture et recouverte des cuirs les plus forts est la plus durable et la plus confortable sur le marché et vendue à prix populaire.

R·I·P·A·N·S

Pendant des années, j'ai souffert de troubles chroniques de l'estomac, pression de gaz et troubles intestinaux. J'avais contracté ce que les médecins appelaient un mauvais type de maladie. Je ne pouvais prendre aucune nourriture solide, et le peu de nourriture la plus légère que je prevais me donnait de la fièvre et provoquait des vomissements. Le pharmacien m'envoya une boîte de Tablettes Ripans, disant qu'il vendait plus de Ripans que de n'importe quel autre remède pour l'estomac. J'en éprouvai immédiatement du soulagement, mais je crois que j'ai été guéri d'une manière permanente.

CHEZ LES DROGUISTES

Le paquet de cinq cents est suffisant pour un cas ordinaire. La bouteille pour famille, 60 cents, contient l'approvisionnement d'un an.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tentis, Coton pour Chemises, Flanelles, Gingham, Éophrys, Shirtsings, Stiffes à Robes, Lawn, Couvertures en Coton, Angolas, Filis, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

étaient frisées, et ramenées en coques bouffantes, ou même arrangées en mèches rattachées par des rubans, et qu'on appelait *moustaches de dames*. Sur le front, on ménageait de petits anneaux ou de petites mèches houpelées : c'était la *pointe*. Le chaperon était la coiffure des veuves : pour sortir, on posait sur les cheveux un mouchoir garni de dentelles, et fixé par des épingles, ou bien un petit bonnet rond, sans passe, qu'on nommait la coiffe. Les femmes du peuple portaient la coiffe, avec un pli flottant tombant dans le dos : la *havolette*.

Les filles de campagne avaient la *cul*, une coiffe ou béguin piqué, dont l'usage est continué jusqu'à nos jours. Les bourgeoises et les chambrières de bonnes maisons se serraient la taille, avec le *demi-ceint*, ceinture de plaques d'argent, à laquelle se rattachait une chaîne du même métal, pour suspendre : dé, ciseaux, couteaux, etc., tous les menus ustensiles nécessaires à une ménagère.

LE MONDE ET LA MODE

Pari, 15 juin 1902.

UNE fort jolie toilette pour commencer, aperçue l'autre soir sur la scène du Gymnase ! Trop élégante pour être copiée absolument, mais elle donnait bien en son ensemble un effet "art nouveau," si en vogue.

Elle était en mousseline de soie gris ardoise, juchée de glycines mélangées de feuillage vert nil, souple, onduleuse à ravir, qui donne à la femme, portant une toilette de cette teinte, un charme tout particulier.

On a une préférence toute marquée pour le gris en ce moment ; du gris dans toute la gamme, du plus clair au plus foncé et le dernier genre est de garnir cette couleur de vert. Ce vert si aimé tout d'un coup, sans trop savoir pourquoi ; il est, en général, assez difficile à mettre, parce qu'il n'y a pas grande quantité de nuances qui peuvent se marier avec lui sans trop de heurt ; aussi est-ce pour cette raison, sans doute, que le gris a un tel succès aujourd'hui, justement à cause de la tonalité neutre, qui va à ravir avec le vert.

Le blanc a aussi beaucoup d'admiratrices et l'on voit beaucoup plus de toilettes blanches cette saison que les années précédentes ; je ne vous surprendrai pas en vous faisant remarquer combien il y a de teintes dans le blanc : le blanc mat, le blanc crème, ivoire, ocré, blanc neige, etc. Eh bien, tous ces blancs se mélangent et l'on obtient des effets ravissants.

En voulez-vous un exemple ? Voici une robe d'éta mine blanc muguet, posée sur un dessous de taffetas absolument blanc craie. Des carrés de fine guipure de fillet teinte chanvre, posés à jour le long de la jupe, garnissaient aussi les devants du corsage, qui s'ouvraient sur un intérieur de mousseline de soie blanche. La cravate, les poignets et la ceinture étaient faits de soie Liberty blanche aussi, mais de tons différents ; autrefois, on avait trouvé cet assemblage impossible, tandis qu'aujourd'hui, il est justement la note qui donne l'élégance à une robe blanche et lui enlève son uniformité.

Pour suivre tous les caprices de la mode, sans pour cela être forcés à des dépenses exagérées, il faudrait que les femmes eussent des armoires vastes pour conserver toujours leurs ajustements et des locaux *ad hoc* pour y loger ces armoires.

Vous allez voir pourquoi. Rien n'est vraiment nouveau dans la toilette et, en remontant d'une vingtaine d'années, quelquefois plus, d'autres fois moins,

on est certain de trouver dans sa garde-robe, soit un vêtement, une robe, une garniture qui s'adapte à ravir au goût du jour. Sans aller bien loin, regardez un peu ces délicieuses pailettes, jaquettes casaque, capes de taffetas noir, si en vogue, avec leur garniture de rubans de velours noir, nos redingotes pincées à la taille, nos casaque à triples collets, nos manches bouffantes du poignet, nos mitaines : tout cela, nos grand'mères s'en paraient et ce dont nous nous moquions en feuilletant quelques albums de gravures des modes du temps, nous l'avons adapté à notre goût actuel, en y faisant quelques légers changements.

Et les dentelles ? voilà une chose facile à conserver, ne tenant pas grande place et dont l'usage est journalièrement utile. Toutes les guipures, les dentelles anciennes sont précieuses, presque indispensables, aujourd'hui dans la toilette d'une femme élégante.

On ajuste couramment de la guipure sur fillet à la garniture, sur la même robe, et encore de la valenciennes, de la malines ; à côté de la guipure d'Irlande, on mettra très bien de l'application d'Angleterre, etc ; enfin, toutes les dentelles sympathisent les unes avec les autres.

Nos ombrelles sont exquises. Lorsqu'elles ne s'ornent pas de grandes fleurs étranges, ou de belles dentelles vraies, elles suivent la mode adoptée par les costumes et s'égayent de plis ingénieusement disposés. En taffetas uni, cela fait une ombrelle commode et pratique autant que jolie. Les nuances tendent à s'assortir aux toilettes ou aux chapeaux, à moins qu'on adopte cette fameuse nuance verte apparue aux courses il y a quelques semaines et sous laquelle la femme la plus fraîche paraît douée d'une pâleur des plus attendrissantes, dit "Femina."

Machines à Tricoter

Pendant près d'un tiers de siècle MM. Creelman Bros de Georgetown, Ont., ont tranquillement établi un commerce important sur nos marchés intérieurs comme sur les marchés étrangers en machines à tricoter pour usages industriels et de famille et en fournitures pour fabricants de bonneterie. Pendant 30 ans ils ont tellement perfectionné leurs machines qu'il ne reste que bien peu des premières et qu'ils ont aujourd'hui à leur place les machines dignes du 20^e siècle produisant la plus grande somme de travail possible comme le veut notre ère de progrès.

Ces machines sont construites d'après les principes exacts de la mécanique et sont absolument contrôlées avant de quitter la fabrique bien qu'elle n'emploie que des ouvriers habiles pour leur construction.

Pendant ces dernières années, la manufacture a apporté une attention spéciale à la production des machines à tricoter de premier ordre à des prix remarquablement bas, aussi voit-on aujourd'hui dans des milliers de demeures dans le monde et particulièrement au Canada, la machine à tricoter marche de pair avec la machine à coudre comme utilité, commodité et comme source de revenus pour qui peut accroître ses recettes journalières grâce à un travail léger, agréable et profitable.

Dans les machines mues par leur pouvoir plus spécialement adaptées à la fabrication des bas sans couture à côtes ou unis, celles manufacturées par MM. Creelman Bros. sont éminemment propres à ce genre d'ouvrage et ont la préférence sur celles manufacturées aux Etats-Unis et en Europe pour le même objet.

Outre leurs machines régulières pour les lignes de bas ordinaires, ils fabriquent également des machines spéciales de différents modèles pour bas d'ouvriers des charniers et mitaines avec doublures à boucles ; pour bas de fantaisie de bicyclettes, etc., etc., en un mot pour presque tout ce qui entre dans la catégorie des articles tricotés.

Pour conclure, nous prions tous ceux intéressés directement dans cette branche de s'adresser, pour plus amples renseignements, à MM. Creelman Bros qui se sont acquis une renommée universelle et qu'aucune autre maison ne surpasse sous le rapport de l'intégrité commerciale et du tact en affaires.

S. F. McKinnon & Co.

Modes en Gros

ECHANTILLONS D'AUTOMNE ET D'HIVER — Maintenant en Mains

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec la plus jolie ligne de



Voyez nos
échantillons de

**Jaquettes,
Collerettes,
Jupes et
Costumes
façon - Tailleur,**

**Chapeaux, Fleurs, Plumes,
Couronnes, Ornaments, Soies, Velours, Rubans,
Dentelles, Robes de Cachemire pour Enfants,**

et un assortiment complet de

Marchandises Sèches de Fantaisie,

le tout à nos bas prix populaires.

Ecrivez-nous à ce sujet.



Dans l'intérêt de votre commerce, ne placez pas de commande avant d'avoir vu nos échantillons.

à

notre
entrepot :

64, rue St-Pierre, Montreal

M. J. F. LABELLE visitera la rive nord du Saint-Laurent
et M. J. J. CUSACK, les Townships de l'Est.



La Mode du Jour



LES modistes sont fréquemment consultées par leurs clientes sur ce qui pourraient leur convenir en fait de toilettes. Voici quelques notes qui pourraient les guider pour la solution de ces épineuses questions :

Si l'on ne peut se faire faire qu'une toilette élégante par saison, que cette toilette soit de teinte unie, pas voyante, afin de ne pas laisser dans l'esprit une impression frappante, qui force l'attention et oblige à une remarque de chose déjà vue ; que la forme, aussi bien que les garnitures, en soient harmonieuses. Il est certain qu'une robe qui va bien, qui est seyante, est de beaucoup préférable à une toilette " dernier genre ", de teinte, de coupe souvent peu avantageuses pour votre genre de physiologie.

Les vraies coquettes le savent bien, aussi semblent-elles presque toujours s'identifier avec leurs robes ou leurs chapeaux et la mode a l'air d'avoir été créée spécialement pour elles. Les femmes grandes, élancées, ne peuvent naturellement s'habiller comme les femmes grosses et petites ; les premières sont plus favorisées par la mode, car presque tout leur va ; on ne peut malheureusement en dire autant pour les autres.

Ainsi, au moment des robes collantes, absolument plaquées, jamais je n'aurais conseillé aux femmes fortes de les porter, car cette forme grossit beaucoup.

Sans avoir une robe étriquée, on peut porter une robe à la mode qui tombe naturellement sur les hanches, sans tirer et, derrière, quelques plis couchés, plats, font bien saillir les formes comme une robe tout à fait ajutée.

Les femmes affligées d'embonpoint ont certainement toujours plus de difficulté pour s'habiller : la veste-habit ne leur va pas ; mais elles portent avec avantage la casaque cintrée derrière, un peu vague devant. La jupe trotteuse devra être évitée ; mieux vaudra qu'elles choisissent la jupe effleurant la terre devant, avec un joli volant en forme allant en s'agrandissant derrière.

Les blouses leur vont, à condition de n'y mettre que garnitures en hauteur ; dentelle, entre-deux, rubans, plis, doivent être posés du cou à la taille.

Elles peuvent encore bien porter le boléro ; mais bien rond autour de la taille derrière et un peu allongé devant, avec revers venant en pointe jusqu'au bas de chaque côté des devants. Les redingotes ouvertes sont tout indiquées.

Quant aux teintes à choisir, généralement toutes les couleurs claires grossissent, le gris porte surtout ; pour le beige, c'est une nuance que peut porter seulement une femme jeune, de carnation blanche et rose.

On a un peu abusé du collant ; aussi la tendance est tout à fait tournée vers le dix-huitième siècle, qui exigera des robes montées en froncés, en plis,

Un mot à propos de la jupe courte trotteuse. Il n'est pas possible de faire une robe trotteuse allant bien avec une jupe longue ; la forme n'est plus du tout la même, vous auriez absolument l'air d'avoir une robe raccourcie, et c'est ce qu'il ne faut pas. La jupe courte actuelle est très ample du bas, bien en forme, très roudie ; elle doit tomber droite devant et s'en aller en arrière, grâce à sa coupe savante.

:

D'après le *Bulletin des Modes Françaises*, à Paris, actuellement c'est le voile et le taffetas, qui tiennent la corde. Ces deux tissus sont fort agréables à porter à cause de leur légèreté, de plus, sans être très chauds, on peut les porter par une température incertaine et il est toujours utile d'avoir une robe dans laquelle on ne craigne pas de glotter si le temps, même au plus beau de l'été, change tout à coup.

On mêle, cette année, le velours au taffetas avec beaucoup de succès. Le velours enlève au taffetas ce que je ne sais quoi de trop sec qui était son principal défaut et la toilette que nous avons vue, chez une grande couturière, combinée avec ce mélange était d'une belle élégance et extrêmement seyante. La jupe est faite de groupes de plis en long séparés par un velours, allant jusqu'au volant en forme qui tout en étant un, forme trois volants grâce à des froces qui le coupent avec velours de la largeur d'un doigt. Le corsage est également à plis, des velours posés comme à la jupe, sont placés après chaque groupe de plis. De larges manches striées de velours, en rond jusqu'au coude, à partir de là, en long, sont terminées par un haut poignet. Grand col d'Irlande mettant sa note claire dans tout ce noir. Autre toilette en voile de soie rouge, ce tissu est plus léger, plus vaporeux et plus souple que le voile de laine naturellement. La jupe est à grands plis, à la religieuse, au bas, une dentelle fil et soie rouge et blanche, termine le volant. De grands pans, venant de la taille et rappelant les polonaises d'autrefois, en pointes, tombent sur le volant, entourés également de la même dentelle rouge et blanche. Le corsage est blousé avec grand col de la même dentelle. Manches très larges du bas, avec poignet de dentelle, mais les manches sont cette année, inexplicables, de vrais nids à surprises, de véritables rébus. Il faut les examiner de près, avec le plus grand soin, avant de les comprendre. Elles ont à vue d'œil, à peu près toutes, le même aspect et sont la plupart du temps très différentes. Avouons qu'elles sont on ne peut plus charmantes et qu'elles donnent beaucoup d'allure et de grâce à un corsage souvent quelconque. Jamais certainement les modes n'ont été si jolies et jamais on ne mit plus de soin artistique à composer des costumes. L'art intervient partout, ne nous en plaignons pas. L'on s'applique à reproduire les grâces exquises des dames à portraits, on y ajoute une note de modernisme et l'on arrive aux plus séduisantes combinaisons.

DOMINION GLOVE WORKS

GLEN WILLIAMS, ONT.

Fabricants de tous les genres de

Gants et Mitaines

GEO. D. ROSS & CO., Seuls Agents
MONTREAL et TORONTO.

FOURRURES! FOURRURES!



Importateur et exportateur en gros de fourrures brutes et préparées. Manufacturier de fourrures pour Messieurs, Dames et Enfants, telles que Pardessus, Jaquettes, Collettes, Coats, Tours de Cou, etc., aussi Mitaines et Gants de Chamois.

On paie le plus haut prix du marché sur consignment de fourrures non-préparées, Peaux, Cire d'Abeille et Racines de Ginseng.

HIRAM JOHNSON

494 RUE SAINT-PAUL, - - MONTREAL.

Harris & Company Limited

ROCKWOOD, ONT.

* *
Etablis
en
1867



* *
Incorporés
en
1899
* *

EXCELLENCE

EN QUALITÉ,
FABRICATION,
et VALEUR.

Spécialités en Articles Pure Laine

Etoffes à Costumes pour Dames.
Etoffes à Pardessus pour Hommes.
Laines à Métiers.

— SEULS AGENTS DE VENTE: —

17 MELINDA ST.,
TORONTO.

DIGNUM & MONYPENNY,

1809 NOTRE-DAME,
MONTREAL.

APPRENEZ A
FAIRE LES
ETALAGES

Cela Paie

L'Ecole d'Enseignement pratique de l'Economiste est la seule école au monde où s'enseigne l'art de faire les étalages, et elle reçoit plus de demandes de graduates qu'il lui est possible d'en fournir.

Nos méthodes sont essentiellement pratiques. Nous avons une grande école, parfaitement équipée où les élèves reçoivent une instruction personnelle. Nous enseignons également les Annonces et de peindre des Cartes d'Etalages. Cette école est approuvée par les meilleurs marchands des Etats-Unis, et ses élèves sont très recherchés. Pour toutes informations, écrivez à

ECONOMIST TRAINING SCHOOL

136-140 West 14th St.

WILLARD H. BOND, President

New York City.

Etablie en 1830

Benning & Barsalou

La plus ancienne Maison d'Encaen au Canada

Encanteurs pour le Commerce et Marchands à Commission.

86, 88, rue St-Pierre, - Montréal

Ventes semi-hebdomadaires régulières de

Marchandises Seches, Habits Confectionnés,
Chaussures et Marchandises Générales

Le meilleur débouché au Canada pour les manufacturiers et marchands désirant disposer de leur surplus de stock. Avances libérales faites sur toutes sortes de marchandises confiées à nos soins.

Référence: La Banque d'Hochelega.

Correspondances et consignations sollicitées.



LES MANCHES

« Constatons que la nouveauté de la saison sera l'ampleur des manches ; leur forme se rapproche tous les jours de ce qu'elles étaient sous l'Empire. Ajustées dans le haut, elles s'évasent largement vers le coude. En été elles légères elles sont particulièrement charmantes. En mousseline, coupée d'entre-deux, ou en façonnera de délicieuses. A notre avis, la manche large sans exagération, donne de la grâce au buste et nous semble préférable à la manche complètement ajustée si en faveur, il n'y a pas si longtemps encore, et qui rendait les mouvements si gauches.

Certaines étaient si serrées au coude qu'une femme pouvait à peine mettre son chapeau et encore moins sa voilette. On était là dedans, vraiment à la torture. Vive donc la manche de cette année, qui permet aux mouvements d'être aisés et gracieux !

Voici une combinaison de manche jolie et neuve, c'est la manche droite ajustée jusqu'au-dessus du coude. De là, s'échappe un bouffant de fine lingerie très tronquée du haut et du bas dans un poignet. Ce genre de manche convient surtout pour les costumes habillés et ne saurait aller pour une robe pratique, pour un costume courant. »

Voici quelques notes empruntées au *Miroir de la Mode* :

« Les tissus souples d'été se prêtent aux plis de tous genres dont les robes sont ornées. Les plis en travers sont en grande faveur. Une jolie blouse a trois plis superposés devant et dans le dos, et ferme à gauche, sous le bras. Manches bouffantes, plissées au dessus du poignet, pouvant être remplacées par des manches demi-longues. Ce modèle peut être exécuté en tissus nouveauté, en lainages de fantaisie, en petites soies.

Une jupe nouvelle, très gracieuse, forme traîne et se compose d'une sous jupe de sept lés et d'un dessus taillé en seul jet et coulissé en contour d'empèchement. Le modèle peut être échancré, froncé, et monté après un empèchement en guipure ou en taffetas martelé de piquères. Au bas sont faits trois plis échelonnés. Cette jupe sera jolie en batiste, mousseline, chiffon ou tulle.

Les chemisettes « Gibson » ont une grande popularité et sont charmantes en piqué, toile et madras. Dans ce genre, il y a une blouse fermant diagonalement sur un plastron mobile. Les manches sont bouffantes et longues, ou pagode, s'arrêtant au coude. La laize de dentelle et les tissus unis ou à dessins se recommandent pour la confection de ce modèle, dont la garniture consisterait en boutons de fantaisie, piquères ou galons. Faite d'après le même modèle, avec de légères modifications, est une chemisette avec gilet-empèchement mobile. Cette blouse s'exécute dans une combinaison de tissus. Les manches bouffantes sont resserrées dans des poignets droits.

Une guimpe est un accessoire indispensable aux toilettes d'été, que l'on désire transformer en robes décolletées. Un modèle nouveau, qui peut aussi s'employer comme transparent, se ferme soit dans le dos, soit au côté et se fait avec ou sans empèchement appliqué, montant, ou échancré en rond, en carré ou en pointe. Manches collantes, longues, ou bouffantes

et demi-longues. La guipure, la laize de dentelle, le plissé de fantaisie et la batiste brodée se recommandent pour la confection de cette guimpe.

Les jupes nouvelles, bien qu'elles ne se distinguent point par de grandes modifications, sont néanmoins d'une coupe extrêmement gracieuse. Parmi les nombreux modèles plus jolis les uns que les autres, se trouve une sous-jupe de cinq lés. La jupe supérieure est plissée en plis ronds piqués jusqu'à hauteur de volant et libres ensuite. Derrière, pli creux. Le modèle peut se faire à grande ou à petite traîne.

Pour accompagner cette jupe, rien de plus joli qu'un boléro-blouse en serge, cheviotte fine, mohair ou taffetas. Ce vêtement peut se faire avec ou sans couture au milieu du dos, une basque et un, deux ou trois cols. Manches tailleur ou bouffantes.

L'une des nouveautés de la saison est le boléro « Monte Carlo » qui se fait en moire, taffetas, soie pougée, canevass et voile, doublé de soie de couleur et agrémenté de guipure ou de bandes brodées rapportées. »

Les manches avec poignets hauts et étroits, sommets plats et volumineux ballons, sont de rigueur pour toutes les robes, les manches pagode se voyant sur les manteaux demi-longs et les boléros. Les manches qui s'arrêtent à mi-bras se finissent avec un sabot en dentelle ou avec un biais de satin tout uni.

Quant aux tissus, l'on recherche les rayures, de préférence aux pois et aux dessins. Les guimpings et les percales rayés sont plus corrects. Par contre le piqué est semé de bouquets de roses ou de myosotis qui se détachent délicatement sur le fond blanc.

Le foulard est toujours joli et utile pour les robes d'été dont l'on voit des modèles charmants exécutés en cette étoffe à fond blanc et dessins noirs. Ils se font avec une petite veste de guipure et une encolure finie avec un biais de taffetas bien pâle.

Le voile est aussi éminemment désirable pour les toilettes du moment à cause de sa légèreté et de sa souplesse qui se prête aux façons les plus compliquées. La plupart des robes exécutées en tissus minces sont plissées aux hauches en plis plats qui, loin de grossir la taille, l'allongent et donnent une certaine grâce au mouvement de la jupe.

Les corsages et les jupes s'agrémentent de draperies, fichus, berthes, cascades. Les berthes en irlandaise sont fort jolies et ont une grâce juvénile que beaucoup de femmes trouvent irrésistible.

Le costume de bain le plus chic de la saison a été fait en flanelle peluche noire, orné au cou, aux manches, et à la taille de bandes blanches rapportées. L'encolure est échancrée et s'encadre d'un col marin carré. La flanelle peluche est un tissu fort à recommander pour les costumes de bain, car elle présente à la sortie du bain une apparence fraîche et sèche qui est infiniment préférable à l'aspect des autres étoffes telles que la brillante et la serge.

Les cols et les ceintures sont des détails dont l'importance ne peut être méconnue depuis l'avènement de la chemisette. La femme élégante est sans cesse à la recherche de modèles nouveaux, devant ajouter la note de correction indispensable à son costume tailleur.

Parmi les jolies choses que l'on voit, se distinguent les cols en mousseline de soie incrustée de guipure et les cols en taffetas. Un genre toujours en faveur pour



CAULFEILD, HENDERSON & BURNS

17 et 19 FRONT STREET WEST, TORONTO

Manufacturiers et Importateurs de

FOURNITURES POUR HOMMES

Gommerce de Rassortiment

Rassortiment complet de toutes les lignes en stock

Sous - Vêtements :

Balbriggan Français et Domestique, en rayures unies et de fantaisie. Laine naturelle à manches longues et demi-manche.

Chemises et Caleçons domestiques en coton rayé uni et de fantaisie.

Bonneterie :

Bas de cachemire, 850 Impérial et 815 Champion : ligne complète de toutes les tailles. Chaussettes en cachemire de fantaisie, fil et coton en grande variété.

Chemises :

Grand assortiment de Chemises négligées, Zephyrs à rayures et à carreaux, manchettes attachées ou séparées ; aussi une bonne ligne de flanelle à rayures de soie, devants empesés et col attaché, fabriquées longues ou courtes.

Cravates :

La "Ping-Pong" et la "Tennis" sont les dernières cravates créées pour la saison d'été. Nous les avons et en offrons un grand choix de patrons.

Overalls et Jaquettes en Denims noirs, bleus et gris ou en Ducks avec ou sans bavettes, à tous prix.

Costumes d'été :

Notre stock est toujours très assorti dans toutes les lignes, c'est-à-dire en Costumes de Flanelle à rayures de fantaisie, ou blanc uni. Vestons lustrés en gris et noir, Duck blanc, aussi, Vestons en coton carreauté gris ou noir et blanc.

Pantalons en Duck blanc. Gilets en Duck blanc et de fantaisie ; aussi, en piqué blanc.

AUTOMNE 1902.

Une ligne complète d'échantillons actuellement entre les mains de nos voyageurs.

Les commandes par lettres sont remplies promptement et avec soin.

les petits costumes trotteur se compose d'une cravate en taffetas noir, formant, devant, un nœud papillon et fini par un petit col rabattu en batiste blanche à ourlet ajouré. Très joli aussi, un col fait en linon plissé et alterné avec d'étrroits entre-deux. Le nœud est aussi cerné d'un entre-deux. Un modèle habillé, destiné à être porté avec une chemisette en taffetas ou en peau de soie, est en crêpe de chine blanc, brodé de dessins noirs. Le col montant est rabattu dans toute sa hauteur et s'écarte sur un col intérieur en crêpe de Chine uni, plissé en travers. Le jabot très fourni retombe sur la poitrine."

Les plis sont devenus une garniture indispensable, dont aucune robe n'est exempte, et les guipures, les dentelles de toutes sortes, s'appliquent sur les toilettes simples ou habillées. Pour les robes de soirée, l'on a tenté d'adopter une façon mi-grecque, mi-empire, et la coupe princesse, si appropriée à certains tissus, est charmante lorsque la taille est jeune et svelte. Les manteaux demi longs en taffetas et étamines, sont plus portés que les boîéros et ont une grâce qui explique leur popularité. Pourtant les boléros ont si longtemps régné qu'il est difficile même maintenant de les abandonner. Les robes échancrées n'ont jamais eu une bien grande vogue. Naturellement pour la robe d'intérieur, le riche négligé du five o'clock, un léger décolletage est autorisé, mais pour la ville, en plein été même, un col en dentelle, mousseline, ruban ou chiffon, est considéré indispensable pour finir un costume. Au contraire, les manches écourtées ont un grand nombre d'admiratrices et sont seyantes et correctes. En combinant l'échancrure d'un corsage d'un col et d'un plastron en mousseline de soie plissée, l'on satisfait à la fois aux exigences de la mode et au confort personnel.

**

La soie pongée unie ou à pois, doublée de soie marine ou rouge, peut servir pour les petits costumes du matin aux bains de mer.

Les mitaines reparaissent et les élégantes de nos jours y glissent leurs belles mains, tout comme le faisaient les beautés du siècle passé. On les voit en diverses textures, blanches et noires, s'arrêtant au-dessus du poignet ou se prolongeant jusqu'à l'épaule. Cependant, c'est une mode qui ne sera pas suivie de toutes car, quoique une belle main gantée d'une mitaine soit irrésistible, l'on ne peut guère en dire autant de celle que la nature n'a point modelée avec amour. Pour les réceptions, les *garden parties*, les petites excursions, elles ont sans doute un certain cachet, mais la plupart des femmes ne les porteront pas en dehors des réunions sans cérémonie.

Partout et sur tout l'on aperçoit de la dentelle. Les belles guipures d'art, l'irlande, et surtout la dentelle Cluny occupent une place très en vue parmi les garnitures les plus en faveur. La dernière nommée est délicieuse en riches tons crème, pour les vestes, les empiècements et même les très courts boléros. La broderie, naturellement, après sa grande vogue, est toujours en faveur. On l'emploie pour les blouses de fantaisie dont la fermeture se dissimule presque toujours maintenant, soit sous un pli, soit au côté; cependant, quand on aperçoit des boutons, ils sont généralement très élégants, et ajoutent une note décorative aux corsages.

LES EFFETS ANTISEPTIQUES DES PARFUMS



C'est pas d'aujourd'hui que l'on fait usage des parfums, et on leur attribue même jadis des propriétés désinfectantes qui contribuèrent à en vulgariser l'emploi; ceux et surtout celles qui y recourent maintenant n'envisagent pas les choses de si loin, et cherchent tout uniment la satisfaction de leur odorat. Cependant voici qu'on en vient scientifiquement à une constatation qui peut sembler surprenante, mais dont ne s'étonneront pas les gens qui ont remarqué combien de fois les anciens, par le seul fait de l'observation, étaient arrivés, en matière d'hygiène, à des opinions qui devaient être confirmées par les expériences de laboratoire des chimistes modernes. On a la preuve que les parfums ne sont pas seulement agréables, et qu'ils ont une véritable valeur antiseptique et désinfectante, comme l'affirmait l'ignorance de nos ancêtres, qu'ils peuvent particulièrement rendre des services comme destructeurs de germes dans ce réceptacle de microbes de toutes sortes que nous enfermons bravement dans nos poches, et qu'on nomme le mouchoir.

**

La base de tout parfum, rappelons le, c'est une huile essentielle, une essence, comme on dit plus brièvement, dont on peut constater aisément la présence, par exemple, en pressant entre ses doigts un pétale de rose ou mieux un zeste de citron, d'où sortent de minuscules gouttes huileuses; or, toutes les huiles essentielles, et même celles que la chimie moderne fabrique synthétiquement de toutes pièces, pour donner les parfums artificiels, présentent cette particularité curieuse autant que précieuse de constituer des antiseptiques puissants. L'huile de pin, la térébenthine, l'huile d'eucalyptus possèdent cette propriété à un haut degré; suivant un phénomène que nous ne pouvons expliquer en détail, parce qu'il s'agit là d'une question de chimie un peu ardue, ces essences absorbent une quantité prodigieuse de l'oxygène atmosphérique pour le rendre ensuite au moment où on les emploiera comme parfum. Et on doit savoir que l'oxygène est un désinfectant et un antiseptique à nul autre pareil.

**

Ainsi donc voilà qui va faire marcher le commerce des parfums, et surtout qui combattra le préjugé que l'on avait volontiers contre les gens qui répandaient du parfum sur leur mouchoir: l'essence contenue dans le parfum, aidée du reste par l'alcool dans lequel elle se trouve toujours en dissolution, va détruire les germes qui pullulent dans ce carré d'étoffe que nous enfermons dans notre poche, et elle évitera que le mouchoir propre que nous y mettons à son tour, ne vienne prendre immédiatement les germes laissés par le précédent. Cela ne signifie pas qu'il faille répandre les parfums à flot, pas plus qu'il ne faut s'arrosar d'acide phénique pur, mais cela montre que cette antique habitude avait sa raison d'être, et qu'il ne faut pas trop se presser de condamner les anciennes traditions.

WILLIAM AGNEW & CO.
MONTREAL

— Nos Spécialités —

Etoffes à Robes, Soieries et Henriettas
AUTOMNE 1902

ARMURES,

BOX CLOTHS,

BENGALINES,

COUTILS,

CREPE DE CHINE,

CREPOLINES,

POPLINETTES,

SATIN LUELLA,

SATIN DUCHESSE,

VELVETEENS,

VELOURS CORDÉS,

ZIBELINE FANTAISIE,

ZIBELINE CARREAUTÉE

Aussi nos lignes Standard de

DRAPS HENRIETTAS A85 à A600,

ITALIENS,

VENETIAN COATINGS,

SOIES NOIRES,

SATINS NOIRS,

SATINS DE COULEURS

WILLIAM AGNEW & CO.,

305 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

PRODUCTION LAINIÈRE DE L'ARGENTINE



Le président de la Chambre de Commerce du Marché Central, M. Carlos Lix Klett, dont on connaît la haute compétence pour tout ce qui a rapport aux produits de l'élevage, vient de publier dans la *Nacion* de Buenos-Ayres, deux articles d'un très grand intérêt relativement à la production lainière argentine. Nous empruntons à l'intéressant travail de M. Lix Klett, les renseignements suivants :

La saison lainière de 1901-1902 a débuté à Buenos-Ayres, dans des conditions défavorables pour les éleveurs, notamment pour ceux qui n'ont pas voulu tenir compte des dures leçons qui leur avaient déjà été infligées.

Tous ceux qui appartiennent au commerce ou à l'industrie de la laine, savent que depuis une quinzaine d'années, la production lainière dans l'Argentine s'est complètement transformée. Les magnifiques troupeaux de brebis mérinos ont disparu pour faire place à la race Lincoln. Par suite de cette transformation, la laine mérinos ne représente plus actuellement que le 20 0/0 de la production totale contre 80 0/0 de la croisée Lincoln.

En effectuant ce changement de race dans leurs troupeaux, les éleveurs argentins ont eu le tort impardonnable de ne tenir compte ni de la nature des pâturages, ni du climat, ni des conditions économiques des zones d'élevage, ni enfin des besoins de l'industrie universelle. Dans le but d'arriver à de meilleurs résultats pécuniaires, ils se sont uniquement préoccupés d'obtenir de beaux animaux, bien en chair, pour l'exportation du bétail sur pieds. En un mot, ils ont sacrifié la laine pour favoriser la production de la viande. Ce système a eu pour résultat d'augmenter d'une manière anormale la production de textiles croisés de qualités ordinaires au préjudice de la laine mérinos. Or, l'industrie européenne qui est le principal consommateur de laine, n'utilise pas les laines croisées, et les producteurs se sont vus contraints de vendre ces laines aux industriels nord-américains, à des prix variant entre 2.50 et 4 piastres *m n* (monnaie nationale) les 10 kilos (22 lbs), selon catégorie et qualité.

Cette situation déjà si défavorable est encore aggravée par les impôts exorbitants établis par les gouvernements provinciaux. D'autre part, le peu d'énergie du gouvernement national a permis aux compagnies de chemins de fer d'établir des tarifs de transport, qui ne sont nullement en relation avec la valeur actuelle des laines croisées. Ainsi, par exemple, la Compagnie du sud percevait 100 piastres pour un wagon pouvant transporter 3,000 à 3,500 kilos de laine ayant une valeur moyenne de 1,100 piastres, sur un parcours moyen de 300 kilomètres. Si à ce tarif disproportionné on ajoute les impôts fiscaux ou municipaux, les droits d'exportation, les frais de marché, de magasinage, etc., il reste au producteur, sur le prix de sa laine un peu plus de 600 piastres pour payer le loyer de ses pâturages, l'entretien de ses troupeaux, ses frais de tonte et de domesticité, et ses dépenses particulières. N'est-ce pas là un résultat à peu près négatif ?

On calcule que la production lainière argentine atteindra cette année près de 240,000 tonnes sur

lesquelles plus de 150,000 tonnes ont déjà été vendues. Il resterait donc environ 90,000 tonnes à réaliser.

Le principal marché de consommation des laines argentines est la France, qui absorbe à elle seule plus de la moitié de la production et dont les expéditions sont faites presque entièrement sur le port de Dunkerque. Les relations avec la France sont d'ailleurs des plus avantageuses car ce pays reçoit les laines argentines, ses cuirs, ses peaux de moutons sans leur faire payer aucun droit d'importation. L'Allemagne occupe le deuxième rang par Brème et Hambourg, et la Belgique le troisième par Anvers. Les exportations pour l'Angleterre, les Etats Unis et l'Italie sont de moindre importance.

L'exportation pour le Portugal est nulle, quoique la laine y soit d'importation libre, mais le ministre portugais à Buenos-Ayres se préoccupe d'améliorer cette situation et d'augmenter le courant d'affaires lainières avec ce pays. L'Argentine fait également peu d'expédition sur l'Espagne à cause des droits prohibitifs qui grèvent les laines brutes ou lavées. Cependant les industriels espagnols reçoivent des laines argentines lavées et filées en France. Les législateurs argentins devraient chercher à améliorer cette situation.

La situation commerciale de l'Argentine avec les Etats-Unis est défavorable au premier de ces deux pays. Les importations nord-américaines s'élèvent à plus de 15 millions et demi de piastres or, tandis que l'importation argentine dépasse à peine 9 millions de piastres or. Il y a donc une différence de plus de 6 millions de piastres or en faveur des Etats-Unis. Or, il faut observer que la presque totalité de l'importation nord-américaine se compose de machines agricoles qui ne sont grevées que d'un droit de 4 0/0 à leur entrée dans l'Argentine, tandis que les produits argentins, notamment les laines, sont frappés de droits prohibitifs par les Etats-Unis.

Cependant l'Amérique du Nord est le seul marché actuellement capable d'absorber l'énorme quantité de laines croisées que produit la République Argentine. On espère, en effet, que l'exportation de ces laines pour les Etats-Unis atteindra cette année environ 40,000 tonnes, ce qui est dû tout à la fois à la situation prospère de l'industrie nord-américaine et à la dépréciation énorme qui s'est produite sur les laines croisées ; cette dépréciation aurait été certainement beaucoup plus importante sans les achats effectués pour les Etats-Unis et aurait fait osciller les prix de cette classe de laine entre piastre *m n* 2 et 3 les 10 kilos. Il est du devoir du gouvernement argentin de négocier avec celui de Washington, un traité de réciprocité commerciale afin d'obtenir une diminution du droit prohibitif de onze centavos que le bill Dingley a établi sur les laines croisées.

Dans le cas où l'influence des "farmers yankees" empêcherait la négociation de ce traité il ne resterait plus à l'Argentine qu'à user de représailles. Les achats de laine réalisés par les industriels nord-américains, démontrent que, malgré la production interne de ce pays qui a été en 1901 de 138,200 tonnes, ils n'ont pas la matière première suffisante pour alimenter leur industrie. Et malgré cela ils imposent la loi au monde avec leur tarif et nous enlèvent nos meilleures laines croisées dans des conditions de prix défavorables pour le producteur argentin. Il est vraiment temps de prendre une détermination qui mette un terme à cette situation insoutenable.



" NOBLESSE OBLIGE "

DANS LE DOMAINE DE LA MODE

nous prétendons occuper, et tous
nos efforts tendent à maintenir
LE PREMIER RANG.

Nos acheteurs sur les Marchés Primaires
sont classés au nombre des plus experts,
et nous nous flattons de n'offrir au com-
merce que

Le plus beau choix de

FOURNITURES DE MODES

les plus nouvelles, et d'un goût
irréprochable.

CAVERHILL & KISSOCK

91, Rue Saint-Pierre, MONTREAL

QUEBEC
72 St-Joseph

OTTAWA
19 Elgin

TORONTO
54 Bay St.

VANCOUVER
B. C.



Fournitures de Modes

CHIFFONS

Notre assortiment commande l'attention des bons acheteurs d'un bout à l'autre du Pays. Nous recevons journellement quantité d'ordres par la malle. Nous avons TOUJOURS EN STOCK toutes les nuances à la mode et à tous les prix populaires.

DENTELLES

Nous en avons une quantité infinie. GUIPURES, PLAUVEN, BATTENBURG, etc. On trouvera dans notre assortiment un choix incomparable de dessins en COLS DE FANTAISIE, BOLEROS, APPLIQUÉS.

VELOURS

Noir et de couleurs, Panne, Shimmer, couché et uni, dans toutes les nuances nouvelles. Velours Panne de fantaisie. Notre ligne de VELVETEEN PREMIER 200 AVEC BORD DE SOIE BLANCHE est sans aucun doute le Leader du marché ; il a une demande phénoménale. C'est réellement la meilleure ligne à prix populaire, offerte au commerce.

Soies et Satins

Noirs à tous prix et de toutes couleurs, glacé, Taffetas, Louisine Coronation, Tamoline, Pongée, etc.

BLOUSES

en Sateen mercerisé, flanellettes de fantaisie, etc.

Garnitures de Robes

Noires et de couleurs, en jais, galons, soie ombrée de fantaisie et galons, tuyautés de satin. Assortiment toujours complet de ces lignes, en stock.

CAVERHILL & KISSOCK

91 RUE SAINT-PIERRE

MONTREAL.

QUEBEC
72 St-Joseph

OTTAWA
18 Elgin

TORONTO
54 Bay St.

VANCOUVER
B. C.



Hautes Nouveautés

Ornements pour Chapeaux

Plumes de fantaisie, Plumes-Couteaux de fantaisie ; Piquets de fantaisie dans toutes les nuances de la carte du Syndicat de Paris.

Plumes d'Australie

noires et de couleurs, Têtes de Plumes, Amazones $\frac{3}{4}$, $\frac{1}{2}$ Plumes, Amazones longues, et la dernière nouveauté en Pompons de plumes et Aigrettes.

Chapeaux de Feutre

dans les dernières formes et genres, en feutre uni, feutre sans apprêt, feutre mohair et feutre pressé. Ligne complète de Chapeaux d'enfants, en soie et mohair, velours, Bérêts et Capelines.

Gants

Toutes les variétés, couleurs, tous les prix.

Jupons de Soie

noirs et de couleurs, bonnes valeurs.

Lainages

Châles-Parasols, Nuages, Gilets et Chaussettes pour bébés.

REMARQUEZ NOS LIGNES BIEN CONNUES DE RUBANS DE SATIN ET VELOURS.

N^{OS} C. & K. 2, C. & K. 3, C. & K. 4, DANS TOUTES LES LARGEURS.

Attention spéciale donnée aux commandes par la malle. Notre magasin ne ferme jamais avant que toutes les commandes soient remplies et expédiées.

Caverhill & Kissock

91, rue Saint-Pierre

MONTREAL

QUEBEC
72 St-Joseph

OTTAWA
19 Elgin

TORONTO
54 Bay St.

VANCOUVER
B. C.



NOS

Chapeaux Garnis

possèdent un cachet spécial et un
chic qui les font rechercher comme
DES MODELES DU GENRE

Nous nous adressons directement aux
"PREMIERES FAISEUSES" à celles qui créent
la mode, à celles dont les décisions font
autorité quant au choix des GENRES,
FORMES, GARNITURES, COULEURS et Orne-
ments à la mode.

Et nous nous flattons d'offrir à notre clientèle
ce qui se fait de mieux en Chapeaux
Garnis et Fournitures de Modes.

CAVERHILL & KISSOCK

91, RUE SAINT-PIERRE,

MONTREAL

QUEBEC
72 St-Joseph

OTTAWA
19 Elgin

TORONTO
54 Bay St.

VANCOUVER
B. C.



Quiconque, dans la ligne, examine ou vend les produits de

THE GUELPH CARPET MILLS:

**Wiltons, Bruxelles, Ingrains,
Carrés Artistiques** ♪ ♪ ♪

vous trouve de la satisfaction. Quelques-uns les considèrent comme étant supérieurs à n'importe quels autres tapis Canadiens, et en aucune manière inférieurs à l'article importé dont on n'a jamais beaucoup parlé.

Il n'y a pas de manufacture mieux équipée que la nôtre et, vu qu'on nous accorde le crédit comme donnant une valeur un peu meilleure que les autres fabricants, nous travaillons à maintenir cette réputation.

**Pour cet automne, nous avons plusieurs nouveautés comme des-
sins et effets de couleurs. L'originalité de bon gout de nos dessi-
nateurs s'est donné libre carrière, tout en tenant compte des
tendances de la mode et en s'inspirant des leçons des maîtres
étrangers.**

Notre système établi depuis longtemps, de vendre directement de notre manufacture au commerce, assure les prix les plus réduits et l'expédition la plus rapide.

Des répétitions de commandes de n'importe lequel de nos modèles sont livrées à très bref délai.

Si nos voyageurs ne vous ont pas rendu récemment visite, faites-nous le savoir et nous vous enverrons quelques échantillons.

Guelph Carpet Mills Co.,

GUELPH, ONT.

Limited

Cent ans de Modes Infantines

Habiller l'enfant de façon qu'il conserve la liberté de ses mouvements, donner à la petite fille une toilette qui, en étant pour elle une parure, ne soit pas une gêne, c'est ce que commandent à la fois les principes de l'hygiène et ceux de l'esthétique. Mais, pour en arriver à comprendre cette vérité qui nous paraît aujourd'hui toute simple, il a fallu de longs tâtonnements; aussi serons-nous souvent étonnés et amusés en voyant quelles modes étranges on a fait porter aux fillettes depuis cent ans et comment on s'est par toute sorte de créations souvent bizarres ou absurdes, ingénié à les entaïdir ou à les ridiculiser.



Le Règne de la Crinoline: Costumes de Fillettes sous le second Empire.

Rien de plus lourd et de plus gênant que le costume des fillettes sous le second Empire: les volumineuses crinolines, les longues pélerines, leur donnaient l'aspect d'un entonnoir renversé et formaient un ensemble des plus disgracieux.



COMMENT habillerons nous nos filles l'été prochain ? se demandent les mères à chaque hiver, quitte à se demander, l'été venu : comment les habillera-t-on l'hiver prochain ?

Car il y a pour les petites filles une mode, et presque aussi capricieuse, aussi changeante qu'elle l'est pour leurs mères.

Jadis il n'y avait pas de modes enfantines, pour cette excellente raison qu'il n'y avait pas d'enfants; du moins, on ne s'apercevait pas qu'il y en eût. Au XVIIIe siècle, où la vie de salon bat son plein, la petite fille est déjà une marquise en miniature, comme son frère est un petit maître en réduction; elle n'a pas six ans et déjà on lui fait porter des paniers; sur sa tête on échaufarde une coiffure de faux cheveux, on lui met de la poudre et du rouge. C'est le règne de l'artificiel. La future Mme de Genlis, alors âgée de cinq ans, ayant paru dans un opéra où elle portait un costume d'Amour couleur de rose, avec de petites bottines paille et argent, et des ailes bleues, on trouva que le costume

lui seyait à ravir; aussi continua-t-elle de le porter dans la vie ordinaire.

Sous l'influence de Jean Jacques Rousseau, on revient au goût de la nature et du naturel, on fait réparation à l'enfance et tout de suite on va à l'extrême. Durant quelques années, tout fut "à l'enfant," jusqu'au costume des mères.

Désormais la mode enfantine va s'essayer, tâtonner, s'égarer, s'orienter, et son histoire à travers le XIXe siècle n'est que l'histoire des progrès qui l'ont amenée, par une série d'innovations trop souvent biscornues, mais heureuses par le résultat final, à être ce qu'elle est aujourd'hui.

Aux premières années du XIXe siècle, l'atmosphère est toute saturée d'héroïsme à la grecque et d'emphase à la romaine. Le goût de l'antique a transformé jusqu'aux noms de baptême. Une petite fille qui s'appelle Corinne ou Cornélie doit avoir un costume à l'avenant.

On la coiffe "à la Caracalla," c'est-à-dire les cheveux coupés court et frisés. Elle porte le péplum, fait de mousseline des Indes, de cette mousseline si fine que le péplum de la maman pouvait passer tout

Les Dernières Nouveautés

DE
PARIS, LONDRES, NEW-YORK

DANS LES

Articles de Modes

Fouritures et Accessoires de Fantaisie

Automne

1902

sont actuellement entre les mains de nos voyageurs.
Nous invitons nos clients et le commerce en général à examiner ces
marchandises, au point de vue du goût, de la nouveauté et des prix.

CHALEYER & ORKIN

1827-1831 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Gants, Sacs de Voyage, Ceintures de Cuir

POUR LE COMMERCE D'AUTOMNE ET D'HIVER



La marque de "Storey" sur un des articles énumérés ci-dessus indique le type de l'excellence, sous le rapport des matières premières, de l'ajustement, du style, de la main-d'œuvre et de la durée.

W. H. STOREY & SON, LES GANTIER DU CANADA. ACTON, ONT.



Comment on habille aujourd'hui les Petites Filles.

Ces quatre jolies toilettes sont appropriées à des circonstances différentes. La première est celle de beaucoup d'enfants habituées à garder, même en hiver, les jambes et les bras nus. Ensuite, deux toilettes d'intérieur : l'une simple, l'autre très élégante, en broderie anglaise alternée de plis en nansouk et complétée par une ceinture de ruban. Enfin, l'ample redingote de drap que la fillette revêt pour sortir.

entier par le trou d'une bague. Pas d'autre ornement qu'une grecque brodée en rouge. Toilette sommaire qui pour une femme est facilement indécente, qui pour une enfant n'est que gracieuse, laissant émerger le cou rond et les bras potelés.

L'Empire a le goût du faste et du luxe. La toilette des petites filles est alors copiée exactement sur celle de leurs mères. Même péplum de toile de Jouy à dessins réguliers, même toque avec plume tombant sur l'œil et sur la tempe, même petit *spencer* enserrant le buste, quelque chose comme nos très courts boléros d'aujourd'hui, même écharpe ou *schall* non moins authentique, pour être de petite taille, que les beaux *schalls* de l'impératrice Joséphine.

MODESTIE ET PANTALONS. — DIVERSES MANIÈRES D'ENLAIDIR LES ENFANTS.

Gloire, fêtes, plaisirs, la vie française avait été, quinze années durant, une brillante fantasmagorie. Le décor change, les fanfares se taisent, les couleurs s'éteignent, la fièvre se calme, l'époque s'assagit. Ce n'est pas l'ancienne société qui renaît, c'en est une autre qui entre en scène. Une bourgeoisie économe donne le ton.

Les saints ont repris possession du calendrier : on s'appelle Marie, à moins que ce ne soit Adèle ou Julie. Et l'on est une petite fille bien sage. On n'apprend pas beaucoup de choses, parce que ce n'en est pas la mode, mais on ne joue guère davantage. Les devoirs finis, on s'installe sur sa chaise basse près de la fenêtre, on feuillette un album, on tire l'ai guille. Avant tout, une petite fille doit être réservée, modeste, et songer à ce qui est convenable.

Il n'est convenable de montrer ni ses épaules, ni même son cou ; c'est pourquoi ce cou disparaît dans une guimpe d'épais nansouk. Il n'est pas convenable

surtout de montrer ses jambes : c'est pourquoi les jambes s'enferment dans un pantalon, dans un long pantalon qui dépasse la jupe, longe le mollet, descend jusqu'à la bottine. Disgracieux, encombrant et tirant l'œil, cet accessoire va désormais, pendant plus de quarante années, gêner la toilette des petites filles.

Ce pantalon est un symbole ! Une période commence où la toilette des petites filles aura été le plus mal comprise, aussi peu conforme à l'hygiène qu'à l'art, mettant en déroute l'esthétique comme la pédagogie.

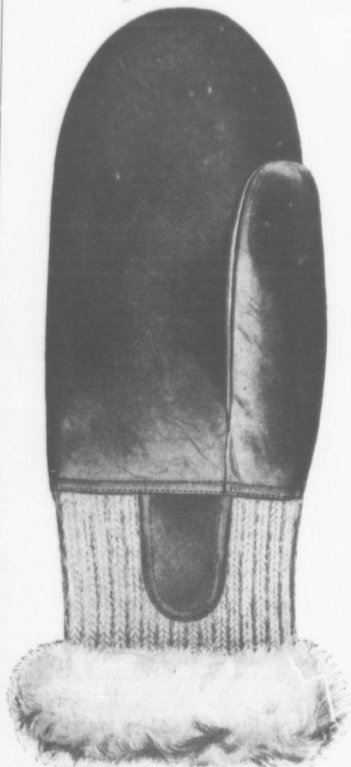
Et d'abord aux coiffures à l'antique, frisées ou bouclées, on succéda les cheveux tirés et plats ; la coiffure à la chinoise est le plus affreux spécimen de ce genre de mode. C'était pour une petite fille un vrai supplice : George Sand enfant en souffrit cruellement.

« On vous rebroussait les cheveux, dit-elle, en les peignant à contre-poil, jusqu'à ce qu'ils eussent pris une direction perpendiculaire, et alors on en tortillait le fonet juste au sommet du crâne, de manière à faire de la tête une boule allongée, surmontée d'une autre petite boule de cheveux. On ressemblait ainsi à une brioche ou à une gourde de pélerin. Il fallait huit jours d'atroces douleurs et d'insomnies avant que les cheveux eussent pris le pli forcé, et on les serrait si bien avec un cordon pour les y contraindre qu'on avait la peau du front tirée et le coin des yeux relevé comme les figures d'éventaill chinois. »

Aussi déplorable est le goût qui préside au choix des étoffes. Les fines mousselines des Indes, les artistiques linons de Jouy sont abandonnés : les étoffes sont lourdes et raides ; les robes d'éte sont de percale, ornées de petits plis qui prennent l'empois et en font quelque chose de raide et de très disgracieux.

“KUMFORT”

La Mitaine qui a rendu H.B.K. Célèbre



Les concurrents trouvent que c'est un problème plus ardu à résoudre que celui des mathématiciens à la recherche de la quadrature du cercle. Les matières premières ont avancé considérablement depuis son introduction, mais le prix de la **Kumfort** est resté fixe, avec de meilleures valeurs chaque année.

Notre catalogue de 88 pages est une révélation dans l'art de la fabrication des gants et des mitaines. Si vous n'en recevez pas un, écrivez, il ne coûte rien.



The Hudson Bay Knitting Co.,
MONTREAL.

Qui ne se souvient d'avoir ri de quelqu'une de ces questions indiscretes et de ces réflexions imprévues que Gavarni prête aux "enfants terribles" dont il a immortalisé la silhouette et les mots drôles ?

"Ma tante Amélie dit que t'es bien gentil, mais que c'est dommage que t'es trop bête."

Et tant d'autres traits du même genre ?

La petite fille de Gavarni est, comme ses contemporaines de 1830, vêtue d'une robe de mérinos au corsage plat, aux manches à *gigot* disgracieuses et engonçantes ; son minois malicieux émerge d'une ruche de tulle noir qui borde un bonnet de taffetas.

Peu à peu on se relâche d'une parcimonie excessive : comme leurs mamans, les petites filles doivent avoir l'aspect cosu. Elles ont des jupes d'ampleur modérée faites d'une étoffe bouffante, orléans ou popeline, taffetas ou satin à la reine. Le pantalon, un peu moins long que sous la Restauration, est en fine broderie anglaise, et des broderies d'une merveilleuse finesse ornent la guimpe *nuisse* mise en dedans du corsage à *berthe*, ou le *canecou* qui couvre le corsage plat. Un scrupule de pudeur, que nous pouvons bien traiter d'exagéré, pour les femmes à cacher leur oreille sous les cheveux, et dès l'enfance la fillette porte des boucles courtes ramenées sur les tempes, en attendant que, jeune fille, et dès l'âge de quinze ans, elle lisse ses cheveux en bandeaux plats, harmonieux complément du corsage à la vierge.

LE RÈGNE DE LA CRINOLINE. — POUPEFS ET CHIENS SAVANTS

Soudain le goût de la parure fait une nouvelle et soudaine irruption. C'est à l'époque du second Empire que l'enfant prend en France dans la vie sociale une importance inouïe et d'ailleurs absurde ; la petite fille devient une petite personne qui a ses opinions et se mêle à la conversation ; elle sera dans quelques années mademoiselle Benoîton, toujours hors de chez elle comme sa mère, changeant de toilette plusieurs fois par jour, raffolant de ce qui brille, passionnée par le clinquant. Les soies qui froufrouent les glands, les éfilés qui remuent, les grelots qui tintent, les talons qui toquent, tous ces accessoires dénotent le même goût de la fanfreluche. Et voici venir le règne de la crinoline. La disgracieuse crinoline fait fureur parmi ces petites folles. Que de supplications, que de larmes pour obtenir de maman cette suprême élégance ! Songez que sans cela il n'est espoir de jeux, ni de parties amusantes : les enfants des Tuileries vous montrent au doigt et "ne veulent pas jouer avec vous."

Les mamans hésitent, et cela se comprend ; il ne s'agissait de rien moins que d'un système d'éducation : n'admettre que le jupon empsé pour faire bouffer la jupe de sa fille, c'était tenir à l'ancienne éducation modeste, sérieuse. Mettre à sa fille une petite crinoline, c'était approuver les nouveautés ; c'était tout un programme : c'était de la politique !

Les années passent, la crinoline diminue de volume ; mais la mode du *pouf* commence ; on va mettre aux petites filles de petites tournures postiches en crin.... Horreur !

ÉDUCATION A L'ANGLAISE. — FANTAISIE AMUSANTE — ART ET HYGIÈNE

Il était temps qu'il se fit encore une fois un "retour

à la nature." Ils se produit sous forme de l'introduction de l'hygiène anglaise, qui date des environs de 1875.

Les sports s'installent dans nos récréations, et le *jersey* de laine collant et souple facilitera les coups de maillet et les coups de raquette ; la jupe plissée très courte ne couvre même pas le genou, l'enfant n'a pas de taille marquée, car le *jersey* descend jusqu'au-dessous des hanches, où une grosse ceinture de ruban forme par derrière un nœud monstre.

Un immense chapeau placé très en arrière de la tête, comme une grande auréole, le chapeau *Rabagas*, complète cette amusante silhouette, laissant les cheveux frisés "à la chien" cacher presque complètement le front, couvrir le dos, revenir sur les épaules, bouclés, bouffants, fous.

C'est encore d'Angleterre que nous vint, il y a vingt ans, une mode nouvelle, fantaisie amusante créée par une femme qui fut une artiste de grand talent : Kate Greenaway. Qui de nous n'a dans le souvenir la silhouette cocasse d'une petite bonne femme qui trébuche dans les plis d'une longue blouse tombant toute droite et froncée du cou jusqu'à terre ; les formes de la fillette y disparaissent complètement ; on voit seulement son bras émerger d'une manche très courte et bouffante. Le petit visage est au fond, tout au fond d'une capote immense, toute froncée, ruchée, cabossée. Habillée en Greenaway, la petite fille était drôle et amusante, à la façon d'une caricature qui ne serait point laide.

Après tant d'erreurs, de fautes de goût et d'absurdités, il semble que nous avons trouvé enfin la juste mesure et la méthode rationnelle. On peut dire qu'aujourd'hui nous avons profité de tous les tâtonnements du siècle et repris ce qu'il y avait de meilleur dans les modes qui s'y sont succédés.

L'habitude des sorties quotidiennes pour aller aux cours a introduit dans la toilette le principe du costume tailleur, si en faveur pour les mamans et qu'elles appliquent aussi bien à l'habillement de leurs filles.

Donc, nous la croisons par les rues, notre petite contemporaine, sa serviette sous le bras ou son portemanteau à la main ; sa grande toque de genre vaguement écossais est certainement placée en arrière, on les larges bords d'un feutre sombre auréolent son front ; sa robe est plate ornée de *straps* piqués ou à larges plis aplatis ; la nuance en est rouge feu, brun soldat, brun noisette ou à grands carreaux d'un écossais fondu, bien différent des carreaux de tons criards qui furent à la mode en 1840. Son vêtement est la veste courte, inspirée de la "vareuse de sport," ou la longue redingote aux lignes nettes complétée souvent du collet double ou triple à la crispin.

Ainsi vêtue, la petite Parisienne de 1902 va vers l'avenir confortablement équipée, confiante et gaie.

Nous sommes donc arrivés à comprendre qu'il doit y avoir pour les petites filles une mode qui ne soit pas une réduction de la mode telle qu'elle est pour les femmes, une mode enfantine ayant ses lois propres commandées par l'hygiène de l'enfant et les conditions spéciales de sa vie. C'est ce qu'il ne faudra pas oublier. Avant tout, songeons à la santé, au développement naturel et normal de l'enfant. Il sera temps ensuite de parler d'élégance, de grâce et d'agrément dans sa toilette. Car, c'est une remarque curieuse à faire, ce qui est meilleur pour la santé de l'enfant est aussi ce qui l'habille le mieux.



AMERICAN SILK WAIST

Les Maisons de Confiance demandent
Des Blouses de Soie de Confiance.

Des Jupes de Soie de Confiance.

Des Jaquettes de Soie de Confiance.

NOUS LES FABRIQUONS.

ADRESSEZ-VOUS A

AMERICAN SILK WAIST, - - MONTREAL.



N'achetez que le Meilleur.....

DEMANDEZ LA MARQUE

"Tower Brand"



The LONDON RUBBER Co.

591 Rue Craig, Montréal

MANUFACTURIERS
EN GROS DE

Vêtements Imperméables

POUR DAMES
HOMMES et ENFANTS

(VIS-À-VIS LA BANQUE
DE MONTREAL.)

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

THE GALT KNITTING CO., Limited, Galt, Ont.



Sous-Vêtements,

Spécialités d'Eiderdown,

Doubleures de Chaussures



TIGER BRAND

Représentants :

Ontario, McCLUNG & BURNS, Toronto.

Québec, P. DeGRUCHY, Montréal.

Prov. Maritimes, J. A. MURRAY, St. John.

Man. & C. A., J. A. BRYSON & CO., Win.

LINGE DE TABLE DE FANTAISIE



A mode, cette souveraine dont nous sommes les esclaves, ne se contente pas de réglementer l'ordonnance de nos toilettes, elle s'occupe aussi de l'embellissement de notre intérieur.

Le linge de fantaisie égale d'une façon charmante non seulement le couvert mais encore le logis; aussi se plait-on à parer la table de mille manières plus originales les unes que les autres.

Disons tout de suite que pour les grands diners, et pour les réceptions d'apparat en général, on conserve le linge blanc en beau tissu damassé, ou en granité orné de jours, de points à l'aiguille, de broderie de Venise, de bordures au point coupé genre italien ou genre grec; on voit aussi des guipures merveilleuses et des broderies de Cluny, de toute beauté. Sous ces nappes ajoutées, il est nécessaire de mettre un transparent en satin ou en taffetas de couleur claire.

Les personnes adroites et ingénieuses pourront facilement s'éviter la dépense—assez considérable—d'un service de ce genre en exécutant elles-mêmes des rivières de jours plus ou moins compliquées; ou bien elles feront un joli encadrement composé de carrés de fin filet brodé, alternant avec des carrés de mêmes dimensions en broderie anglaise sur toile; on peut également incruster des rosaces à jours qui imitent fort bien les jours mexicains. Sur les jolis services en ce genre on place généralement les garnitures de manière à dessiner un chemin de table, elles se répètent ensuite en bordure.

Si joli que soit le linge de couleur, il est exclusivement réservé aux services des déjeuners; en aucun cas on ne s'en servira le soir. Au dîner, la table est toujours revêtue d'une nappe blanche.

Mais le matin et à midi la plus grande fantaisie est admise. A la campagne, au déjeuner, le service peut affecter des formes très variées, souvent drôles tout en restant gracieuses.

Le linge subit aussi les fluctuations de la mode; il est donc bon de se tenir au courant des dernières nouveautés, nous allons donc vous faire part des jolis modèles que nous avons admirés.

L'art nouveau sert à composer des dessins ayant un réel cachet artistique: on obtient des services vraiment magnifiques avec des dissus à double face en fil si brillant que l'on croirait plutôt que ce fut de la soie.

Les nappes et serviettes sont terminées par des ourlets à jour et comme il n'y a ni endroit, ni envers on peut les mettre indistinctement de l'un ou de l'autre côté; c'est un fond vieux rose sur lequel se détachent des arabesques d'un beau blanc neigeux; sur le fond blanc les dessins apparaissent en rose.

Ce genre se fait comme service de table et comme service à thé en vieil or et crème, bleu clair et blanc, rose vif et blanc; nous avons vu des dessins Louis XV tissés dans les mêmes tissus et coloris.

Dans un ordre d'idées plus simple, on trouve des jolies nappes et serviettes en toile unie ou damassée avec des linteaux et des encadrements de couleur rouge, bleu et jaune, le tout rouge a perdu de sa vogue, il se marie heureusement avec la teinte paille.

Lorsqu'on ne veut pas faire de grandes dépenses il

faut renoncer à acheter le linge de fantaisie que l'on peut se procurer à bas prix, on ne pourrait avoir des objets de bonne qualité et de bon goût. Il est alors infiniment préférable de confectionner à la maison, des services de table pour lesquels on emploie des toiles russes hollandaises, flamandes; ce sont de gros tissus bis à carreaux rouges ou bleus, à damiers jaune, vert nil, mauve, bleu clair ou rouge, les raies sont simples ou doubles, les damiers unis ou étoilés, en somme on n'a que l'embaras du choix. Les fils étant gros on les tire facilement pour faire des ourlets à jours.

Si l'on ne ménage ni son temps, ni sa peine on prendra des toiles de Rhodes ou des granités sans dispositions, sur lesquels on brodera au point de tige, au point de traits ou au point à la croix avec des cotons brillants ou mieux avec de la soie lavable.

Disons pour terminer qu'une nappe doit tomber à 35 centimètres (14 ps) du parquet. Les serviettes de table auront 70 x 90 centimètres (28 x 35 pes), et les serviettes à thé 32 centimètres carrés (15 pes).

LA PRODUCTION DE LA SOIE

L'INDUSTRIE est tout à fait dans l'enfance au Siam, et la confection même des vêtements de coton qui servent aux indigènes sous le nom de "langouti" et de "sompote," et qui ue sont autre chose que des rectangles d'étoffe qu'on drape autour de la ceinture, et que l'on passe entre les jambes en forme de culotte bouffante, cette fabrication si élémentaire a été tuée presque complètement par l'envahissement des tissus étrangers bon marché. Cependant on confectionne encore dans le pays des langoutis et des écharpes de prix, dont la matière première est la soie obtenue sur place.

Ce sont précisément les procédés employés pour cette sériculture que nous voudrions signaler aujourd'hui. Quand les éleveurs de vers à soie s'aperçoivent, après trente et un jours d'observation, que les vers se préparent à monter pour filer leur cocon, ils les placent au milieu de branchettes de bois sèches ligotées de manière à former une espèce de bloc carré, de 1 mètre à 1 mètre et demi de côté; on les suspend ainsi sous la véranda, quand le temps le permet, à l'abri du vent; si au contraire le temps est humide, on les accroche dans l'endroit le plus sec de la maison. On doit du reste constamment surveiller les vers pour s'assurer que les fourmis ni les monches ni les moustiques ne viennent les attaquer, du moins tant qu'ils ne sont pas enfermés dans leur cocon.

A la fin du deuxième jour, le cocon est filé, et dès lors on va se livrer à la récolte. Du reste les indigènes conservent les cocons deux ou trois jours avant que de les étouffer, afin de permettre au vers de terminer son travail, car autrement le cocon s'aplatirait, et on ne pourrait le filer que très difficilement. On plonge ensuite les cocons dans une bassine en fonte pleine d'eau bouillante, et un ouvrier tenant d'une main les baguettes qui servent à accrocher le bout du fil en battant les cocons, de l'autre fait tourner une machine très simple, à dévider la soie. Les graines de vers à soie employées proviennent généralement du Cambodge, et, d'ailleurs, comme nous l'avens dit, cette industrie ne semble pas appelée à un bel avenir, si l'on ne modifie pas les procédés un peu trop traditionnels qu'on y suit.

MARK FISHER, SONS & CO., MONTREAL

Aux Marchands Tailleurs

La maison **Mark Fisher, Sons & Co.**, vient devant vous avec ses 36 années d'expérience, et vous offre toutes les dernières nouveautés. Ses trois départements : département des étoffes importées, département des étoffes canadiennes, et le département des fournitures sont maintenant prêts à recevoir les commandes d'automne.

Nous voulons spécialement attirer votre attention sur les quelques faits suivants :

Département des Etoffes Importées. Notre assortiment d'Etoffes d'Automne est maintenant des plus complets, et nous défions toute compétition dans nos marchandises imperméables. Les dessins sont des mieux choisis, et la qualité de notre marchandise n'a pas d'égale.

Avant de placer votre commande pour vos serges, nous vous invitons à venir examiner nos marchandises spéciales suivantes :

**AVALANCHE
DOMINION**

**KLONDIKE
OPHIR**

Toutes ces serges sont garanties bleu indigo.

Nous accordons une attention toute spéciale à nos étoffes pour pardessus d'automne et d'hiver, et notre assortiment de draps à costumes pour dames est des plus complets.

Département des Etoffes Canadiennes. Nous avons un immense choix de marchandises provenant des meilleures fabriques canadiennes dans les patrons les plus nouveaux.

Département des Fournitures. Notre département de fournitures ne le cède en rien aux autres départements, et est capable de soutenir avantageusement la concurrence avec n'importe quel département de fournitures en Canada. Nous avons toujours en magasin un assortiment de toutes les dernières nouveautés.

La maison **Mark Fisher, Sons & Co.**, est la plus ancienne et la plus considérable maison en Canada faisant affaires exclusivement avec les marchands tailleurs.

Quantité, Qualité et Prix Modérés

Voilà ce qui a fait la popularité de notre maison, et nous vous invitons à venir vous en convaincre.

Les commandes par la malle reçoivent notre prompt attention.

Echantillons fournis sur demande.

MARK FISHER, SONS & CO.,

Coin de la rue Craig et du Carré Victoria, MONTREAL.

L'INDUSTRIE DES TAPIS INDIGÈNES

EN ALGÉRIE



QUAND on parle aujourd'hui des tapis d'Orient, on évoque l'idée des provenances de Smyrne. Pendant longtemps, il n'en fut pas ainsi et cette association d'idées parut sur le point de cesser d'être exacte.

Au XIII^e siècle déjà, le tapis provenant d'Algérie était répandu en Europe, et à la faveur du mouvement engendré par les croisades un véritable engouement se produisit pour les tapis et les broderies dits orientaux.

Depuis cette époque, les provenances de l'Algérie ne cessèrent de parvenir en Europe par l'intermédiaire des pays méditerranéens.

La conquête devait avoir sur cette industrie essentiellement indigène une répercussion fâcheuse. Séduit par l'économie des couleurs chimiques, que les Français introduisirent avec eux, l'Arabe les employa, abandonnant les couleurs végétales. Les tapis perdirent à cette transformation leur beauté, leur durabilité. Le commerce européen les délaissa pour se tourner exclusivement vers les pays où les anciennes méthodes n'avaient subi aucune atteinte, et c'est alors que Smyrne acquit le monopole de la fabrication et de la vente de ces tapis d'Orient dont, pendant des siècles, elle avait partagé la production avec les Etats Barbaresques.

Perdant son débouché extérieur, l'industrie des tapis en Algérie périt et ce qui devait en subsister se transforma. On ne fit plus—à de rares exceptions près—que des tapis longs et étroits, tapis de prière, tapis adaptés aux pièces qui encadrent la cour intérieure des maisons mauresques, spacieuse et aérée, véritable foyer domestique de la famille arabe. Ce fut une cause nouvelle, s'ajoutant à l'emploi des couleurs chimiques, qui rendait les tapis algériens modernes invendables à l'Europe.

A partir de ce moment, on peut dire que l'industrie indigène est morte au point de vue de l'exportation.

Ce fut en 1878 seulement qu'on se préoccupa de la restaurer. Des anciens tapis algériens avaient été remarqués à l'Exposition universelle, mais à cette époque les traditions s'étaient déjà tellement égarées qu'une école professionnelle indigène apparaissait comme indispensable pour les faire revivre. M. H. Mourreau, membre de la commission permanente des affaires de douane, s'efforça d'en obtenir la création par le Gouvernement. Il soutint son projet avec une grande persévérance, adressa un rapport au Ministre du Commerce en 1882, revint à la charge en 1887 au près de M. Dautresme et n'obtint finalement qu'une enquête d'ailleurs favorable en tous points à son projet.

C'était à l'initiative privée, à une femme, qu'était réservé l'honneur de ressusciter une industrie où la femme est appelée à remplir un rôle si considérable.

Le point de départ fut identique à celui de M. Mourreau ; l'admiration soulevée par une collection de tapis anciens, prêtée par Mme Delfau à la section algérienne de l'Exposition coloniale de Lyon en 1894.

Le Directeur des Magasins de la Place Clichy, M. Argant, fut un de ceux qui s'intéressèrent le plus à la possibilité de restaurer une industrie qui avait atteint une telle apogée. De son côté, Mme Delfau, entre

voyant l'occasion de faire une œuvre utile, et soutenue par les conseils de M. Argant, projeta de créer, avec ses propres ressources, l'instrument indispensable de cette restauration : l'école professionnelle dont l'idée, émise en 1878, n'avait pu encore être réalisée par le Gouvernement.

Avec Mme Delfau, au contraire, le projet n'a pas plutôt germé dans son esprit que déjà elle s'attache aux moyens de le réaliser. Grâce à l'obligeance de M. Argant elle se met en apprentissage à la place Clichy. Des ouvrières indigènes recrutées en Smyrne lui enseignent tous les secrets de leur art. De là, Mme Delfau se rend en Belgique où elle s'initie à la fabrication et au montage des métiers, à la préparation des teintures végétales, à toutes les connaissances, en un mot, nécessaires pour outiller l'École professionnelle qu'elle se propose de fonder et diriger avec compétence des ouvrières qui auront tout à apprendre.

Munie de ce bagage, Mme Delfau rentre à Alger et, dès le mois de novembre 1897, elle ouvre, dans une pittoresque maison mauresque de la rue de l'Etat-Major, une École professionnelle pour la fabrication des tapis indigènes.

Elle débute avec quatre femmes de la province d'Alger. Quelques jours après arrivaient et s'installaient deux femmes kabyles des environs de Fort-National.

C'est à peine si l'avait fallu une année à Mme Delfau pour passer de la conception à ce premier résultat. L'œuvre était fondée, œuvre admirable de persévérance, de dévouement et de foi.

Mme Delfau réussirait-elle à ressusciter dans toute leur perfection les procédés perdus ? Trouverait-elle les qualités justes, les dessins qui séduisent, la force et le moelleux qui donnent tant de prix et de beauté aux tapis d'Orient ? Autant de points d'interrogation qui se posaient et auxquels les premiers essais ne semblaient pas donner une réponse bien encourageante. Mais il a suffi de trois années d'expériences pour justifier complètement la confiance de Mme Delfau. Aujourd'hui le problème de la fabrication est absolument résolu. Les membres du Congrès de géographie d'Alger ont pu admirer, tant dans le hall de leurs délibérations que chez Mme Delfau, au cours d'une visite à l'École professionnelle, les superbes tapis qui tombent de ses métiers. L'imitation des tapis de Smyrne est parfaite et l'écoulement de la production algérienne est assuré sous ce couvert en attendant le jour prochain où ses tapis pourront se vendre sous leur nom d'origine quand la mode les aura définitivement adoptés sur les mérites qui leur sont propres.

La question de la main-d'œuvre n'a pas été résolue d'une façon moins satisfaisante. On pouvait se demander si les femmes arabes se soumettraient aux exigences de l'École professionnelle, si elles reprendraient goût à ce métier perdu, et surtout si leurs seigneurs et maîtres se plieraient à cette sorte d'émancipation par le travail de leurs femmes.

À ce point de vue encore les résultats fournis par l'École professionnelle de Mme Delfau sont probants. Elle a formé environ 120 bonnes ouvrières qui ont séjourné de 3 à 6 mois pour les femmes et de 6 mois à un an pour les jeunes filles. Actuellement l'École comprend une sous-directrice, une institutrice française, quatre monitrices et cinquante-huit élèves, femmes ou jeunes filles. Une école de garçons y a été

Pour l'Automne 1902

TAFFETAS DU JAPON ET SOIERIES DU JAPON

Dans toutes les largeurs et qualités.

Mouchoirs de soie blanche Ourlés, à bordure nouvelle de ruban et initiale.

Mouchoirs de Soie pour Dames

Brodés en blanc et en couleurs, à bordures en couleurs, initiales et bordure de dentelle.

BRODERIES ARTISTIQUES

Consistant en Draperies de soie, Dessus de coussins en satin, Echarpe de soie pour chaises, Tapis de table en soie, genres imprimés et brodés, avec frange nouée, ouvrages à fils tirés.

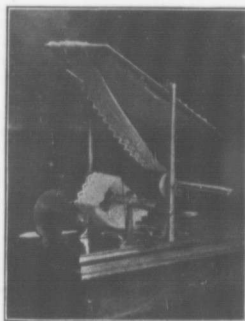
MUFFLERS

En noir, blanc et fantaisie, genre carré et façonné, grand assortiment.

H. ISHIKAWA & CO.,

TORONTO, ONT.

Machine "New Century" a mesurer les Etoffes



Un appareil de mérite extraordinaire. Unique comme forme et une merveille comme outillage. Une machine de si petite dimension et d'une aussi grande capacité—qui se charge de dérouler, mesurer, bloquer et enrouler à nouveau tous les genres de marchandises qu'on trouve habituellement dans un magasin de marchandises sèches, c'est-à-dire : Etoffes à Robes, marchandises régulières, Rubans, Dentelles, Broderies, Galons, Cordes, Guimpes, etc.

Les dimensions de cette petite merveille, sont seulement de 8 x 10 x 16 pouces. L'appareil est accompagné d'accessoires séparés qui l'adaptent aux différentes classes de marchandises.

UN AUXILIAIRE DE GRANDE VALEUR. La machine à mesurer "New Century" déroulera, mesurera et enroulera de nouveau un rouleau de ruban de 18 verges en 20 secondes et fera admirablement l'ouvrage : une carte de Dentelle ou de Broderie en une minute. Les Etoffes à Robes et autres marchandises fortement enroulées sont mesurées vivement et avec exactitude.

COMME CAPACITÉ DE TRAVAIL, FAIT L'OUVRAGE DE 4 HOMMES.

Le volume d'ouvrage que cette petite machine accomplira égale celui de n'importe quelle demi-douzaine d'employés expérimentés—tout en omittant toute possibilité d'erreur. Prix complet \$15.00.

LA BOITE A FICELLE "NEW CENTURY." Une nouveauté et un ornement—plus de gaspillage de ficelle—un des accessoires les plus modernes et les plus utiles du magasin moderne. Une réelle nouveauté et une absolue nécessité. Enroule toute la ficelle déroulée, après qu'on s'en est servi, et empêche tout gaspillage. Acceptée partout où on l'exhibe comme un accessoire indispensable et précieux.

Répond à un besoin pressant. Vous en avez besoin. En nickel, superbement.

fini et bruni. Prix : 50 centins la pièce.

Circulaires illustrées envoyées sur demande.

The New Century Mfg. Co., - - Brantford, Ont.



adjointe au mois d'août 1898 et elle a donné elle aussi, jusqu'à présent, des résultats satisfaisants. Elle compte aujourd'hui un *thaleb*—c'est le professeur indigène—six moniteurs et trente-neuf élèves sous la surveillance générale de la sous-directrice de l'Ecole des filles.

Pour en arriver là, Mme Delfau n'a reculé devant aucun sacrifice. Elle en est aujourd'hui récompensée par les résultats obtenus et les concours qui lui sont venus de toutes parts. Dès l'origine, la Chambre de Commerce, la Société de Géographie d'Alger lui prodiguaient leurs encouragements. En France, des sociétés telles que l'*Union coloniale française* intervenaient pour elle auprès des pouvoirs publics, tandis que des publicistes, comme M. Hugues Le Roux, lui prêtaient les concours de leur plume. Tous ces efforts alliés n'ont pas été étrangers à la consécration officielle de l'œuvre de Mme Delfau—consécration qui lui assure la durabilité tout en faisant cesser la lourde charge assumée par la fondatrice. L'année dernière, en effet, l'Ecole de la rue de l'Etat-Major a été reconnue officiellement et inscrite au budget de l'Algérie pour une subvention annuelle de 20,000 francs. Le côté professionnel de l'œuvre de Mme Delfau est donc en pleine prospérité sous tous les rapports : stabilité, fabrication et main-d'œuvre.

Mais à quoi bon avoir ressuscité un art et formé d'habiles artisans si l'œuvre ne doit pas recevoir une consécration commerciale et industrielle !

Même au point de vue humanitaire, il est indispensable d'offrir un débouché aux ouvrières formées par l'Ecole.

Ces préoccupations n'ont pas échappé à Mme Delfau. La perfection des résultats à laquelle elle est enfin arrivée dans son école a permis à cette femme énergique de porter son activité sur la question industrielle, complément indispensable de la question professionnelle.

Par ses démarches Mme Delfau a décidé quelques capitalistes français à installer à Alger une fabrique de tapis indigènes. Elle se trouve située en haut de la ville, à Bab-el Oued. Une soixantaine de jeunes garçons, de jeunes filles et de femmes y travaillent sous l'habile et dévouée direction de la sœur de Mme Delfau, Mme Dugenet. On y prend les élèves au sortir de l'école professionnelle.

Cette fabrique, qui déjà manufacture de fort beaux tapis sur commande, ne peut manquer de se développer rapidement.

Mais Mme Delfau n'envisage pas seulement le travail en fabrique. Ce qu'elle ambitionne c'est de voir l'industrie du tapis renouée, transportée sous la tente, dans le gourbi, redevenue un élément de la vie des femmes et des enfants indigènes, en même temps qu'une ressource appréciable pour la famille arabe.

Elle a propagé son idée dans l'intérieur de l'Algérie et préparé d'heureux résultats par les nombreux voyages qu'elle a entrepris pour fonder des centres professionnels.

A Constantine elle installa en 1897 à l'Ecole indigène de Mme Saucrotte, deux petits métiers. Il y en a aujourd'hui trois autres perfectionnés et le Conseil général et le Conseil municipal de Constantine ont voté l'un 500 francs, l'autre 200 francs pour subvenir aux besoins de cette école dont les résultats sont très fructueux.

Dans la région de Biskra il y a quatre grands mé-

tiers sur lesquels on travaille déjà depuis le mois de mai 1898, époque à laquelle Mme Delfau est allée les installer. Enfin au mois de janvier de cette année une des monitrices est repartie dans son pays avec de la laine et des dessins. C'est une jeune fille de Tolga, Maany Ben Doas.

Telle est sous ces divers aspects l'œuvre de cette femme de bien qu'est Mme Delfau. Son côté philanthropique et social est au-dessus de tout éloge. Mais c'est aussi l'œuvre d'une femme de tête. L'entreprise au point de vue économique est pleine de fécondes promesses.

C'est ce qui est apparu aux membres du Congrès national des Sociétés de géographie, au cours de l'intéressante visite qu'ils ont rendue à l'école de la rue de l'Etat-Major.

Pour ma part j'ai été heureux d'être leur interprète en exprimant à Mme Delfau les respectueuses félicitations du Congrès.

CHARLES NOUFLARD.

LINGERIE D'ÉTÉ

Le floconnement mousseux de nos fines lingeries s'avive vers l'été de nuances exquises : le mauve, le rose et la paille des douces batistes et des légers linons, se marient à la blancheur nacrée ou ocrée des valenciennes.

Bien que ne tenant plus la place qu'elle occupait il y a quelques années dans les trousseaux, la lingerie de couleur est toujours de mise, et ses nuances charmantes rompent agréablement l'uniformité de la belle et classique lingerie blanche.

Sans doute à cause de l'étroitesse exigée du buste, les formes cette année sont très plates, très amincissantes, suppriment presque entièrement les fronces et les volants. Les dentelles s'incrument à même l'étoffe, ou se posent presque à plat comme des entre-deux. La forme Empire et les décolletés carrés sont très en faveur. A cause de la fragilité de toutes ces jolies, sans doute aussi en vue du caprice qui les démodera si rapidement, on emploie pour la lingerie d'été, beaucoup de dentelles imitations qui d'ailleurs, la valencienne surtout, atteignent une perfection ne laissant plus rien à désirer.

Les chemises de nuit se portent sans col, très décolletées, beaucoup ont un devant en linon, mousseline de l'Inde ou même mousseline de soie, enfin un tissu quelconque différent de celui qui compose principalement la chemise. La guipure de Venise leur fait de ravissantes garnitures, mais son prix est malheureusement fort élevé et ses imitations peu réussies.

Le cache-corset Figaro se porte toujours et ne varie que peu dans ses garnitures. On en fait un nouveau très légèrement blousé à la ceinture et joliment combiné d'entre-deux et de rubans. Son dessous taffetas en fait un objet de grand luxe, dont le nettoyage exige l'intervention du teinturier, comme celui d'ailleurs de toute la lingerie de soie. Celui de la batiste de couleur doit, s'il est possible, se faire à la maison, une blanchisseuse, si soigneuse qu'elle soit, ne donnant jamais les soins nécessaires à ces délicates transparences. A cet égard, les batistes de nuances unies sont préférables, car celles imprimées passent aussi vite, et le mal pour elles est sans remède.

LES IMPERMEABLES DE LA MARQUE "BEAVER"



"DANDY"



"IMPERIAL"

Fabrication garantie en caoutchouté supérieur, absolument imperméables. Ne durcissent pas. Demandez-nous notre catalogue de 1902, et jugez par vous-mêmes.

Nos Modeles pour l'Automne

Insurpassables sous le rapport de la coupe, de la fabrication, de la qualité, de la durée et des prix, réalisent, dans les moindres détails, la plus haute nouveauté.

La marque "Beaver" signifie la perfection dans les Vêtements Imperméables.

The Beaver Rubber Clothing Co., Limited
1851½ Rue Notre-Dame, MONTREAL.

LE CHAPEAU DE LA SAISON



EXTRÊMEMENT populaire l'été dernier, le véritable Panama, le sera, cet été, davantage encore. Femmes comme hommes le porteront, et les marchands, bien que leur stock soit absolument fourni, pensent qu'ils auront tout vendu, comme ils l'ont fait en 1901, avant que la saison soit passée : c'est ce que dit le *Times* de Philadelphie.

La raison de la vogue du Panama provient de la beauté de la forme qu'on est parvenu à lui donner après plusieurs centaines d'années d'existence. Car ces chapeaux, pendant 200 et peut-être 300 ou 400 ans, ont été faits par les Indiens de l'Amérique du Sud ; mais on les a portés jusqu'en 1900 dans la forme naturelle de couronne ronde. Cette forme n'était pas acceptable—sauf pour les hommes âgés—une forme circulaire avec un pli comme le pli des pantalons couvrant toute la longueur du centre de la couronne.

En 1897 cependant, un commerçant ingénieur de Guayaquil, le point d'expédition de l'Equateur obtint quelques douzaines de chapeaux tressés et tournés dans la forme connue sous le nom de "Fedora," ou "Alpine," ou "Touriste." Il envoya ces chapeaux à Londres, et l'un d'eux fut présenté au Prince de Galles. Leur succès fut immédiat et surprenant. Ils furent vendus à un prix fabuleux, et deux d'entre eux furent apportés à Philadelphie, où également ils obtinrent un succès immédiat et frappant. Aussi les commerçants furent-ils vainement assiégés par leurs clients qui leur demandaient de s'en procurer ; mais tout d'abord il fut impossible d'y parvenir.

Les chapeaux de Panama sont faits par des vieillards, des femmes et de petits enfants, dans l'intérieur de l'Equateur, d'où viennent les meilleurs, et dans l'intérieur de la Colombie et du Pérou. Ils sont tressés avec les feuilles d'un palmier spécial que les Indiens appellent *jipi japa* (prononcez hippy-happa), et que les botanistes désignent sous le nom de *Carludovica palmata*.

Voici ce que Charles Richards Dodge, l'expert en fibres du Gouvernement des Etats-Unis, dit de ce palmier : "C'est une espèce sans tronc, commune dans les places ombrées dans tout le Panama, ainsi que le long de la Côte de la Nouvelle-Grenade et de l'Equateur. Les feuilles disposées en éventail sont supportées par des tiges triangulaires ; elles ont de 6 à 14 pieds de haut ; leur diamètre est d'environ 4 pieds ; elles sont coupées en 4 ou 5 parties dont chacune est coupée de nouveau. Les feuilles sont récoltées quand elles sont jeunes et rigides. On en détache les veines parallèles, après quoi, elles sont fendues en lanières, mais non séparées au bout qui attachent à la tige. On les plonge dans l'eau bouillante pendant un temps court, et on les fait blanchir au soleil.

Ces fibres, qui ont un demi-pouce de large et une verge de long, sont roulées de chaque côté par les tisseurs. Elles forment ainsi une paille ronde d'une verge de long, avec deux petits cercles apparents au-dessous. On les presse alors de façon à les aplatir, et elles sont prêtes pour l'usage. Elles sont roulées de cette manière spéciale dans le but d'éviter que les bords soient rudes.

Le tisserand indien ne peut travailler à la lumière

naturelle que pendant la première heure de l'aurore et la dernière heure du crépuscule. Pendant le reste du jour, le soleil est si chaud et l'air est tellement sec que les fibres du palmier deviennent fragiles et cassent au moment du tressage. Mais à l'aurore et au crépuscule, l'air est suffisamment humide pour permettre de faire des chapeaux d'une finesse ordinaire ; mais ceux qui sont extrêmement fins, c'est-à-dire ceux qui coûtent \$100.00 pièce et au-dessus, ne sont jamais fabriqués qu'à la lumière artificielle.

Les Indiens vieillards, femmes, garçons et filles, sont assis sur la terre, devant leur petite maison, pour travailler. La forme du chapeau qui est une boule en bois est entre leurs genoux. Leur paille est souple, et à chaque moment ils la plongent dans l'eau. Ils commencent à tresser à partir du centre de la couronne, et le commencement de leur travail est un petit cercle de la grandeur d'une pièce de 10 cts ; on l'appelle le bouton. Un moyen de ce bouton, on prétend qu'un expert peut dire où le chapeau a été fait ; car le chapeau de Panama de l'Equateur a sa forme de bouton, celui de la Colombie une autre, celui du Pérou la sienne, et celui de la Jamaïque en a encore une autre. Pour les prix, ils peuvent varier de \$8.00 à \$100.00 pièce au détail. On les classe, suivant leur qualité, en numéros. Un chapeau No 1 se détaillera de \$8.00 à \$10.00 ; un No 3 \$12.00, et ainsi de suite jusqu'aux numéros 8, 9 et 10. Les qualités supérieures seront rares ; celles inférieures seront abondantes. Ainsi, on pourra peut-être acheter le No 1 pendant tout l'été ; mais les Nos 5, 6, 7, etc, qui vaudront de \$20.00 à \$25.00 et au-dessus auront probablement disparu vers juillet.

En maintenant leurs prix uniformes les importateurs pourront avoir à souffrir de temps à autre, car le marché du Sud de l'Amérique est des plus instables. Les entrepreneurs le parcourrent. Ce sont des Suisses et des Allemands résidents de Guayaquil qui, recevant un ordre du Nord le distribuent parmi les nombreux tisseurs indiens de l'intérieur, et perçoivent une commission des deux côtés ; jamais ils ne garantissent les prix. Une expédition de chapeaux peut arriver aujourd'hui facturée à \$50.00 la douzaine, et demain une autre expédition de même qualité pourra être facturée à \$70.00. Un chapeau de très fine qualité demande six mois pour être tressé ; sa texture est comme un damas, et ses fibres sont aussi délicates que des fibres de lin. Une paille cassée, un nœud qui se présente diminue la valeur de ce chapeau de 50 à 75 pour 100. On peut comprendre alors le soin que prennent les indigènes à leur confection.

Tressé d'un bout à l'autre à la main, le chapeau de Panama ne peut être fait que par ceux qui sont nés et élevés dans l'art de les fabriquer. Les petits enfants dès qu'ils ont atteint l'âge de six à sept ans, sont mis à travailler sur de petits chapeaux pour le pays, en fibre de forme grossière, ils continuent le travail journallement ; chaque saison, ils passent à une fibre de qualité plus fine, et dans l'espace de 12 à 13 ans, c'est-à-dire lorsqu'ils sont âgés d'une vingtaine d'années, ils sont capables de faire des Panamas d'une bonne qualité moyenne. La majorité ne parvient jamais à être suffisamment experte pour tresser les plus fins chapeaux qui rapportent des prix de fantaisie.

Les chapeaux doivent être commandés à des agents Suisses et Allemands qui habitent Guayaquil. Les marchandises arrivent dans le Nord non formées et non

NERLICH & CO.

146-8 Front St. W., Toronto Ont. Vis-à-vis la GARE UNION

Pour l'Automne et le Commerce des Fêtes

Articles de Fantaisie, Jouets, Poupées, Jeux,
Livres-Jouets, Instruments de Musique Variés.



NOUVEAUTÉS

ET

ORNEMENTS

POUR NOEL



VAISSELLE

ET

VERRERIE

De Fantaisie

Nos voyageurs vont faire prochainement leurs tournées régulières avec une ligne complète et entière d'échantillons. Une carte postale de votre part demandant à l'un de nos voyageurs de vous rendre visite ou de prendre des arrangements pour vous rencontrer, recevra notre prompt attention.

Notre catalogue est actuellement à l'impression ; il contiendra un grand nombre de lignes nouvelles et attrayantes. Il sera superbement illustré d'un couvert à l'autre et vaudra la peine d'être demandé. Envoyez-nous votre nom et nous vous placerons sur notre liste de malle immédiatement.

Nerlich & Co.

BUREAU DE MONTREAL, 301 RUE ST - JACQUES.

blanchies, c'est ce que veut le commerce, ou bien encore revêtues d'une épaisse couche de gomme et de soufre en poudre: ce qui n'est guère désirable, parce que cette couche doit être enlevée par le lavage, ce qui demande deux ou trois jours.

Le commerce de chapeaux de Panama s'est développé d'une manière énorme dans les deux dernières années, et, pour l'été de 1902, ce sera le chapeau par excellence dans les journées chaudes.

REDINGOTE NOUVELLE



Modèle de Redingote créée par l'Académie Nationale des Maîtres Tailleurs de Paris que nous empruntons à l'excellente REVUE DES MODÉS FRANÇAIS de M. Thénard de Paris.

Redingote croisée de demi-cérémonie, dont les bords sont finement bordés avec un bel organisin de 7 m/m, la longueur de la taille derrière est prolongée de 2 centimètres en plus que la taille naturelle, et la longueur totale est fixée à 3 centimètres au dessus du genou: la taille bien ajustée, ce qui est indispensable à toute redingote allant bien, et la jupe légèrement tuyautée du bas; les épaules sont relevées par des petites américaines de 2 centimètres; les manches sont demi-larges et ont dans le bas un parement simulé par la bordure de 10 centimètres de haut, puis 3 boutons.

L'ARBITRE DES ELEGANCES

L'homme le plus "chic" de notre époque est probablement le prince Albert de Tour-et-Taxis.

Il inaugure tous les jours un vêtement neuf, ce qui représente pour lui une dépense annuelle d'environ \$15,000, chiffre qui s'augmente considérablement, si l'on songe qu'avant d'être portés, tous ces vêtements sont parfumés à l'essence de roses—à raison de \$3.00 par gramme d'essence. Indépendamment de ses habits, le prince "use" chaque année un millier de cravates deux cent cinquante paires de chaussures et une innombrable quantité de chapeaux et de paires de gants.

Et comme tout homme ayant des prétentions à l'élégance doit pratiquer plusieurs sports, le prince Albert, pour mieux affirmer sa supériorité, s'adonne à tous sans exception. Ce qui lui coûte encore un bon \$50,000 par an... en faux frais.

Si l'on ajoute à cela \$5,000 à \$6,000 pour les cigarettes, on se rendra à peu près compte de ce qu'il faut dépenser pour jouer les Pétrons au commencement du XX^e siècle.

LE RENARD BLEU

Le renard bleu, aussi nommé *Isatis*, n'est pas un conte bleu. Il existe bien réellement. Sa peau, recherchée comme fourrure, a une grande valeur, qui ne peut qu'augmenter encore: car l'animal lui-même devient de plus en plus rare, et la destruction totale de sa race, vu l'activité de la guerre qu'on lui fait, ne semble plus être que l'affaire d'un petit nombre d'années.

En Europe, ce quadrupède habite le nord de la Scandinavie, la Laponie, les îles de la mer Blanche, quelques parties septentrionales de la Russie. En Asie, il se rencontre aux îles de la Nouvelle-Sibérie: en Amérique, il se trouve dans l'archipel des Aléoutiennes, dans l'Alaska, les îles du Commandeur, le bassin du fleuve Mackenzie, le Labrador, l'île de Terre-neuve, le Groënland.

La coloration des *Isatis*, presque uniforme dans l'espèce, n'est pas, en général, constante dans les individus. Il y en a—et c'est le grand nombre—qui changent, pour l'hiver, leur robe bleue contre une livrée tout à fait blanche; et il y en a qui conservent leur fourrure de couleur azurée, en toutes les saisons.

Dans le district de Beresow, qui confine au golfe de l'Obi, on capture chaque année près de quinze mille renards, dont cinquante à peine sont bleus. En Sibérie, ceux de cette couleur atteignent aussi la proportion de trois à quatre pour cent; mais au Groënland, ils sont encore les plus nombreux. Chaque année, on abat dans cette grande île de un mille à trois mille renards, dont les deux tiers à peu près sont bleus.

Les *Isatis* ne se chassent pas toute l'année, mais seulement de fin novembre à fin décembre.

GANTS EN PEAU DE PORC

On commence à s'occuper dans l'industrie de la peau de porc; jusqu'en ces derniers temps, elle suivait la destinée du gracieux animal cher à saint Antoine: dans les abattoirs on ne prenait généralement pas la peine de dépouiller le porc, en effet, la peau laissée sur la carcasse rapportait le même prix que la viande à laquelle elle adhérait ou encore comme partie intégrante du jambon fumé. Pourquoi alors prendre la peine de l'enlever? Mais la science veillait, vexée que l'on se soit aussi longtemps passé de ses services, elle va prendre sa revanche et prouver qu'il est plus avantageux de dépouiller le porc de sa peau.

Le refendeur affirme qu'il est capable de scier les dites peaux jusqu'à les faire lutter de légèreté et de finesse avec les tissus les plus vaporeux. Un inventeur américain affirme qu'il peut refendre les peaux de porc au point de leur donner une épaisseur impalpable. Il peut en faire, dit-il, le plus fin des cuirs, capable de lutter avantageusement avec le chevreau pour gant et de servir à la confection des corsets. Une peau de porc peut être sciée en tant de peaux séparées que les profanes en sont confondus.

Frangos à Tapis

MM. A. R. Burrows & Co, de Guelph, Ont., ont préparé une splendide collection de dessins exclusifs pour le commerce d'automne. Cette maison qui fabrique un des plus jolis dessins de frangos pour tapis rapporte une demande sans précédent pour ses produits. Les ordres par la maille reçoivent prompt attention et sont remplis avec soin. Voyez leur annonce dans ce numéro.



S. Greenshields, Son & Co

MONTREAL

Automne 1902

Les meilleures valeurs dans
toutes les lignes de

MARCHANDISES SECHES

pour la saison prochaine se
trouvent en stock chez nous.



Flanellettes

En Rayures Unies et de Fantaisie. | A Carreaux Unis et de Fantaisie.

LAINAGES DE SAXE DE COULEURS UNIES

TOUTES LES NUANCES

CROISÉS FRANÇAIS IMPRIMÉS

CROISÉS NAVARRO

ANTOINETTES

TOISON WOLSLEY

COMONA

SAUMET

SERGES FOULÉES

FLANELLAINÉ

CROISÉS DE FANTASIE

SWANSDOWNS

Nous offrons au commerce

35,000 Pièces

des marchandises ci-dessus dans les genres et
les nuances les plus à la mode

VALEURS SANS RIVALES

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL.



S. GREENSHIELDS, SON & CO.

Département "E"

BAS pour dames et enfants

GANTS

En Cachemire pour dames et enfants

En Laine Tricotée pour dames et enfants

Sous-vêtements pour dames
et enfants

MOUCHOIRS en Soie, Toile, Lawn,

Le plus gros stock et le mieux assorti du Canada

Mousseline Blanche, Lawn Blanc

RUBANS en Soie, Satin et Velours

DENTELLES ET BRODERIES

en tous genres et de toutes les nuances

Voilettes, Collets en Dentelle,

Collets Perlés, etc., etc.

S. GREENSHIELDS, SON & CO., Montreal



Ginghams pour Robes

UNE LIGNE EN SOLDE

4,500 PIECES

UNIES ET DE FANTAISIE

Nous offrons tout le lot à nos clients à
prix beaucoup plus bas que ceux
des manufacturiers

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL



DOUBLURES

Productions de la Montreal Cotton Co.

Nous tenons un très fort et très complet assortiment de marchandises de la compagnie mentionnée ci-dessus. Nous pouvons vous assurer que ce sont les meilleures valeurs sur le marché, au prix auquel nous les vendons.

Nous sommes les plus forts vendeurs des Marchandises de cette marque au Canada.

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL



INDIENNES

Nous offrons au commerce

20,000 PIÈCES

D'INDIENNES

comprenant toutes les qualités et dans les
dessins les plus nouveaux, à des prix
pour convenir aux acheteurs

S. Greenshields, Son & Co.

MONTREAL



LES

GANTS de KID PEWNY

sont en vente dans les principaux magasins du
Canada.

LE GANT LE PLUS POPULAIRE DANS LE COMMERCE.

La FAÇON et la QUALITÉ appuyées de la garantie
du fabricant pour chaque paire.

Nous avons actuellement en stock un fort assorti-
ment pour l'

Automne 1902

et sommes en mesure de remplir promptement
toutes les commandes pour les derniers genres et
couleurs.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL



S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

Département "T"

Une ligne complète de Sacs Ohatelaïne et de Sacs à main.

Ceintures en cuir verni. Ceintures en Soie plissée.

Stock complet de Orkney Shetland Floss.

Voyez notre stock de Poupées et d'Articles de Fantaisie avant de donner vos commandes ailleurs.

La meilleure valeur offerte dans ces lignes par aucune maison au Canada à cette date.

Cela vous paiera de nous écrire au sujet de tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne

TOILES

Nous avons maintenant en stock un assortiment complet de

TOILES DE MENAGE

— De la Manufacture de —

MM. JAMES & THOMAS ALEXANDER, Limited,
CANMORE WORKS, DUNFERMLINE

Les marchandises fabriquées par cette maison bien connue sont sans rivaux pour leur Qualité et leur Fini Supérieurs.

S. Greenshields, Son & Co.,

MONTREAL.

Casquettes
de Drap

et

Chapeaux

Pardessus
et
Manteaux



**NOUS SOMMES
PRÊTS**

à répondre à tous
vos besoins dans la
ligne des casquettes
et chapeaux de drap.

Nous sommes les
plus forts manufacturiers de ces
articles à Toronto, et

**VENDONS DIRECTEMENT
AU COMMERCE,**

vous donnant l'avantage du pro-
fit de l'intermédiaire. — Nos
échantillons pour le commerce
d'automne et d'hiver 1902 com-
prennent les plus nouveaux et
les meilleurs articles de vente.

**Casquettes de Sociétés,
Képis d'Uniformes et
Taques de Laine
Une spécialité.**

Les commandes par la maille
recevront prompt attention. De-
mandez notre liste de prix.

The Standard Cap Co.

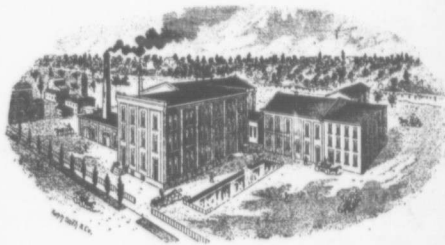
14 Front St., W., TORONTO

A. H. BAIRD, SEC. TRÉS.

H. STROUD, GERANT.

FABRICANTS DE

*Flanelle tout-laine et Union, Tweeds,
Serges, Draps à Costumes, Doublures, etc.*

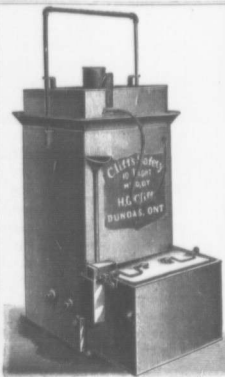


The

Paris Wincey Mills

Paris, Ont.

Co.



**LA MACHINE A
GAZ ACETYLENE
"CLIFF SAFETY"**

La plus simple, la plus éco-
nomique machine automa-
tique à gaz acétylène, à bas
prix, sur le marché.
Envoyez-nous un croquis à
la grosse de votre établisse-
ment, indiquant le nombre de
lumières requises et nous
vous fournirons une estimati-
on du coût de l'installation
du système d'éclairage prêt
à allumer.

El Cocks en Cuivre

\$2.40 la doz.

Nouveaux Brûleurs Américains

\$2.50 la doz.

Escompte de 10% sur les
prix d. la liste, lorsque l'ordre
est accompagné du comp-
tant.

LISTE DE PRIX F.O.B. DUNDAS

3 lumières	\$15.00	50 lumières	\$ 90.00
5 "	24.00	60 "	100.00
10 "	36.00	70 "	110.00
20 "	48.00	80 "	120.00
30 "	60.00	90 "	130.00
40 "	75.00	100 "	140.00

H. G. CLIFF

Seul manufacturier des Célèbres

Dundas Safety et Cliff Safety

DUNDAS, ONT.

**Tapis Ingrain et
Carrés Artistiques**

NOUVELLE LIGNE :

RUGS DE SMYRNE

Les plus nouveaux dessins

Grandeurs en stock :

36 x 72, 30 x 60, 25 x 52, 21 x 42, 16 x 32

Ecrivez pour échantillons.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.



Fabrication des Fleurs Artificielles



Comment se créent ces jolies fleurs qui imitent si bien la nature et dont s'embellissent les chapeaux féminins, voilà une curiosité que nos modistes trouveront à satisfaire en lisant cet article, que le photographe a illustré par des croquis, pris sur le vif, dans une fabrique parisienne de fleurs artificielles.



ES fleurs évoquent en nous la plus aimable saison de l'année, celle où notre regard, notre odorat, tous nos sens goûtent le plus activement la joie de vivre. Et c'est pourquoi nous aimons les fleurs, c'est pourquoi nous leur demandons de nous suggérer le souvenir ou l'espoir de cette joie en prêtant à nos parures le champ précieux de leurs formes, la grâce subtile de leurs couleurs. Charme trop prompt à s'évaporer, grâce trop hâtive à se flétrir : à peine née, la plus exquise songe déjà à la mort, la rose la plus belle ne vit, hélas ! que l'espace d'un matin. Si fugitive, si fragile nous apparaît ici la nature, qu'il nous faut l'imiter, car, louant pour nous en orner la beauté des fleurs, nous voulons que le baïl ait quelque durée. A défaut de leur âme éphémère, l'industrie humaine s'est donc efforcé à fixer leur image. Il y a là un joli artifice, dont je me propose, chères lectrices, de vous dévoiler ici le secret.

Très simple en apparence, il est plus compliqué qu'on ne se l'imagine dans les phases diverses de l'exécution.

Savez-vous qu'elle remonte à la plus haute antiquité, cette industrie des fleurs artificielles, qui n'a été apportée à Paris qu'au XVIII^e siècle. En Chine, elle se perd dans la nuit des temps. Les grandes et même les petites dames d'Athènes et de Rome piquaient déjà des roses de soie dans leurs coiffures. Pendant tout le moyen âge, à Florence, à Venise, à Gênes, l'élégance féminine se paraît de ces charmantes imitations, et c'est en Italie qu'on en trouvait les plus habiles artisans. Mais le véritable créateur de l'industrie en France fut le botaniste-chimiste Séguin, originaire de la Lozère, qui, en 1738, commença à fabriquer à Paris des fleurs artificielles qui rivalisèrent avec celles des Italiens et dont la mode ne

tarda pas à s'engour. Depuis lors des progrès continnels ont amené cet art à son plus haut degré de perfection : cet instinct du goût et de la grâce par quoi se caractérisent les œuvres parisiennes, et qui sont le propre de ses ouvrières, s'est exercé ici avec un plein succès. Aujourd'hui, nos fabriques de fleurs artificielles ne craignent aucune concurrence. Jadis, on utilisait des rubans, diversement colorés, qu'on pliait et qu'on assujettissait sur des fils de laiton, ce qui donnait des reproductions assez lourdes et grossières. On essaya ensuite les plumes, mais celles-ci sont rebelles à la teinture. On s'est alors rabattu sur la batiste ou le taffetas de Florence. La plus fine batiste est préférée pour les pétales, le taffetas sert aux feuilles.

Entrons, dans cette fabrique de fleurs artificielles, dont nos photographies vous donnent ici une image réduite, mais sincère, et suivons, si vous voulez, les transformations successives qui de plusieurs brèves d'étoffe combinées et juxtaposées parviennent à créer une rose, un lys, un pavot.

Le tissu a été préparé : on l'a soumis à la presse ; on l'a calandré pour en diminuer le grain ; on l'a passé à l'empois pour lui donner de la rigidité ; on le fait sécher sur des châssis pour qu'il ne se rétrécisse pas. Ainsi empressée, apprêtée, pilée en douze ou en vingt-quatre, la pièce de

soie ou de batiste, s'en va à l'atelier où, armée d'un emporte-pièce, l'ouvrière découpe les pétales comme le montre notre illustration.

Lorsque cette opération est faite, on plonge les pétales, dans une teinture, de la couleur de la fleur que l'on fabrique, puis dans de l'eau pure pour adoucir et unir la teinte. Une habile ouvrière les reprend ensuite un à un, et les nuance délicatement à l'aide d'un pinceau.

S'il y a lieu de les panacher, le travail se fait également au pinceau. Pour rendre blanche la queue des

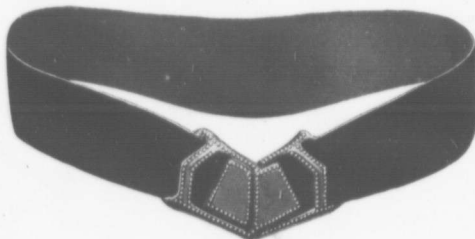


Empressée, apprêtée, la pièce de soie ou de batiste s'en va à l'atelier où, armée d'un emporte-pièce, l'ouvrière découpe les pétales.

LA
BOUCLE "QUEEN"



LA
**CEINTURE
"QUEEN"**



Une pièce — Ajustable — A fermeture automatique — Pas de boucle ni d'œillets — Fabriquées en toutes les couleurs — Rien à coudre — S'ajuste parfaitement à la taille — La meilleure idée en fait de boucle qui ait jamais été adoptée — Plus vous la serrez, mieux elle s'ajuste — Les ceintures faites avec la boucle "QUEEN" peuvent être retournées — Les boucles "QUEEN" se détaillent à 25 cents — Les ceintures "QUEEN", à partir de 50 cents, en montant,

Fabriquées en Tissus et en Cuir

UNE CARTE POSTALE VOUS VAUDRA L'ENVOI D'ÉCHANTILLONS.

Contrôlée et vendue seulement par

PHILLIPS & WRINCH

8 WELLINGTON ST., WEST, TORONTO

QUEBEC, 74 rue Saint-Joseph

MONTREAL, 207 rue St-Jacques

pétales, on y verse une goutte d'eau ce qui délaie la couleur; la teinte va alors en mourant. La première immersion se fait dans une couleur faible: on laisse sécher, et par des immersions successives, on obtient la nuance qu'on veut. C'est ainsi que se fabriquent ces délicieuses roses, aux tendres couleurs, qui égalaient vos chapeaux de printemps. Quant au tafetas que l'on emploie pour les feuilles, il se teint en pièce dans la couleur indiquée par l'objet. Une couche de gomme arabique donne du brillant aux feuilles; une application d'eau d'amidon colorée donne le velouté au dessous, et les nervures se dessinent à l'aide de gauffroirs.

D'autres ouvrières s'emparent alors des pétales et corolles pour les mettre en forme. C'est dans l'atelier de frilage que s'exécute cette opération qui demande à être conduite avec adresse. Il s'agit de rouler les morceaux de tissus d'abord avec les doigts, ensuite à l'aide de petits fers spéciaux, formés d'une tige, que termine une barbe plus ou moins grosse et qui sont chauffés dans une espèce de marmite qu'on appelle chaufferette, en arrot d'atelier.

Et maintenant, il ne s'agit plus que d'assembler les pétales autour du pistil, que de former la fleur. L'ouvrière colle tout autour les folioles avec de la pâte et en plaçant les pointes en bas.

Elle commence par les plus petits et elle les choisit de plus en plus grands à mesure qu'on s'éloigne du cœur.

Le calice se place ensuite. C'est à l'aide de ciseaux, de pinces, de colle et de fils de laiton que les ouvrières exécutent cette opération. L'œuvre s'achève avec les doigts (fig. 4). Pour les feuilles, on les monte de trois en trois sur des fils de cuivre. Tout ce travail, comme on voit, est assez minutieux et délicat. La nature offre dans ses formes

des variations si nombreuses, dans ses couleurs des nuances si tenues que, pour l'imiter, l'art s'est asservi à des efforts continus. Il ne suffit pas, en effet, de donner ici des apparences plus ou moins ébauchées, mais un travail si parfaitement fini qu'il offre d'intéressantes occasions de se tromper à quiconque l'observe. Il faut que de deux roses, l'une vivante, l'autre fabriquée, placées l'une à côté de l'autre, l'odorat seul, et non le regard, vous désigne leur nature.

Regardez ces lys, ces pavots, ces anémones et ces pivoines placées sur la table, en face de la fleuriste; si vous ne saviez d'avance qu'il s'agit d'imitations, vous les croiriez cueillies dans le plus beau jardin du monde; ce n'est qu'en les respirant que vous découvrirez qu'elles n'ont pas d'âme.

Vous en éprouverez peut-être une petite désillusion, mais vous reconnaîtrez que l'art des fleurs artificielles a atteint aujourd'hui le sommet de la perfection, auquel il est susceptible d'atteindre.

... Voici donc notre visite terminée. Vous ne doutez point que cette fabrique ne soit prospère, tant l'activité qui y règne est grande. Les fleurs artificielles s'adressent à notre coquette: elles contribuent à nos élégances, à nos parures. Il nous faut des fleurs à nos chapeaux; elles servent de guirlandes à nos tables, elles sont aujourd'hui, avec ces petites lampes électriques, dont on les parseme, le complément indispensable de toute décoration intérieure. Ne vous étonnez donc pas que leur commerce soit un bon

commerce. Si les frais d'installation de la fabrique sont considérables, si le matériel en est coûteux, les fleurs se vendent cher et donnent un bénéfice rémunérateur.

C'est lui qui fait vivre une grande partie des milliers de petites ouvrières parisiennes; c'est à lui un peu



Après avoir été plongés dans la teinture, puis dans l'eau pure, les pétales sont repris un à un par une ouvrière qui les termine et les nuance au pinceau.



Nous voici dans l'atelier de frilage et de mise en forme des pétales. Les ouvrières les moule soit avec les doigts, soit à l'aide de petits fers spéciaux.

The Victor Manufacturing Co



Nos voyageurs sont actuellement
sur la route avec les

Nouveaux Modeles

. . . De . . .

Jupes de Robes, Costumes d'Automne (Walking Suits),

Blouses en Flanelle unie et de fantaisie

Une ligne de **Jupes Séparées** à détailler à prix populaires et qui défient toute concurrence.

Pour vous convaincre de la supériorité de notre fabrication, demandez nos échantillons. Exigez la marque "**VICTOR.**"

RUE SAINT-VALIER, - - QUEBEC

BOITES EN CARTON

AU COMMERCE

Nous sommes prêts à exécuter toutes commandes pour tous les genres de **Boites en Carton.**

Nous possédons la machinerie la plus perfectionnée et, par conséquent, la plus économique. Nous n'employons que les ouvriers les plus experts.

Nous expédions nos marchandises dans toute l'étendue du Canada.

Si vous avez besoin de quelque article dans notre ligne, écrivez-nous. Nous remplirons vos commandes à votre entière satisfaction et à bien meilleur marché que n'importe quelle autre manufacture.

THE ROYAL PAPER BOX

QUEBEC

qu'elles doivent leur renom de légèreté et de coquetterie, c'est lui qui a développé chez elles, ce sens artistique qui semble leur être inné. On oublie trop souvent, sur la foi d'une réputation ancienne, que le carton du "trottin" qui parcourt les rues de Paris, n'est pas fait seulement pour les robes ou les chapeaux, mais qu'il enferme souvent sous sa grossière enveloppe, les guirlandes de fleurs artificielles sortant de la fabrique.

Quand le "trottin" passe "petite main" ce n'est pas seulement l'aiguille que manient ses doigts légers, c'est aussi le pinceau qui va distribuer délicatement la couleur aux fins pétales, primitivement blancs, d'une rose, d'une marguerite ou d'un œillet, pour y transcrire des motifs superbement panachés; et c'est un travail qui nécessite beaucoup de soins.

Si vous demandez, en effet, comment on devient ouvrière en fleurs artificielles et si c'est là un métier difficile, je vous répondrai qu'il y faut apporter de l'adresse, de l'observation et surtout beaucoup de goût. Il n'est pas indispensable, mais il est assez utile d'être initiée aux premières notions du dessin.

L'apprentissage dure en moyenne de trois à cinq années pendant lesquelles la jeune ouvrière ne reçoit aucune rémunération; elle est seulement nourrie et quelquefois logée. C'est une préparation longue et minutieuse, mais quatre ou cinq années ne sont pas de trop pour celles qui veulent se mettre parfaitement au courant du métier et posséder à fond tous les secrets des diverses parties de la fabrication; et les épreuves qu'on fait traverser aux apprenties, sont nécessaires pour transformer en bonne ouvrière la fillette entrée à l'atelier, portant encore ses cheveux sur le dos.



Il s'agit maintenant d'assembler les pétales autour du pistil et de former la fleur. Ceci est l'oeuvre d'une habile monteuse.

Tooke Bros Ltd.

MM. Tooke Bros Ltd offrent un magnifique assortiment de blouses en soie et en flanelle pour le commerce d'automne; il comprend environ 80 genres différents. Parmi celles en soie, on remarque la "Duchess Waist" très élégante pour le commerce de choix. Ils ont quelque chose de bien nouveau dans le travail de la machine et qu'on appelle le "point noué français" qui est splendide et récent. Dans les marchandises à prix bas et moyens, leur assortiment est particulièrement bon.

Dans les blouses en flanelle et cachemire, la série est très complète. On y voit de nombreux effets nouveaux. La combinaison "Golf Waist" est très habillée et d'excellente vente; également, le point "figure eight" est offert à grand avantage, tant en cachemire qu'en flanelle.

MM. Tooke Bros présentent également un superbe assortiment de blouses, tant en flanelle que en satène noir. Celui des robes de matin est remarquable par le grand nombre de modèles nouveaux.

En somme, MM. Tooke Bros offrent un assortiment de blouses et de robes de matin que tous les commerçants comprenant leurs intérêts devraient s'occuper.

On a vu en effet que la confection des fleurs passait par des phases successives, et qui demandent des aptitudes différentes: la bonne ouvrière est celle qui connaît le métier depuis A jusqu'à Z, et qui peut travailler au découpage, à la peinture, au frilage et au montage.

Ces trois dernières opérations sont en effet très délicates.

C'est aux monteuses les plus habiles que revient le soin délicat de confectionner les parures, c'est-à-dire de dresser des branches, de tresser des guirlandes et d'assembler des bouquets. Elles reçoivent pour ce travail délicat un salaire qui dépasse rarement 4 à 5 francs (80c à \$1.00) par jour. Les autres ouvrières, apprêteuses, friseuses et metteuses en forme sont payées de 1 fr. 50 à 5 francs (30c. à \$1.00) suivant leur adresse, suivant aussi la rapidité avec laquelle elles travaillent, car on sait que les ouvrières en "fleurs et plumes" sont

rémunérées "en conscience," c'est-à-dire à la journée, ou "aux pièces," cela dépend de l'atelier qui les occupe et de la partie spéciale de la fabrication à laquelle elles se livrent.

Le chômage dure trois ou quatre mois de l'année, d'octobre à janvier ou février, pendant ce temps, les fabriques n'occupent que de rares ouvrières.

Depuis quelque temps et en ce moment elles sont au contraire en pleine activité; on y prépare non pas même la saison d'été, dont les chapeaux ont déjà paru aux vitrines de nos modistes, mais la saison des villégiatures, et la mode d'automne.

FEMINA.



Jupes. Costumes d'Automne, Blouses de flanelle.

La Victor Manufacturing Co de Québec n'en est plus à donner des preuves de la supériorité de sa fabrication, de l'élégance de ses modèles, de la perfection de sa coupe. Aussi est-ce avec la plus entière confiance que nous recommandons au commerce ses nouveaux modèles de Jupes de Robes, Costumes d'Automne (Walking Suits), Blouses en Flanelle unie et de fantaisie. Il est prudent d'exiger la marque "Victor" qui est une garantie d'excellence.

Signalons aussi une ligne à prix populaires de jupes séparées qui n'ont pas leur équivalent sur le marché.

La maison se fera un plaisir de soumettre ses échantillons.

Boîtes en carton

Les marchands et manufacturiers ayant besoin de boîtes en carton de n'importe quel genre, auront avantage à s'adresser à la Royal Paper Box Co de Québec qui se charge, grâce à un outillage admirable de produire plus économiquement que n'importe quelle maison du pays, tous les genres de boîtes en carton dont on peut avoir besoin et en n'importe quelles quantités.

JUILLET 1902

AU COMMERCE

Etablis depuis 53 ans



Chaque département est maintenant en ordre parfait pour le commerce de la saison d'automne.

Les Etoffes à Robes de la marque "Crescent" et de la marque "Seabelle" sont les meilleures.

Les fournitures pour messieurs revêtues de la marque "Diamond" ne sont pas surpassées.

Les marchandises de vente courante revêtues de la marque "Royal Arms" offrent la garantie d'une valeur supérieure.

Nos marchandises toile sont, comme d'habitude, sans égales.

Y a-t-il un acheteur de tapis qui n'ait pas entendu parler du plus grand Département de Tapis du Canada.

Il n'y a pas de Coatings et de Serges "Belwarp" authentiques qui ne portent pas estampée, à chaque verge, la marque de commerce "Lion and Bell".

La marque "Reliance" de confection pour Dames et Enfants est la plus digne de confiance pour l'ajustement, la mode et la valeur.

Sous-vêtements, Bonneterie et Gants de la toute meilleure fabrication, égaux, comme prix, à ceux de fabrication inférieur.

Tout ce que nous demandons c'est l'examen soit de notre stock, soit de nos échantillons. Nous sommes convaincus que les commandes s'en suivront.

Nos valeurs sont les meilleures. Nos conditions sont faciles.

Nos escomptes au comptant sont généreux.

Nous faisons une spécialité de l'exécution des commandes par la malle.



JOHN MACDONALD & Co.

WELLINGTON & FRONT STS. E. TORONTO.

Agents pour la Province de Québec :

J. O. TREMPE, 207 St-Jacques, Montréal.

D. FONTAINE, 77 de l'Eglise, Québec.

La Foire aux Fourrures



U moment où le commerce de détail doit déjà songer aux pelletteries et fourrures pour le commerce de la saison prochaine, un aperçu des ventes qui ont eu lieu sur le marché de Leipzig donnera aux marchands une idée suffisante des tendances de la mode pour ces articles.

Pour le commerce canadien ce qu'il importe le plus de savoir c'est ce qu'on acheté les pays qui nous donnent le ton, c'est à-dire l'Amérique (Etats-

Unis) et la France qui nous dictent généralement les lois de la mode aussi bien pour les fourrures que pour les étoffes.

Nos lecteurs liront donc avec intérêt le rapport sur la foire de Leipzig.

Le compte rendu publié sur la foire des pelletteries et des fourrures qui a eu lieu dans le courant du mois d'avril dernier, à Leipzig, démontre que les espérances fondées sur la bonne marche des affaires se sont pleinement réalisées. Comme le besoin de renouveler les provisions se faisait sentir, les acheteurs ont fait des achats plus importants que d'habitude. Toutefois, les affaires auraient pu être meilleures encore, si les prix de la plupart des articles n'avaient pas été si élevés. La foire a été fréquentée comme toujours par la clientèle indigène et étrangère. La première semaine a été très animée; mais un ralentissement sensible s'est produit dans les derniers jours. Les pays étrangers étaient représentés par la France, l'Angleterre, la Russie, l'Amérique, l'Italie, le Danemark, la Turquie, la Grèce, puis la Belgique qui est arrivée tardivement, probablement à cause des troubles qui existaient dans ce pays. Quelques acheteurs français que l'on avait vus aux foires précédentes se sont abstenus cette fois-ci.

Les fourrures allemands et autrichiens étaient en assez grand nombre. Par suite de l'élévation des prix sur les marchés de Londres en mars, les arrivages ont été moindres, ce qui a contribué en grande partie à la prompte terminaison des affaires. Les Américains se sont montrés bons acheteurs. Les autres pays n'ont fait que compléter leurs assortiments, à l'exception de la Turquie et de la Grèce qui n'ont presque rien acheté, sans doute à cause des prix élevés et du mauvais état de leurs finances. Une grande maison de Paris a fait, dit-on, des achats considérables. Les fourreurs et les confectionneurs allemands et autrichiens, qui avaient fait de bonnes affaires pendant la saison d'hiver, avaient hâte de renouveler leurs approvisionnements. Les articles russes que l'on a le plus demandés sont le renard, le persia-

ner, l'astrakan, la marmotte et le breitschwanz (mort-né).

En pelletterie américaine, on cite notamment les skunks, le vison, le renard couleur alaska, le castor, le raton et le rat musqué.

Le " seal ", le chinchilla et la loutre se sont bien vendus. L'opossum australien et le renard japonais ont eu assez de succès. Par contre l'hermine, le tibet et la nutria (peau de myopotame) se sont peu vendus à cause de leurs prix trop élevés.

La sauvagine a été vite enlevée et même à des prix relativement élevés. Le renard a été préféré, l'Amérique surtout a fait de grands achats dans ce genre d'article. Il n'en reste plus sur place. Les prix ont haussé de 25 à 30 0/0, le Jrix moyen a été de 7 à 7.75 marks la peau.

La martre des bois a été très recherchée. Ce sont l'Amérique et l'Angleterre qui ont fait le plus d'achat dans cet article. Le prix moyen a été de 19 à 22 marks, tandis que la martre d'Autriche ne s'est vendue que de 17 à 19 marks.

La fouine a été moins appréciée et ne valait en moyenne que de 10 à 12 marks; le marché en était encombré.

Le putois n'a pas eu de succès au début malgré ses bas prix mais plus tard, à la suite des achats importants de la Russie, les prix ont monté et l'article a été presque entièrement vendu. L'Allemagne en a acheté aussi une grande partie au prix moyen de 3 à 3½ marks.

Le chat noir a eu beaucoup de vogue et a été principalement acheté pour l'Amérique et l'Autriche qui ont payé jusqu'à 10 et 20 0/0 plus cher. L'Autriche a préféré le chat de Chypre; le chat de diverses couleurs a trouvé acheteur en Allemagne.

La loutre et le blaireau se sont bien vendus, le stock en loutre n'est pas encore épuisé sur la place.

En général, comme on le voit, la pelletterie a été en hausse. La plupart des articles aussi bien russes qu'américains ont atteint des prix élevés. Pour le Skunks et le vison du Canada les prix se sont maintenus.

Malgré le grand écoulement des fourrures, les dépôts quoique bien dégarnis ne sont point encore vides. Quelques articles cependant tels que le persianer, commencent à devenir rares. La vente des marchandises préparées a été meilleure qu'avant la foire. De ce que celle-ci a eu lieu plus tôt que d'habitude, les apprêteurs ont été très occupés, d'où il s'en est suivi quelques retards dans les livraisons, ce qui fait qu'il existe encore un grand choix à la disposition des acheteurs. Comme la mode est très favorable à la fourrure, on espère encore plus tard faire de bonnes affaires. La



L'argent met le monde en mouvement.

Manié intelligemment, il crée plus de mouvement pour certains gens que pour d'autres.

L'argent amène le cuir et la laine dans la manufacture H B K. avec plus d'avantage qu'à aucune autre maison de mitaines ou de gants au Canada.

Il amène directement les peaux de loups-marins des champs de glace du Labrador à cette manufacture.

Il amène les peaux de daims directement des plaines de l'Amérique du Sud.

Il amène la laine de la toison des brebis directement à cette manufacture.

Il amène les doublures, les toiles, corduroy, etc. directement des métiers à la manufacture H. B. K.

Il économise tous les profits des intermédiaires, du tanneur et du corroyeur.

Il met plus de valeur dans les gants, mitaines et vêtements H. B. K. que dans n'importe quelle autre ligne de marchandises similaires au Canada.

C'est la raison pour laquelle il y a une si forte demande pour les mitaines, gants et vêtements H. B. K. dans toutes les parties du Canada, à tel point que la manufacture H. B. K. a doublé sa production chaque année, depuis trois ans.

Si vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux, au point de vue de la clientèle et du profit, vous avez besoin d'un assortiment complet de marchandises H B K. pour l'Automne 1902.

The Hudson Bay Knitting Co.,

30, rue Saint-Georges, Montreal

France a acheté presque de tous les genres de fourrures à la mode, même dans les qualités les plus chères. Mais c'est surtout l'Amérique, qui, malgré ses achats antérieurs à la foire, a fait les plus grosses commandes principalement en renard de Sibérie, en persianer, en martre, en petit-gris et en breitschwanz.

Un article qui est très à la mode en ce moment, est le collier de renard, aussi la venue des peaux de ce genre a-t-elle été très favorisée. L'Amérique en a acheté beaucoup, de là augmentation dans les prix des peaux de renards allemands. Les renards ordinaires ont été trop chers pour la Russie, l'écoulement en a par suite été plus difficile dans ce pays. Paris a surtout recherché les renards d'Asie et de Grèce, spécialement pour la confection de ses colliers. Les renards rouges américains et sibériens se sont achetés pour la teinture (couleur alaska) et ont été payés très cher. Le renard croisé s'est assez bien vendu. Les bonnes qualités ont atteint de bons prix, tandis que les peaux médiocres n'ont été vendues à la Russie que 30 marks par peau. Très recherchés ont été les renards couleur alaska avec garniture de dentelles blanches. Par suite de la mode et de son emploi dans la confection, le petit gris a été d'une bonne vente. Les principaux acheteurs ont été la France, l'Angleterre, pour les dos de petit-gris, les ventes ont été négligées. L'Allemagne a fait peu d'achats dans cet article.

Les prix ont monté de 15 à 20 0/0. Les stocks ont considérablement diminué.

La place de Leipzig est entièrement dépourvue des belles qualités. La marchandise nouvelle est encore en préparation dans les ateliers.

Parmi les belles fourrures recherchées par le public, il faut encore citer la zibeline, la loutre, le persianer, le breitschwanz, le chinchilla, etc., qui, malgré leurs prix élevés, trouvent acquéreurs parmi les fourrures. Le vrai chinchilla et les imitations ont subi une augmentation sensible, c'est la France qui en a acheté le plus; on a été jusqu'au prix de 85 marks par pièce. La mode en emploie beaucoup pour les chapeaux et pour les jaquettes.

La teinturerie de la pelletterie est toujours très occupée. La zibeline, l'alaska, le skunks et la loutre du Canada sont encore les couleurs qui offrent le plus d'intérêt.

Les affaires en peaux de lièvre ont été assez animées pendant la foire de Pâques. L'Amérique et l'Allemagne en ont beaucoup acheté, surtout les lièvres russes. Aujourd'hui les provisions sont épuisées, ce qui s'est rarement vu à cette époque. Le peu qui reste n'est pas bien assorti, et cependant, les demandes continuent. Pour se faire une idée de l'engouement actuel pour cet article, il suffira de dire qu'une maison importante de New-York, a commandé, à elle seule, 1,000 ballots de diverses peaux de lièvre. Cela tient à la nouvelle mode des chapeaux où l'on emploie ces peaux. Les prix ont augmenté de 30 p. c., les prix moyens sont de : pour les peaux de lièvre commun, sort : allemande, 3 mk 50 au lieu de 2 mk 40, qu'elles valaient l'année dernière ; les peaux de lièvre russe, 3 mk 20 au lieu de 2 mk 70 par ballots de 500 pièces.

En résumé, on est grandement satisfait à Leipzig, de cette foire de Pâques dans la branche de la pelletterie. La plupart des marchands étaient des gens solvables qui n'ont acheté qu'au comptant.

LE COMMERCE DES FOURRURES AU YOUKON

DAWSON-CITY est le marché central d'un vaste territoire producteur de fourrures s'étendant, d'une part, du bassin du Mackenzie à la chaîne côtière et, d'autre part, de la rivière Port-Epic à la rivière Hotalinga. Dans tout cet espace, sont environ un millier de chasseurs ou trappeurs, non compris des Indiens; on exporte annuellement de Dawson plus de 40,000 peaux sur les grands marchés de fourrures de Londres et de New-York. Cette industrie représente un revenu annuel de près de 70,000 liv. st.

C'est le marché de Londres qui dicte les cours. Ces derniers sont fixés deux fois par an, en mars et en août, par un conseil composé des principaux négociants de cette ville et l'échelle établie est appliquée dans tous les pays du monde, excepté en Russie. Les prix actuels, comparés avec ceux de l'année précédente, dénotent une hausse sur les peaux d'ours, de loutres et de visons et une baisse sur les peaux de renards gris argenté, de martres, de loups et de carcajous.

De toutes ces espèces, la martre est la plus abondante et le renard noir le plus rare. Ce dernier a la plus grande valeur, car une bonne fourrure atteint facilement 60 liv. st. et le rat musqué 2 pence seulement.

Les trappeurs fréquentent plus particulièrement le Pelly, la Rivière Blanche, le Stewart et la rivière Port-Epic, tandis que les chasseurs de gibier préfèrent le Klondyke et le Forty Mile en raison de la facilité d'accès qu'ils offrent au marché. Les rivières du Grand et du Petit-Saumon, de la Hotalinga et du Stewart sont aussi fréquentées par beaucoup de trappeurs, tandis qu'un nombre considérable sont disséminés le long du Youkon lui-même. Le Peel et d'autres torrents coulant dans le bassin du Mackenzie sont aussi considérés comme des emplacements de choix.

La production annuelle des différentes variétés de pelletteries, leur valeur sur le marché et leur mode de répartition sont les suivants :

Ours.—Noir, argenté, brun, grisâtre et brun clair; se trouvent partout de mars à novembre; nombre expédié : 3,000; prix : 2 à 5 liv. st. Seules, les peaux exceptionnellement belles atteignent des prix plus élevés.

Castors.—Sur tous les torrents, mais plus spécialement sur la Rivière Blanche, le Pelly et le Stewart; nombre expédié : 2,500; prix : 17 à 29 shillings.

Visons.—Sur tous les torrents; nombre expédié ; 1,500; prix : 6 à 12 shillings.

Martres.—Sur tous les torrents; nombre expédié : 25,000 à 30,000; prix : 14 à 50 shillings.

Loutres.—Sur le Pelly et tout le long du Youkon, principalement en aval de Dawson; nombre expédié ; 200; prix : 16 à 32 shillings.

Renards.—Rouges; nombre expédié : 2,000; prix : 5 à 10 shillings. Rayés; nombre expédié : 25 à 30; prix : 21 à 42 liv. st. Noirs; nombre expédié : 5 à 7; prix : 42 à 63 liv. st.

Lynx.—Principalement sur les bords du Dalton; nombre expédié : 2,000; prix : 4 à 10 shillings.

Loups.—Noirs et gris, principalement dans le voisinage des montagnes; nombre expédié : 2,000; prix : 4 à 10 shillings.



Geo. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS.

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

**CANADA BEING A
WOODED COUNTRY**WE HAVE SPECIAL
OFFERINGS OF**WOOD CURTAIN POLES
AND WOOD TRIMMINGS**Splendid Finish,
Handsome Patterns
and Low Prices.

TRY US



OFFICE 71 BAY ST



TORONTO FACTORY

**OPAQUE
SHADE CLOTH.**CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc.OFFICE TEL. 2056/
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO.OUR FACTORIES:
TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.**HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.**Nous manufacturons tout ce
qui entre dans la ligne des**STORES POUR CHASSIS**et les vendons à un prix qui
laisse : au : détailler : de
GROS PROFITS.**CENT MILLE PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE**

En mains, à choisir, prêts à livrer.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec des échantillons de toutes nos marchandises.

N. B.—Nos nouveaux Rideaux et Etoffes d'ameublement mercerisés sont superbes comme dessin et ont l'apparence de marchandises finies en soie, et sont vendus à meilleur marché que les marchandises étrangères.

Il n'est jamais sorti des métiers à tisser rien de plus populaire que notre nouveau tapis de table Derby, dans toutes les grandesurs. Tous les jobbers le vendent. Demandez-leur de vous les montrer.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Couvertures de meubles, Rideaux, Draperies, Tapis de table, Articles en chenille, Rideaux et Nets pour Croisées, Pôles et Accessoires en cuivre et en bois, Plaques d'escaliers, Epingles à draper, etc.

Notre nouveau catalogue illustré vient justement de paraître. Envoyez-nous votre carte et vous en recevrez un par la maille.

N. B.—Nous avons importé un grand assortiment de soies pour tentures. Pour ouvrage soigné, dans les salons, etc., la soie prend la place de la tapisserie en papier.

Nous manufacturons presque toutes les marchandises mentionnées ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, visitez notre nouvel entrepôt, No 20 rue Ste-Hélène.

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.

L'HOMME ET SON VETEMENT

PAR LE DR H. GARDNER

MISÉRABLE en vérité était la condition du sauvage aborigène. Son regard de proie brillait sous sa toison de cheveux qui se réunissait à sa barbe descendant jusque sur ses reins, et pendait autour de lui comme un manteau de nattes. Le reste de son corps enveloppé dans une épaisse peau de bête, il vagabondait dans les clairières de la forêt, se nourrissant de fruits sauvages ou, comme les anciens Calédoniens, se blottissant dans les marais, attendant sa proie animale ou humaine.

Néanmoins, le cri de la faim ou de la vengeance satisfait, son premier souci n'était pas celui du confort mais de la parure. La chaleur, il la trouvait au travail de la chasse ou parmi les feuilles sèches, amoncées dans le creux d'un arbre, dans ses abris d'écorce ou dans une grotte naturelle. Mais pour parure, il lui fallait des vêtements ; car, parmi les peuplades sauvages nous trouvons la tatouage et la peinture précédant le vêtement. Le premier besoin de l'esprit pour un barbare est la parure, comme nous pouvons encore le voir chez les peuples barbares de l'époque de la civilisation.

Le système compliqué de vêtements dont use aujourd'hui l'humanité a eu son origine, non dans la nécessité ni dans le confort, mais dans l'orgueil du sauvage et son amour de la parure. Avant que l'homme ait porté des vêtements, il était complètement chevelu sur tout le corps ; il avait assez de cheveux pour son confort et pour le protéger contre le froid et l'humidité. Au début, ce qu'il mit sur son corps c'étaient des ornements et des marques de distinction personnelle. Ces ornements et ces décors devinrent avec le temps des nécessités. Le corps s'habitua bientôt à la chaleur supplémentaire qu'ils procuraient, et à la rechercher pour son confort.

De même que nos ancêtres sauvages commencèrent à porter des vêtements simplement comme effet décoratif, de même aussi parmi les peuples de la civilisation la plus avancée, on pense plutôt à l'effet décoratif et distinctif des vêtements qu'à leur utilité de protection. Une mère, dans notre civilisation occidentale, met un corset autour du buste de sa fille dès qu'elle entre dans sa dixième année, et la pression de ce corset ne fait pas que déformer le buste, il gêne également les fonctions de quelques uns des organes les plus vitaux du corps. On peut avoir quelque idée de ce qui résulte de cette pression quand on fait l'autopsie d'une personne qui se laçait serrée.

Les pieds, plus que toute autre partie du corps, exigent une protection contre le froid et l'humidité. Combien de refroidissements et de pneumonies ont été provoqués par l'humidité des pieds. Il serait difficile de mettre dans une phrase un avis plus sage et plus sain que celui contenu dans le vieux dicton : Ayez la tête fraîche et les pieds chauds."

Il n'est pas rare de voir des gens, des femmes spécialement, se promener dans les rues couvertes de neige ou de glace avec des semelles de chaussures à peine plus épaisses qu'une feuille de papier buvard, pendant que leurs corps sont enveloppés dans des fourrures de seal et dans des vêtements protégeant la poitrine. Elles n'en seraient que mieux si elles portaient aux pieds ce qui protège leur poitrine.

LE COMMERCE DES CHAUSSURES

Une question sujette à controverse.—La couleur de la devanture.—Le succès va aux audacieux.—L'enseigne.—Un exemple.—Il faut chercher à frapper l'imagination.—Organisation intérieure.



JUSQU'À présent, dit le "Moniteur de la Cordonnerie" il a été de règle courante de donner à la devanture d'un magasin de chaussures un aspect sévère en la peignant de couleur sombre : le vert bronzé, la terre de Sienne brûlée, le marron et autres teintes analogues, étaient les couleurs généralement employées, c'était presque une loi, et on aurait cru commettre une faute grave en la violant. Or, quel ne fut pas l'étonnement

de certains membres de l'honorable corporation des marchands de chaussures, quand, tout récemment, ils virent un de leurs confrères, jeune homme intelligent et actif, faire peindre en rouge cardinal la devanture d'un magasin qu'il montait après un long séjour comme vendeur dans diverses maisons de la capitale. Nous ne saurions dire les quolibets que valut à notre jeune homme cette tentative hardie, dérogation à la règle généralement admise, et l'on fut d'accord pour pronostiquer au magasin *fin de siècle* une chute prochaine. Dédaignant toutes ces prophéties fâcheuses, notre homme n'en continua pas moins à suivre son plan bien arrêté et le résultat fut que, très artistement combinée avec la couleur agréable de la devanture, la montre FIT FOULE, et qu'en peu de temps, le magasin avait élipsé tous ses voisins grincheux.

Le même succès fut réservé à un autre magasin qui, faisant litière des anciens errements, avait une devanture peinte en blanc avec filets et motifs en or, style Empire. Aujourd'hui on s'est si bien rendu compte de la nécessité d'attirer les regards par une couleur et une ornementation originales, sans exclusion d'une note d'art, que la plupart des magasins modernes se distinguent par une allure toute différente de celle de leurs aînés.

Donc, il faut que le magasin tranche sur ses voisins fasse tache pour ainsi dire, de sorte qu'il puisse être distingué de loin et soit reconnaissable à première vue, voilà une vérité que ne doivent pas oublier ceux qui montent une maison.

L'ENSEIGNE.

L'enseigne joue aussi un grand rôle dans le succès d'une entreprise, et quoi qu'on en dise, de ce côté également, une pointe d'originalité ne nuit jamais. La simple indication : CHAUSSURES, placée sur le panneau supérieur de la devanture ne nous paraît suffisante, bien que cette sobriété soit en grande faveur de nos jours. Nous estimons qu'un peu plus de prodigalité et de poésie ne sont pas nuisibles. Du reste nous ne sommes pas seuls de cet avis, car en ce moment même, la plupart des journaux quotidiens mènent une campagne louable pour réagir contre la sécheresse des enseignes modernes : un concours d'enseignes est même institué dans un but analogue.

Nos pères avaient infiniment plus de tempérament et de goût sous le rapport de l'enseigne, et sans conseiller le retour aux anciens us et costumes, nous aimerions bien



Automne

1902



COUS les marchands qui sont à la recherche d'une ligne de Vêtements à l'épreuve de la pluie et de l'eau, et dont les qualités dominantes consistent dans une "coupe parfaite," un "genre fashionable," un "article de goût," le "meilleur fini" et une "qualité sans rivale"; dont les prix soient raisonnables et laissent au marchand une marge de profit qui constitue réellement un profit, devraient examiner ce que nous avons à offrir avant de faire leurs achats du Printemps. Nous possédons un assortiment gigantesque dans tous les genres et patrons les plus désirables.

NOUS pouvons prétendre, en toute confiance, que les acheteurs les plus difficiles et les plus exigeants trouveront, dans notre ligne, un grand nombre d'articles qui surpasseront tout ce qui a été offert pour cette saison. Si vous voulez commander le commerce de Vêtements Imperméables à l'eau et à la pluie dans votre localité, c'est alors que notre ligne vous intéressera tout particulièrement. Nos voyageurs sont actuellement engagés dans leurs tournées respectives avec une ligne complète d'échantillons pour l'automne. Cela vous paiera d'examiner leurs échantillons ainsi que nos bas prix.

1443

ETABLI 1889

MONTREAL WATERPROOF CLOTHING COMPANY

1873 Rue Notre-Dame,

MONTREAL.



voir nos *magasiniers* allier au luxe de ce siècle de progrès, ce que les antiques enseignes avaient de bon et de pratique. Sous ce rapport l'enseigne *grincant au vent*, empiétant sur la rue, avait du bon en ce sens qu'elle était visible de loin et indiquait au passant que là se trouvait ce qu'il cherchait.

Nous n'aurons pas jusqu'à conseiller l'adoption de ce mode d'enseigne donnant beaucoup de pittoresque aux voies publiques, mais nous n'hésitons pas à nous élever contre la sobriété extrême des indications et recommandons chaudement d'adopter une devise et même un tableau allégorique. N'existe-t-il pas encore dans la capitale quantité de magasins dans ce genre : *Au Lion qui déchire la botte*; *Au Général Marceau*; *Au Prince Eugène*; *A la Botte rouge*; *Au Coq d'or*; *Au Fusil à aiguille*, etc., etc. Or, il appert que certains de ces magasins sont beaucoup plus connus raison même de leur dénomination typique que ceux sur lesquels est placée cette simple inscription : *Chaussures* et au-dessous, sur une des vitres de la porte, *Maison Louis ou Marius*, etc. De plus, le client retient mieux le nom de ces magasins, ainsi que leur situation topographique.

Il est inutile d'insister sur une vérité qui apparaît si claire et nous aimons à croire que nos lecteurs s'en pénétreront pour en faire leur profit le cas échéant.

L'organisation intérieure

La question du *coup d'œil extérieur* étant tranchée, tant au point de vue du choix du site que de l'aspect de la devanture, nous examinerons la meilleure méthode pour L'ORGANISATION ET L'AGENCEMENT INTÉRIEUR.

Dans cette question, deux cas peuvent se présenter : 1o celui où la superficie du magasin est assez importante pour se prêter à toutes les combinaisons et permettre de faire ce qu'il plaît ; 2o celui où l'on ne dispose que d'une surface limitée et dont il faut tirer le meilleur parti possible. Nous retenons le premier cas pour le traiter ultérieurement et nous nous occuperons tout d'abord du second, le plus fréquent et le plus intéressant.

L'organisation intérieure d'un magasin

Le paragraphe précédent comporte deux probabilités ou plutôt deux hypothèses : celle où un magasin est de proportions assez grandes pour permettre toutes les combinaisons et celle où il devenait nécessaire de tirer un bon parti d'une surface restreinte : c'est ce dernier cas, le plus fréquent et le plus intéressant que nous avons retenu pour le traiter tout d'abord.

Il n'est pas rare, continue le *Moniteur de la Cordonnerie*, surtout dans les grandes villes où l'on utilise les plus petits recoins, que l'emplacement sur lequel doit être agencé un magasin, soit d'une exiguïté désespérante ; et cependant on voudrait bien faire avec cela. Est-ce possible ? Pourquoi pas. Sans doute on ne fera pas aussi bien que si l'on disposait d'un vaste rectangle, mais enfin, avec du goût et du raisonnement, l'on peut encore arriver à un résultat satisfaisant.

Prenons, par exemple, un emplacement ayant 14 pieds de façade, une profondeur de 20 pieds sur une hauteur de 12 pieds. Avec cela on ne peut pas faire de merveilles ; cependant, en calculant bien, il est possible de faire mieux que si l'on disposait de cet emplacement sans aucune réflexion.

Tout d'abord voyons la disposition de l'entrée.

Quand on ne possède pas un espace assez large, il est toujours maladroit de faire une devanture ayant une porte de milieu avec une vitrine de chaque côté, car alors

les dimensions de chacune de ces vitrines sont insuffisantes pour donner à la *montre* l'aspect luxueux nécessaire de nos jours. Il est impossible d'arriver à faire un étalage remarquable sur une superficie restreinte. Dans une vitrine trop étroite, les articles sont les uns sur les autres, de sorte que, dans ce fouillis, leur beauté, leur qualité et leur grâce ne ressortent pas suffisamment pour capter l'attention des passants.

Il est donc nécessaire de réunir en une seule les deux vitrines de côté, en pratiquant la porte d'entrée à droite ou à gauche de cette vitrine.

Le côté sur lequel sera placée cette porte est une question plus importante qu'on ne le pense généralement, car c'est elle que dépend le succès de l'étalage. En effet, si la porte est placée sans discernement, il arrive que souvent elle relègue la vitrine à *contre jour*, annihilant ainsi les plus louables efforts pour rendre l'étalage attrayant. Il faut donc, avant tout, bien se rendre compte de la position du magasin, remarquer si les bâtiments voisins ne gênent pas la vue, ne provoquent pas des reflets sur l'un ou l'autre des côtés de la devanture, etc., etc. ; c'est seulement après s'être bien rendu compte de ces détails que l'on doit décider de quel côté sera placée la porte. Eu résumé, la vitrine doit être sur le côté le plus clair, à moins que la trop grande clarté ne jette des reflets susceptibles de gêner l'examen des articles exposés.

Il va sans dire que, eu égard au peu de largeur de la devanture, la porte sera à un seul battant et si possible, avec tambour, afin de dissimuler à l'intérieur la profondeur de la vitrine. Celle-ci sera à une seule glace sur le devant, car les traverses en menuiserie, si bien faites et si légères soient-elles, produisent toujours un effet désastreux.

Pour en finir avec la devanture, disons encore un mot de sa couleur. Bien que cette question ait déjà été traitée précédemment et soit subordonnée au goût de chacun, il est cependant nécessaire de la discuter encore puisque l'occasion s'en présente. Nous avons dit que *l'auclaire* n'était pas un défaut en matière d'ornementation extérieure et nous avons cité plusieurs exemples le démontrant. Cependant, il est des lois qui sont bonnes à observer et parmi celles-ci est la loi des contrastes. Donc la couleur de la devanture sera subordonnée à celle des devantures avoisinantes, à la somme de lumière reçue, à l'ornementation, etc., etc.

Dans certains cas, un cadre clair et riant fera très bon effet ; en d'autres, une couleur sombre sera indispensable. Ainsi, derrière une devanture de couleur claire et gaie, placez des chaussures coquettes et de couleur voyante, jaune par exemple, il est certain que, sans être laid, l'effet ne sera pas aussi beau que si un cadre sombre fait ressortir les articles.

A notre avis, une devanture de magasin de chaussures doit contraster avec ses voisines et le plus souvent, les couleurs sévères, le vert sombre, bronzé, avec enseigne et inscription en lettres dorées, feront surtout très bon effet. De cette façon, les chaussures de la montre sont mises en relief et le regard est sûrement attiré.

Par ce qui précède, nous n'entendons pas tirer un oracle, mais simplement formuler un avis motivé.

Passons maintenant à l'intérieur.

Nous dirons d'abord que la combinaison de la porte par côté, évite l'encombrement provoqué par un passage de milieu et procure sur le côté de la vitrine un espace précieux qui n'existerait pas sans cela. Mais pour que cette combinaison donne tous les résultats cherchés et

LA JARRETELLE "ANCHOR"



La jarretelle à coussinet,
la plus satisfaisante sur le
marché.

N'arrachera pas le bouton
du corset.

Se détaille à 25 cts. et au-
dessus.

Si votre fournisseur ne vend pas la jarretelle
"Anchor", écrivez-nous et nous vous enver-
rons une liste des maisons de gros qui pourront
vous en fournir.

Boston
Manufacturing Co.,

MANUFACTURIERS DE JARRETELLES

6 Wellington St., West,

Toronto

eu égard à l'étroitesse du magasin, il faut supprimer le ou les comptoirs. Cependant ces meubles étant indispensables, il s'agit de les remplacer par quelque chose de moins encombrant. Cela est facile, ainsi qu'on va le voir.

Tous les magasins de chaussures possèdent des casiers nuraux destinés à recevoir les boîtes contenant le stock de marchandises à vendre, mais la plupart du temps le bas de ces casiers, dissimulé du reste par les comptoirs, reste en vide et en tout cas, n'a pas plus de largeur que le haut. Or, pour rendre possible la suppression des comptoirs, il n'y a qu'à augmenter la largeur du bas de ces casiers de façon à former un soubassement donnant une saillie de 10 pouces environ sur laquelle on pose les articles soumis à l'essayage et qui sert également à la mise en boîtes, au ficelage des paquets, etc., etc.

Ce soubassement doit être de la hauteur ordinaire d'un comptoir. Sa fermeture ne doit pas s'opérer par des portes à charnière et à développement, ce qui générerait énormément la circulation dans le magasin qui, il ne faut pas l'oublier, est de dimensions restreintes; donc, la fermeture sera faite au moyen de portes à coulisse entrant l'une dans l'autre; grâce à cette combinaison, jamais les personnes assises sur le devant des soubassements ne seront gênées par les recherches du garçon ou de la demoiselle de magasin.

Généralement un magasin étroit paraît un peu long; il sera bon d'atténuer cet aspect toujours disgracieux par le placement, dans le fond, d'un meuble quelconque; guéridon, table, ou mieux d'un élégant comptoir transversal. Un bon système consiste à diminuer l'exagération de la profondeur par un écran derrière lequel on fait passer les personnes qui, pour une raison ou pour une autre ne veulent pas essayer en public, la forme et la disposition de ces écrans peuvent être variées à l'infini.

Si l'on accorde la préférence au comptoir ou à tout autre meuble, il sera nécessaire de placer dessus quelques pots de fleurs, des plantes d'appartement, des livres de cordonnerie, albums, collections de gravures ou autres objets susceptibles de réjouir les regards de l'acheteur et l'aider à prendre patience dans le cas d'une trop longue attente.

Nous arrêterons là nos conseils sur la question de l'agencement d'un magasin étroit. Nous aurions certainement à l'étendre, mais ce serait prolonger par trop l'étude en cours.

CORRESPONDANCE DE QUEBEC

Québec, 2 juillet 1902.

Pluie ! pluie ! pluie !

La dernière fois que nous vous avons écrit il y avait apparence d'un courant de beau temps, mais il n'a pas duré longtemps. Ma lettre était à peine mise à la poste que la pluie est arrivée de nouveau, et à part quelques courts intervalles elle s'est maintenue d'une façon continue depuis lors, tombant parfois en grandes masses; et, avec le froid qui est survenu de temps à autre, on aurait plutôt cru à une température de Novembre qu'à celle habituellement belle de notre mois de Juin. Cependant, comme Maccaawber, nous sommes "dans l'attente de quelque chose pour le mieux", et nous espérons que ce sera un beau temps et la chaleur si longtemps attendue, de manière que nos fermiers, et en somme tout le monde, puissent avoir le visage souriant.

Jusqu'à présent les récoltes n'ont pas éprouvé de grands dommages, sauf exceptions pour les terres basses qui ont plus ou moins souffert suivant leur situation; mais à moins que le beau temps ne nous vienne très vite et qu'il ne dure quelque temps, on peut prévoir qu'il y aura une très pauvre récolte dans cette partie du pays. Pendant le mois, nous avons eu à Québec un acheteur des territoires du Yukon qui a passé chez quelques-uns de nos principaux marchands des ordres assez considérables pour nombre d'articles, parmi lesquels une couple de bonnes commandes pour bottines et souliers. Il est agréable de rencontrer des clients qui viennent de cette distance et qui aient confiance dans notre aptitude à leur fournir les marchandises convenant à leurs besoins, et à des prix mutuellement avantageux.

Les marchands détailliers de la localité se plaignent encore de ce que les affaires ne sont pas ce qu'elles devraient être, et dans le commerce des marchandises sèches une grande quantité de marchandises d'été devront rester en stock.

Les man' factures de chaussures marchent tranquillement; quelques-unes d'entre elles seulement sont ce qu'on pourrait appeler affairées, mais la perspective dans l'ensemble n'est pas décourageante.

Il y a eu dernièrement une faillite dans la ligne des chaussures. MM. Gingras, Morin & Cie avaient une manufacture de moyenne importance et ils ont déposé leur bilan avec un passif d'environ \$10,000,00.

Les autres firmes sont évidemment toutes en bonne position et elles paraissent être dans une situation financière beaucoup plus saine que dans les années précédentes.

Les prix des peaux ont encore avancé, ce qui, comme de raison, signifie de plus hauts prix pour le cuir noir. Le cuir à semelles se tient au même prix que le mois dernier.

Les paiements ont été très satisfaisants durant Juin. Les faillites ne sont pas nombreuses, et aucune d'elles n'est importante. Si la température était aussi favorable que le sont les conditions générales des affaires le commerce devrait être bon pour le restant de l'été et pour l'automne prochain.

Les fêtes de l'Université Laval et de la Saint Jean Baptiste ont obtenu un grand succès. Des masses de gens sont venues des localités extérieures, et tous ont paru satisfaits de ce qu'ils ont vu. Les donations en argent qui ont été faites à la méritoire et populaire Université Laval, à l'occasion de son 50ème anniversaire, ont été d'une nature substantielle.

Le jeudi 26 Juin, qui avait été déclaré jour de fête légale à l'occasion du Couronnement du roi Edouard a été horriblement mouillé, et semblait être en harmonie avec l'esprit de la population, qui a été peinée d'apprendre la sérieuse maladie du roi, et au lieu de se réjouir, le peuple a fait des prières, pour la guérison rapide de Sa Majesté. Les dernières nouvelles annoncent d'une façon agréable que leurs prières seront exaucées.

Votre dévoué,

H. A. Vale.

Colliers et parures en nacre

Ces marchandises sont en grande demande actuellement. MM. Phillips & Winch, de Toronto, ont été assez heureux d'en recevoir en grande quantité. Ecrivez-leur pour des échantillons.

Les marchands ne devraient pas perdre de vue le fait que
cela paie de tenir en stock les

Soieries et Doublures pour Tailleurs

QUI SONT MANUFACTURÉES PAR

The CORTICELLI SILK COMPANY, Limited

Toujours en stock, un assortiment complet de

Taffetas, **Peau de Soie,**
Satin Merveilleux,
Nouveautés

LES PLUS BELLES MARCHANDISES.

LES PATRONS LES PLUS CHOISIS.

CORTICELLI SILK COY., Limited

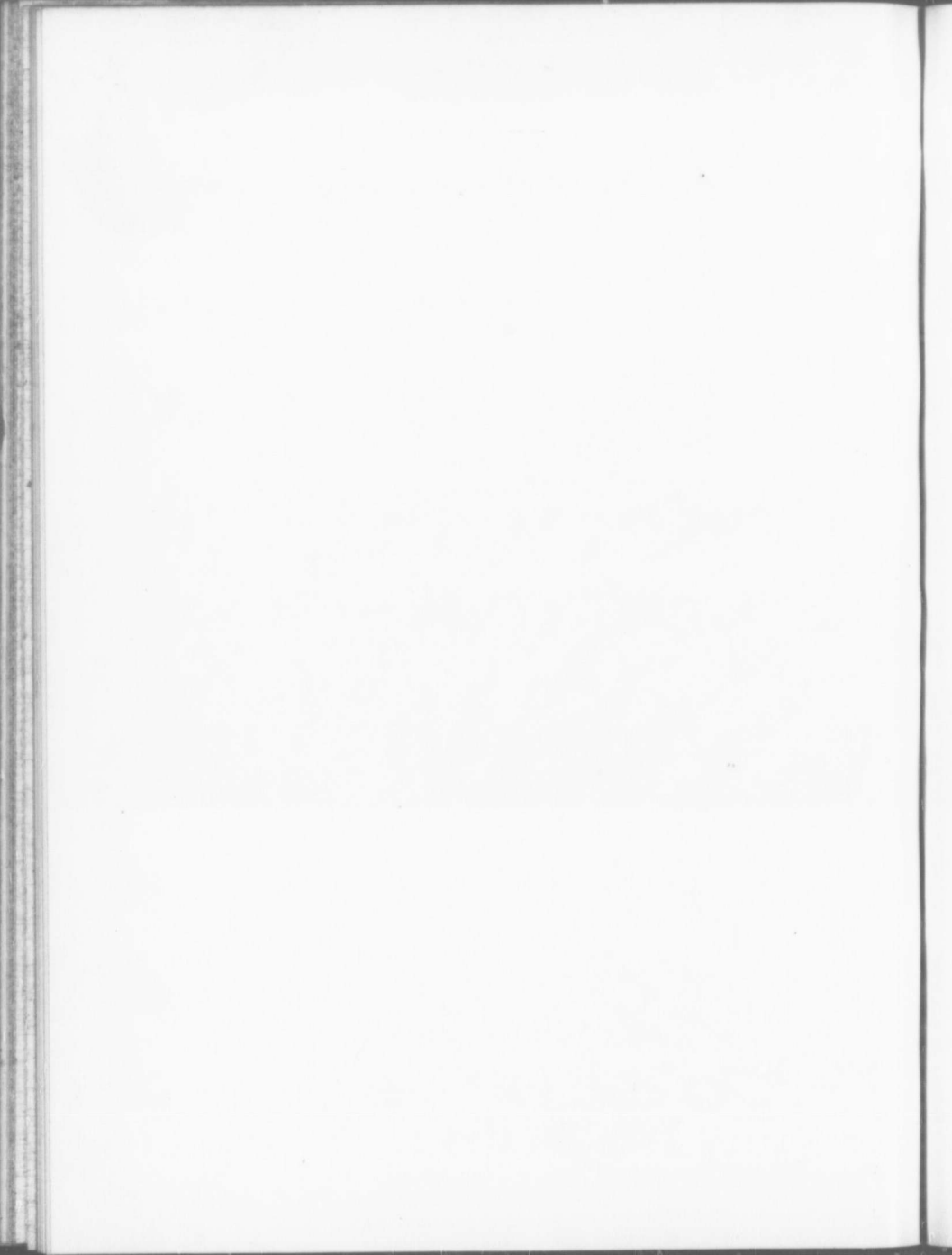
MANUFACTURIERS DE SOIES À COUDRE, SOIES À BRODER
QUI SE LAVENT, DOUBLURES pour TAILLEURS, MARCHAN-
DISES en pièces-GALONS-VELOURS-BORDURES pour jupes.

FABRIQUES :

St-Jean, P.Q. Coaticook, P.Q.

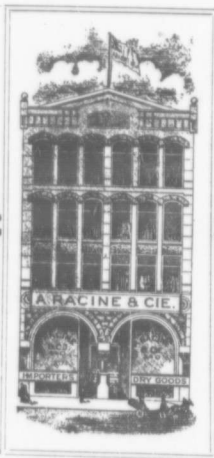
SALLES DE VENTE :

MONTREAL, TORONTO, QUEBEC,
WINNIPEG, VANCOUVER,
et SYDNEY, N. G. du S.



A. RACINE & CIE

Nous appelons l'attention du commerce sur notre grand assortiment de



TAPIS,
PRELARTS,
RIDEAUX

TAPIS :

Bruxelles, Tapestry, Jute Imprimé. (Hemp Carpet)
Dessins Haute Nouveauté. Splendides Marchandises.

PRÉLARTS :

Anglais, Toutes largeurs, jusqu'à 16/4. . . Dessins nouveaux. Couleurs solides. **Canadiens.** Beaux Patrons, au choix.

RIDEAUX.

Nous offrons un très grand choix de Rideaux en tous genres : en **NET** et **CHENILLE**. Nous avons également de jolies **POR-TIÈRES EN CHENILLE** — à examiner au point de vue de l'apparence et des prix.

BLOUSES POUR DAMES : Un bel assortiment. Les dernières créations de la mode, dans toutes les qualités — à différents prix. Articles avantageux pour le commerce.

ETOFFES A ROBES. A côté des lignes régulières, toujours à date, nous avons une quantité de **Hautes Nouveautés** dans les **Serges, Eoliennes, Vénitiennes, Amazones, Popelines, Soies, Tafetas, Satins Duchesse, Soie Tamaline** — pour répondre à tous les goûts et à toutes les demandes. Ce sont des marchandises de choix et qui laissent des profits au commerce.

TWEEDS Canadiens, Anglais, Ecosais, Serges et Diagonales : — Nous avons les dernières créations des différentes manufactures.

CRAVATES : Dans les "**Derby**", "**Prince of Wales**", "**Coronation**", "**Graduate**", il y a de quoi tenter la clientèle : tout est frais, nouveau. La "**Baby York**" est une trouvaille : la vogue de la saison.

IMPERMEABLES POUR TRAVAILLEURS. Nous avons tous les genres d'Imperméables : mais nous appelons l'attention du commerce sur les Imperméables "**Pea Jackets**" pour les ouvriers travaillant à l'extérieur. Doublure chaude, vêtement idéal et à bon marché.

Nous sollicitons la visite du commerce de détail : elle lui sera profitable !

A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN **MARCHANDISES SECHES GENERALES** DE TOUTES SORTES...

340-342, rue St-Paul et 179-181, rue des Commissaires

MONTREAL



M. H. Laurencelle de MM. Perrin, Frères & Cie nous dit que, maintenant, que l'époque de l'entre-deux saisons a commencé, les affaires sont devenues plus tranquilles. Les marchandises de la maison pour l'automne, arriveront cette année de trois semaines à un mois plus tôt que d'habitude, ce qui est d'un grand avantage pour le commerce.

La demande de rassortiment dans la gauterie porte principalement sur les gants blancs et longs. Le longueur des gants que l'on demande maintenant s'explique par le fait que les demi-manches sont très à la mode dans les toilettes féminines du jour. Cette demande a été si forte que non seulement les stocks de gants de peau dans les longueurs de 12 boutons commencent à s'épuiser mais encore on manque de gants de fil et de soie dans ces mêmes longueurs.

M. Goldberg de la Montréal Waterproff Clothing Co, rapporte une grande activité dans les affaires; selon lui, il n'y a pas d'apparence de morte saison cette année. Aussitôt que les ordres du Printemps ont été livrés on s'est mis à l'exécution des ordres d'automne. Les paiements se font bien et tout s'annonce bien pour la saison prochaine.

MM. Tooke Bros Ltd, nous informent que la demande de chemises pour le commerce d'automne est des plus actives.

La plupart des chemises pour l'automne sont faites avec devant empestés; on se sert beaucoup du Madras avec dessins de fantaisie. On en fait également un grand nombre en "Byzantine Cords." Les poignets ou manchettes de ces chemises sont détachés. Il y a de plus une forte demande pour les chemises blanches avec devants plissés. En fait de collets, les genres préférés cet automne sont les cols hauts, rabattus, ayant une hauteur de 1½, 1¾ et 2 pouces. Les genres qui ont le plus de succès sont les Hilos et les Goodform. Il y a pareillement une certaine demande pour les cols de la forme "Wing." Le col forme Thames, est le meilleur type de ce genre. Il se fait en cinq hauteurs différentes variant de 1½ à 2½ pouces.

CRAVATES

Les principaux manufacturiers de cravates aux Etats-Unis sont généralement d'avis que la cravate à la mode cet automne sera le Puff-tie ou cravate forme Plastron.

A l'appui de leurs prévisions ils donnent pour raison que, cet été, la demande a été très forte pour le stock collars ou cols cravates, ce qui fait présager qu'on abandonnera les cravates étroites qui ont été portées jusqu'à présent.

La demande pour les cols-cravates a fait beaucoup de tort au commerce des cravates en soie; cette demande de modérée qu'elle était l'été dernier est devenue des plus fortes cette année.

MM. Tooke Bros Ltd nous donnent les renseignements suivants relativement aux modes de cravates

pour l'automne: "Il n'est pas douteux que pour la saison prochaine les cravates les plus portées seront plus grandes que par le passé, le genre préféré sera le plastron (puff-tie).

Les nuances préférées sont le rouge sombre et le grenat; on verra de même quelques cravates de couleur bleue.

A part les plastrons on portera aussi des cravates à bouts flottants et des Derbyes reversibles.

La Hudson Bay Knitting Co à une succursale à Winnipeg, 128 Princess, où elle tient en stock un assortiment complet des produits de ses manufactures.

La maison W. R. Brock Co, Montréal, donne avis que leurs voyageurs actuellement en route ont un assortiment complet de lainages tricôtés pour le commerce d'automne, particulièrement en tuques, ceintures, mitaines, nuages, capelines, châles, etc. et comme les prix de toutes ces marchandises ont avancé grandement depuis qu'ils ont acheté leur stock les clients feront bien d'ordonner sans retard.

Les meilleurs collets que l'on puisse se procurer sur le marché sont ceux de la Tooke Bros, Ltd, ils portent les marques "T. B." "Anchor." "Star" et "Iron Frame."

Ces collets sont de qualité parfaite et représentent les derniers modèles du genre.

La Hudson Bay Knitting Co donne une bonne garantie avec ses cuirs "Pinto Shell Cordovan", le cuir "Sans Pareil" pour mitaines et gants. Le feu et l'eau n'ont aucune action sur ce cuir qui est d'une magnifique apparence, et à la durée du fer.

MM. S. Greenhields, Son & Co sont en mesure d'offrir au commerce les marchandises suivantes qui méritent l'attention de tout acheteur prévoyant: Un assortiment de bas en laine et en cachemire; ces bas sont de valeur exceptionnelle; ayant été achetés avant la hausse récente, ils sont mis en vente au anciens prix.

Une ligne de gants d'automne à fermoirs, en cachemire, dans les couleurs blanches et noires, ainsi que dans les nuances nouvelles. Demandez leurs prix et vous serez étonnés. Le même département vient de placer en stock un beau choix de cols en dentelles de nuance Paris. Cet assortiment est le plus beau que l'on puisse trouver. Les prix varient de \$2.25c. à \$60.00 la douz. Il y a également une ligne unique de mouchoirs de fantaisie dont les prix sont de 45c. à \$13.50 la douz.

La Hudson Bay Knitting Co distribuera sous peu parmi sa clientèle un magnifique catalogue illustré, en langue française. Ceux de nos lecteurs qui n'en recevraient pas sont priés d'écrire au bureau de la Compagnie Rue St Georges Montréal.

MM. Alph. Racine & Cie nous rapportent que leurs ventes de cravates prennent une grande extension. Ils ont en stock toutes les derniers genres notamment les cravates Prince of Wales, Graduate, Coronation, dans les nuances du jour.

Leur collection de gants de Kid pour dames et messieurs est également complète.

Les marchandises bien achetées sont à moitié vendues: tel est le verdict que rendent les clients de la Hudson Bay Knitting Co.

M. Joseph Beaumont, manufacturier d'articles tricôtés, à Glen Williams, Ont., s'est fait une spécialité de la fabrication des chaussons forts en laine à "côtes" pour détailler à 25c. et de bas pour hommes de chantier à détailler à 50c. qui sont une valeur exceptionnelle. Ces articles donnent une entière satisfaction et laissent de bons profits au détailleur.

Le catalogue de la Hudson Bay Knitting Co pour l'Automne de 1902 est le plus complet du genre. Il est actuellement prêt, et si la maille ne vous en apporte pas une copie, demandez-le; il ne vous coûtera rien.

MM. Tooke Bros Ltd mettent sur le marché pour les besoins du commerce d'Automne une ligne assortie de chemises en flanelle de nuances diverses. Ces chemises sont munies d'un collet que l'on peut rabattre au besoin, de façon qu'on puisse y adopter un collet blanc.

Les chemises de flanelle de MM. Tooke Bros Ltd sont de bonnes dimensions et finies avec soin; les commerçants qui en achètent en font le plus grand éloge.

The W.R. Brock Company, (Limited)

Capital autorisé - - - - \$1,000,000
Capital payé - - - - - 612,000

DIRECTEURS :

W. R. BROCK, M. P., - - - Président
T. J. JERMYN, - - - - - Vice-Président
B. B. CRONYN
R. W. PENTECOST
W. R. SMALLPIECE
R. A. BROCK

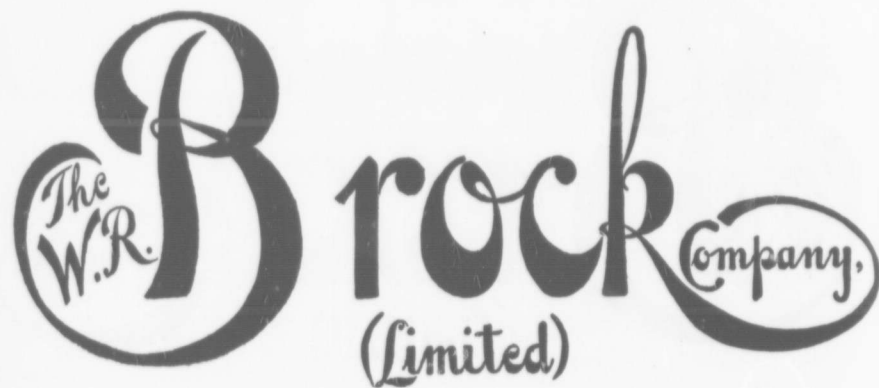
ENTREPOTS :

TORONTO — ET — MONTRÉAL

BUREAUX ET SALLES D'ÉCHANTILLONS :

HALIFAX — WINNIPEG — VANCOUVER

QUÉBEC, 76 rue Du Pont, (S. GENDRON, Agent.)



ANNONCE

Les Marchands visitant de Juillet et d'Août sont trepôt. Si vous êtes à la d'Automne ou de March c'est là la place où vous

Nos Marchandises sont ditions sont les meilleurs



D'AUTOMNE

Montréal pendant les mois invités à visiter notre en-recherche de Marchandises andises de Rassortiment, obtiendrez satisfaction.

correctes. Nos prix et con-que nous puissions faire.

SUIVANT
 LE NOUVEAU

The
 W.R.
Brook Company,
 (Limited)
 MONTREAL

Etoffes  à Robes

Et autres Spécialités d'Automne.

TISSUS A BLOUSES

Depuis les Flanelles Françaises à prix populaires, jusqu'aux Velours brodés et Zibelines de Sibérie de haute classe.

ETOFFES A ROBES

En Draps Vénitiens, Popeline, Velours, Granités, Soleil, Satin, Zibeline, etc., et une ligne spécialement étendue de **MELTONS** et de **SERGES**.

SOIERIES

Assortiment considérable à même lequel les clients sont toujours assurés de faire remplir leurs commandes à juste prix.

VELOURS et VELVETEENS

Lignes complètes de Velours de Soie noire et de couleurs, et de nos lignes bien connues de Velveteens "Sunbeam."

LAINAGES

Un assortiment choisi de Beavers, Vénitiens, Croisés (Worsted Twills) et Draps Italiens.

DEPARTEMENT DES MARCHANDISES REGULIERES

Un assortiment complet à nos **JUSTES PRIX** et **VALEURS SPECIALES**.

LINGE DE MAISON

Nouvelles lignes de Torchons pour la Verrerie, Essuie-mains à Rouleaux, Essuie-mains, Toile Damassée à Nappes, blanche et crème, Serviettes de table en Damas $\frac{5}{8}$ et $\frac{3}{4}$.



Voulez-vous que nous vous envoyions
notre catalogue de

Accessoires d'Etalage
en Nickel

SUPPORTS POUR HABILLEMENTS,
FIGURES DE CIRE,
ACCESSOIRES D'ETALAGE, ETC.



A. S. Richardson Le seul manufacturier de Figures de Cire et de
Formes au Canada

SALLES D'ECHANTILLONS :

62 Hayter St., Toronto — 714 Craig, Montréal.

HAMILTON COTTON Co.

HAMILTON, ONT.

MANUFACTURIERS DE

Rideaux en Chenille
ET
Tapis de Table

DANS DES DESSINS NOUVEAUX ET ATTRAYANTS.

RIDEAUX unis ou avec Dado de 32, 34, 36, 40, 42, 44, 48
ou 66 pouces.

TAPIS de Table de 4/4, 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4.

VENTE AU GROS SEULEMENT

Agent pour la vente : **W. B. STEWART**, 27 Front St. W., Toronto.



DOMINION BUTTON WORKS

MANUFACTURES A

BERLIN, Ont. ET BUFFALO, N.Y.

THE JACOB Y. SHANTZ & SON Co'y., Ltd.

MANUFACTURIERS DE MAGNIFIQUES LICHES DE

Boutons en Ivoire, Corne, Nacre
et Pearllette.

BERLIN, Ont.



Il y a cet avantage en traitant avec la Hudson Bay Knitting Co que leurs prix sont les mêmes pour tous. Ils ne font aucune exception, que vous achetiez pour la valeur de 1.00 ou de \$1,000.00.

La Tooke Bros Ltd offre au commerce pour les besoins de l'automne et dans les séries complètes de cravates dans les dernières formes et dans les matières les plus nouvelles.

L'acheteur de la firme, M. Edgar qui revient d'Europe a pu s'assurer une ligne complète de soieries provenant des meilleures fabriques de Vienne et d'Allemagne. MM. Tooke Bros Ltd, ont des nouveautés absolument exclusives en fait de cravates en soie avec dessins persans et dessins tapestry, ces cravates seront de grande mode pour la saison prochaine.

M. Wm Agnew a un assortiment choisi de tissus "Zibeline" de toutes nuances à partir de 30c à \$1.10 la verge dans les largeurs de 42 à 50 pouces.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Zibelines seront le tissu préféré pour la confection des toilettes d'automne.

Par suite d'un accroissement d'affaires MM. Smith & Baker, de Dundas, Ont., se voient dans l'obligation de s'installer dans de plus vastes locaux, afin de satisfaire à la demande des clients et d'étendre encore leur champ d'opération, car leur expérience ancienne leur permet de fabriquer les gants et les mitaines de tout genre convenant au commerce. Ils ne manufacturent que pour les commerçants en gros et c'est en leur fournissant les articles qu'il leur fallait que MM. Smith & Baker ont obtenu leurs succès.

Vous ne courez aucun risque en achetant les marchandises de la Hudson Bay Knitting Co. Ces marchandises ne restent pas longtemps sur les tablettes.

Dans les corps à côtes pour dames la W. R. Brock Co, Montréal, maintient toujours sa forte position. Elle a en stock tout ce que demande le commerce canadien. Les corps avec manches longues et avec manches courtes en blanc et en écarlate ainsi qu'une ou deux lignes attrayantes méritent une attention spéciale. Pour détailler 75c. 516 à 28 cts l'Alice en écarlate et 521 en blanc; pour détailler 1.75c. 516 en écarlate et 523 en blanc; pour détailler à 30c. l'Ada en naturel et 522 en blanc; pour détailler à \$1.00, 518 en écarlate, Lily en blanc, 528 en noir et 529 en écarlate.

Les maillots écarlates sont une des nouveautés de la saison, la maison Brock a une ligne à détailler à \$1.00.

Une autre nouveauté est un corps ourlé pour enfants, grandes assorties, 2, 3, 4 à la boîte. Le No F B pour détailler à \$2.25 est une bonne ligne pour la saison d'hiver et pour remplacer le corps Nazareth.

Le département des ordres par la maille de la Hudson Bay Knitting Co est un trait remarquable de leurs affaires. Grâce à leur catalogue, vous pouvez choisir les marchandises avec autant d'assurance que si le voyageur de la maison était devant vous avec ses échantillons.

Les marques populaires de la maison Tooke: "T. B.", "Anchor", "Star" et "Iron Frame" maintiennent toujours le sommet de la renommée; pour le genre, l'ajustement et le fini elles ne sont inférieures à aucune autre marque sur le marché.

Les genres high-fold continuent toujours à être les formes populaires, la demande subsistant pour les faibles largeurs 1 1/2, 1 1/4 et 2. Il y a également une demande croissante pour les faux-cols droits et à coins rabattus.

Deux nouvelles largeurs pour l'été qui rencontrent une faveur exceptionnelle sont les "Goodform" et "Ping Pong" de Tooke à \$1.00 la douz.

Leur département des faux-cols est maintenant prêt à remplir promptement les ordres à leur réception.

Les ordres par la maille reçoivent une prompt exécution.

Le cuir "Pinto Shell Cordovan" est fait avec la partie la plus forte et la plus rude de la peau de cheval et, au moyen d'un tannage spécial, il est rendu imperméable à la chaleur ou à l'eau bouillante. Il retient ces caractères spéciaux après avoir été ébouillanti de la façon la plus sévère. Tous les autres genres de cuir n'auraient aucune qualité de durée s'ils étaient soumis à la moitié de ces épreuves. Les mitaines et les gants "Pinto Shell Cordovan" sont exactement ce qui convient pour les charretiers, les hommes de chantier, les pompiers, les chauffeurs, et tous ceux dont l'ouvrage exige pour les mains un gant ou une mitaine soumis à un rude usage.

Les petites demandes reçoivent autant d'attention et de soin que les plus grandes, à la Hudson Bay Knitting Co. Pour elle, il n'y a pas d'ordre ni trop petit ni trop grand.

M. Wm Agnew a en mains un bel assortiment de peau de soie qu'il offre de 60c à \$1.35 la verge. M. Wm Agnew fait une spécialité du commerce des soieries et a constamment en mains les meilleures valeurs du marché.

Il donne une attention particulière aux ordres par correspondance.

La W. R. Brock Co, de Montréal, a un assortiment très complet de caleçons en laine naturelle; mention spéciale doit être faite du Wolsley en laine blanche et en laine naturelle. Dans les bas de laine pour détailler à 25 cts, dans les fortes grandeurs No H O T laine et unis No 30 1 et 1 cote; No 32 4, et 1 cote sont de bonnes lignes et offertes par la même maison. Pour détailler à 35 cts, rien de mieux que les worsted à côtes No 38, et pour détailler à 50 cts que le No 61 en laine à côtes, doublés au genoux. Il y a en stock toutes les grandes lignes en écarlate et en blanc. Le "Conqueror" est une bonne ligne ourlée, pesante, variant jusqu'à 25 cts pour les grandes longueurs. Deux lignes de mitaines en peau de mule valent une mention spéciale. 8 40 avec doigts et 8 41 sans doigts peuvent se détailler à 25 cts. Dans les bas cachemire, le "Triumph" tout laine, 2 & 1 cote, peut être détaillé 4" à 15 cts, et en grandeur pour femmes à 60 cts. Un article de bonne vente est le bas tout laine, 2 & 1 cote, genoux doublés, pieds sans couture, et sans aucun doute, la meilleure ligne qui ait jamais été offerte par cette maison pour le prix, se détaillent 4" à 10 cts, et en grandeur pour femmes à 25 cts.

S'il nous fallait énumérer les articles que manufacture la Hudson Bay Knitting Co, il n'y aurait pas assez d'espace dans ce journal. Si un catalogue vous dira tout ce qui en est; demandez-en un, on vous l'enverra gratis.

La W. R. Brock Co Ltd, Montréal, a pleinement réalisé ses espérances en ce qui concerne la vente des corps et caleçons pour hommes, saison d'automne. Quelques lignes sont déjà épuisées, en dépit des très gros contrats qu'elle avait passés. La ligne spéciale pour étailier à \$4.50 est de ces dernières; mais dans le but d'avoir un article de tête à ce prix, elle cote au même prix sa belle Liama. C'est une ligne de corps et caleçons toujours en vente à l'Ecosse, qui devrait intéresser particulièrement le commerce de merceries pour hommes. Une autre ligne en laine d'Ecosse est le Pinet pour détailler à 60c. C'est une très forte ligne.

Dans les articles ourlés, le No 35, à rayures, pour détailler à 35c, devrait être entre les mains de tous les marchands canadiens. Les Ping et Pong en ourlé naturel et gris bleu, ont tenu la tête pour une ligne à détailler à 45c. La W. R. Brock Co a placé des contrats qui lui permettront de remplir les ordres aux anciens prix pendant quelque temps encore.

Une autre bonne ligne pour détailler à 50c est celle à rayures No 50; 18 oz irrécusable, à côtes, No 308, pour détailler à 85c, et 22 oz, No 307, à détailler à \$1.00, sont des valeurs remarquables. Dans ce même genre d'articles, il s'est aussi à 75c 18 oz. No 624. Dans les corps et caleçons en fine laine naturelle, la W. R. Brock Co a un assortiment complet de corps et caleçons célèbres de Wolsley. Dans les corps et caleçons en laine naturelle, la W. R. Brock Co a un assortiment complet de corps pour enfants, la maison maintient toujours sa réputation d'avoir en stock tout ce que le commerce peut désirer. Une menti-n spéciale doit être faite des sous-vêtements ourlés pour garçons. Ils sont cotés aux plus bas prix du marché.

Dans les chemises de dessus: "Byrne" pour détailler à 20c et Lech Lomond pour détailler à 50c sont de bonne valeur. La chemise sateen 119 noire à détailler à 50c et 120 à détailler à 75c méritent l'attention des acheteurs.

Si vous êtes à court de mitaines, gants, vestes en cuir, vêtements doublés en duvet de laine, bas pour travail de chantier, ou tout autre spécialité de vêtements, écrivez une ligne à la Hudson Bay Knitting Co, Montréal. Ils fabriquent presque tout dans ces lignes; c'est leur genre d'affaires.

La W. R. Brock, Montréal, offre les bas cachemire "Boss" à détailler à 25c, c'est sans doute la meilleure ligne de la saison.

Les bas "Cracker" tout laine à détailler à 12c; les "B B" à détailler à 15c ou deux paires pour 25c, "Gem" à 20c et 22c chaussons 3 1/2 lb à détailler à 25c sont quelques-unes des lignes offertes cette saison par la W. R. Brock Co de Montréal.

NISBET & AULD TORONTO

Nous excellons dans les

Beaux Lainages pour Hommes,
Draperies à Costumes pour Dames,
Beau Linge de Table et
Fournitures pour Tailleurs.

Représentant à Montréal : W. J. O'Malley, Batisse Nordheimer.

Ville de Québec et Townships : J. Flanagan.

Provinces Maritimes : H. Holland.

Nous avons un service de commandes par la
maille qui assure prompt livraison et satisfaction.

NISBET & AULD, TORONTO

LE PLUS FORT
STOCK
GENERAL

DE

LAINAGES

AU CANADA

NISBET & AULD

TORONTO

La Maison
pour les
LAMPES

**PRÊT POUR LE
COMMERCE D'AUTOMNE**

Notre stock est complet pour le commerce d'automne et comprend un grand nombre de formes nouvelles et plaisantes à l'œil. Nous sommes en mesure de vous coter les plus justes prix sur

Lampes Rochester pour Edifices Publics.
Lampes Rochester pour usage domestique.

Jolies lampes de salon.

Lampes Suspensions.

Lampes de cuisine.

Lampes de chambre à coucher.

Lampes pour usage général.

Tout dans la ligne des lampes.

Fi: destaux en Cuivre et Onyx, Etc.

Abat-jour de toutes descriptions.

Lampes à gaz Incandescentes Composites et Manchons. La meilleure et la meilleur marché qui se fabrique.



au
Canada

The Rochester Lamp Co.,

24 Front St. W., TORONTO.

On demande un représentant de confiance pour la Province de Québec.

**CEETEE
PURE LAINE**

GARANTI IRRETRECISSABLE

CEETEE est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtements marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABLEE**.

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessous.

Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

**The C. Turnbull Co.
of Galt Ont., Limited**

THE DOMINION OIL CLOTH CO., Limited

Lignes d'Automne 1902

Nos nouveaux échantillons pour la saison d'Automne 1902, qui sont maintenant soumis au commerce, intéresseront tous les acheteurs de prélarats. Pour la beauté du dessin et la qualité, ils ne sont pas surpassés.

NOTRE PRODUCTION COMPREND :

PRELARATS POUR LE PLANCHER, 3 qualités — toutes les largeurs jusqu'à 19/4.

TOILE CIRÉE POUR LA TABLE, fabriquée en 5/4 et en 9/4.

PRELARATS ÉMAILLÉS ET POUR LES VOITURES.

PRELARATS D'ESCALIERS en émaillé, Duck, revers en coton, canevassés et revers peint.

NATTES, toutes les grandeurs.

TOILES DÉCORATIVES, Double largeur et huilées.

Voyez nos échantillons avant de placer vos ordres ailleurs, et rappelez-vous que nos marchandises sont

FABRIQUÉES AU CANADA

Bureau et Ateliers :

MONTREAL



Quelques-unes de nos maisons de gros du commerce des modes ont fermé le 30 juin, veille de la fête de la Puissance, dans le but de donner trois jours de congé ininterrompu à leur personnel.

Bien que le mois de juin, nous disent MM. S. F. McKinnon & Co., ait été particulièrement défavorable au point de vue de la température, les affaires ont été le double de ce qu'elles avaient été en juin 1901. La demande pour livraison immédiate porte principalement sur les chiffons noirs et blancs, les rubans de velours noir et sur les formes de chapeaux à garnir, en paille Leghorn et en paille blanche.

Les voyageurs de la maison qui sont actuellement sur la route rapportent une grande activité dans les lignes suivantes qui semblent avoir la préférence pour le commerce d'automne: soieries et velours pour garnitures, plumes et ailes d'oiseaux, formes de chapeaux non garnis en mohair; ce genre de chapeau promet beaucoup pour la saison prochaine.

La prise des ordres d'automne pour les manteaux et costumes vient de commencer, elle débute de la façon la plus satisfaisante.

Dans plusieurs maisons de gros où nous avons passé on nous dit que les livraisons de ceintures en cuir verni ont été très fortes; ces ceintures seront portées plus que jamais cet automne.

Nous voyons, d'après les journaux spéciaux de New York, que les serges seront la grande étoffe à la mode cet automne pour la confection des costumes façon tailleur. Les serges ont plusieurs avantages, elles sont à des prix raisonnables et conservent très bien leur forme et leur couleur quand elles sont exposées au mauvais temps.

Il y a longtemps, du reste, que ce tissu est très employé à Londres; là, toutes les élégantes comptent dans leur trousseau plusieurs costumes en serge.

On nous dit partout que les ventes de dentelles Valenciennes et d'insertions n'ont été depuis bien longtemps aussi fortes qu'elles le sont présentement à New York. Ceci est un indice pour le Canada qui suit les modes américaines; les marchands de détail feront bien de prendre note de ce fait.

MM. Tooke Bros nous donnent des renseignements sur les blouses et nous informent qu'ils comptent donner une grande importance à la fabrication des blouses et corsages en soie; à cet effet ils se sont assuré les services d'un dessinateur artiste venant de New York.

La blouse de soie à la mode cet automne sera taillée d'après le patron "Duchess" qui remplace le genre "Gibson" le genre en vogue pendant les dernières saisons.

Les nuances les plus en faveur sont les bleus pâles, les roses et les vieux roses.

On portera également pendant la saison d'automne un grand nombre de blouses en flanelle et en cache-

mire de la forme "Golf". Ces blouses sont ornées de figures et de dessins en fils de soie.

On prévoit très prochainement une grande demande pour les voilettes vertes qui sont de grande mode à New York. La plupart des touristes américaines que l'on rencontre en ce moment à Montréal en portent sur leurs chapeaux.

MM. Tooke Bros Ltd, nous disent que le commerce des blouses a été plus actifs. Pour la saison d'été la demande s'est principalement portée sur les blouses blanches.

M. J. P. A. des Trois Maisons constate que la prise des ordres pour l'automne s'annonce très bien; jusqu'à présent la demande s'est en grande partie portée sur les chapeaux en "camels hair," les gorges d'oiseaux, et les plumes de fantaisie.

Le représentant de MM. Chaly r & Orkin nous informe que les affaires ont été bien meilleures que d'habitude au mois de juin.

Les ordres pour l'Automne rentrent également bien; il y a une bonne demande pour les plumes de fantaisie de nuances bleue et verte combinées. En fait de formes de chapeaux, la préférence a semblé se porter sur les formes assez grandes.

D'après une source autorisée, les ouvertures des modes d'automne seront tenues cette année par les maisons de Montréal, à la fin du mois d'août ou pendant la première semaine de septembre.

On nous dit que la demande pour les chiffons noirs a été tellement forte en ces temps derniers qu'elle a de beaucoup excédé toutes les prévisions du commerce à tel point même que nos maisons de gros sont pour ainsi dire dépourvues de chiffons noirs à bon marché. On en trouve difficilement à moins de payer 35 cts la verge.

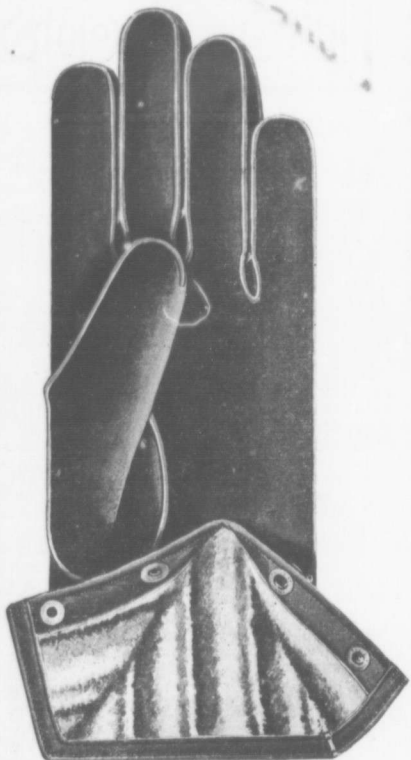
M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Caverhill & Kiscock constate que les affaires ont été très bonnes au mois de juin; en réalité beaucoup meilleures qu'on ne pouvait le prévoir. Il attribue ce fait au retard que le mauvais temps a causé au commerce de la mode pendant les mois d'avril et de mai; en effet beaucoup de commerçants et de modistes ont retardé leurs achats cette saison.

La vente des rubans de velours et de satin a été phénoménale, de même que celle des rubans de soie, taffetas et Duchesse dans les largeurs de 40, 60 et 80 lignes dont on se sert pour le cou et pour les garnitures de chapeaux.

La demande est bonne pour les marchandises d'automne mais il est cependant un peu à bonne heure pour formuler une opinion correcte quant aux tendances de la Mode.

Blouses Russes de Fantaisie

Quelques-uns des vêtements les plus charmants et les plus élégants parmi les articles de confection sont les blouses russes de fantaisie et les jaquettes Eton faites de dentelle arabe et de soie taffetas. Ce sont des articles vraiment admirables et elles sont bien désignées par la jeune fille moderne "simplement délicieuses." MM. Kyle, Cheesbrough & Co offrent cette saison des quantités de ces marchandises dont les prix varient de \$4.50 à \$16.00 chaque.



Beaux Gants

(DOUBLÉS)

H. B. K.

Meilleurs que les Marchandises
Importées

Fabriqués en **Suède importé**,
Peau de Daim et Mocha.

Doubleés en Toison de laine à
rayures de fantaisie.

Poil de Chameau tricoté sans cou-
tures avec ou sans gousset.

Un ou deux boutons.

Coutures intérieures ou extérieures.

Piqués en soie.

Nous fabriquons un assortiment varié
de ces belles lignes dont vous pouvez
vous approvisionner pour toutes les
demandes

Notre catalogue vous renseignera complètement à ce sujet

En achetant chez nous, vous n'avez pas à payer plusieurs
profits, il n'y en a qu'un seul, à savoir : le notre

The Hudson Bay Knitting Co

30 rue St-Georges, Montréal



La vogue leur revient pour garnitures

Les boutons, qui pendant si longtemps ont été relativement peu employés comme article de garnitures, reviennent rapidement à la mode, et il est certain qu'ils seront en grande vogue à Paris et à Londres, et qu'ils seront employés aussi bien dans les petites que dans les moyennes et dans les grandes grandeurs. On en offre de ciselés et avec dessins splendides. On peut en voir une exposition des plus choisies chez Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal.

La W. R. Brock Co, de Montréal, vient de recevoir un assortiment large et varié d'insertions en dentelle guipure unie, et comme ces marchandises sont rares les marchands feraient bien d'en commander de bonne heure. Toutes les autres lignes de dentelles sont continuellement en stock.

M. M. A. O. Morin & Cie ont l'intention de mettre sur le marché pour le commerce d'automne 1902-1903 une ligne de jupes de rue en tweed et en frizée. Ces jupes seront faites dans les ateliers de la firme.

L'annonce de la Boston Manufacturing Co, page 83 mérite l'attention des marchands.

La jarretelle à cousin "Anchor" se fixant sur le devant est la seule qui n'arrache pas le bouton du corslet. On peut l'obtenir à un prix qui permet de la détailler à 25 cts. Demandez-la à votre fournisseur.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co qui ont obtenu un succès tellement marqué la saison dernière, ont encore signalé leur esprit d'entreprise et leur confiance dans le goût des Canadiens pour les vêtements riches et élégants en important pour l'automne prochain le plus grand assortiment qu'on ait peut-être jamais vu dans une maison, en dehors de Paris et de Londres, de cols, de berthes, d'empiècements, de devants et de garnitures de blouses, tant en articles confectionnés qu'en pièces pour les faire.

MM. Caverhill & Kiscoff offrent au commerce un assortiment complet de rubans de velours envers satin et envers coton dans toutes les largeurs et à tous les prix. Cet assortiment comprend également les rubans glacés taffetas et Duchesse.

Nous recommandons aux lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS d'attendre la visite des voyageurs de la S. F. McKinnon Co Ltd.

Leurs marchandises de modes représentent leurs dernières nouveautés pour le commerce d'automne, en fait de soieries, rubans, dentelles et ornements pour la garniture des chapeaux. Les formes de chapeaux destinées à être garnies par la modiste sont les dernières exhibées dans les grands magasins de New-York et représentent les types qui seront en vogue cet Automne.

La W. R. Brock Co, Montréal, appelle l'attention des marchands sur leur grand assortiment de broderies suisses, et spécialement sur celles en carton qui sont maintenant si bien connues. Le No 590 qui contient 50 pièces assorties de largeur et de qualité, de 4 1/2 verges chaque, soit 225 vgs à la boîte, à 5 cts la verge, est une grande ligne; et aucun marchand ne devrait s'en passer. Ecrivez à la maison pour en avoir un carton.

MM. Phillips & Winch, de Toronto, font de grands préparatifs pour le commerce d'automne. A la page 71 ils annoncent la ceinture "Queen" qui est la dernière nouveauté. En outre, ils manufacturent un grand nombre d'autres lignes, de vente populaire.

Ecrivez pour échantillons qui vous seront promptement envoyés.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie ont déjà reçu une bonne partie de leurs marchandises d'Automne comprenant les chapeaux en feutre blanc, gris, perle, beige ainsi que de couleurs foncées pour la saison prochaine.

La W. R. Brock Co, Montréal, offre une blouse nouveauté, avec devant en soie, brodé à jour. Ces devants ont été faits spécialement à St Gall, Suisse, pour ce genre de blouses, et se vendent en quantité. Ecrivez pour en avoir un échantillon, et vous en demanderez d'autres.

Indiennes de Magog à des prix de bargains.

La maison S. Greenfields, Son & Co, vient d'acheter 20,000 pièces d'Indiennes de Magog comprenant les derniers patrons de cette saison. Ces messieurs ont décidé de vendre ce lot important à des prix qui permettront aux acheteurs de réaliser de beaux bénéfices.



M. L. A. Nadeau nous dit que les prix des indiennes et des flanellettes anglaises ont fortement augmenté depuis quelque temps. Il faut maintenant payer des avances de prix variant de 1/4 à 1/2 par verge. Le prix des Silésiennes a augmenté également dans les mêmes proportions.

Dans les indiennes et les flanellettes que l'on offre pour l'automne et le printemps prochain, la tendance est de remplacer les dessins fleuris par les rayures.

MM. Frank & Bryce Ltd rapportent une grande activité dans les affaires, les prix des fils à condre sont fermes avec une certaine apparence de hausse. Il s'est fait de fortes transactions dans cette ligne.

M. W. P. Slessor, de la W. R. Brock Co Ltd, nous avise que la demande pour les dentelles et broderies qui a été très forte ce printemps semble devoir continuer pour les besoins du commerce d'automne.

Jamais il n'a été aussi difficile que maintenant de se procurer des dentelles et des broderies de Plauen; il est impossible d'obtenir les qualités à bon marché, car les ouvriers des manufactures de Plauen ne veulent plus produire les marchandises de qualité ordinaire; quant aux qualités plus dispendieuses, les fabricants demandent de 2 à 3 mois pour compléter les commandes qu'il reçoivent. Ces marchandises ont subi des avances d'au moins 25 p. c. depuis le commencement du printemps.

Il y a lieu de constater une très forte augmentation dans le commerce des rideaux de dentelles; on en livre beaucoup dans les nuances Paris.

Les appliqués en bruids, chiffons et velours ornés de perles et de Séquins seront une des garnitures de toilettes très à la mode pour l'automne prochain.

M. Wm Clark manufacturier de fils de coton est mort en Angleterre le 7 juillet.

M. Clark était l'un des principaux fabricants de fil du monde entier. Il était né à Paisley en Ecosse, en 1841. Il vint aux Etats-Unis en 1864 et commença en petit la manufacture des fils de cotons sur les bords de la rivière Passaic, à Newark, N.-J. Les moulins prirent bientôt un accroissement énorme, ils emploient plusieurs milliers d'ouvriers.

M. Clark avait en outre des manufactures en Ecosse.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'assortiment de dentelles et de guipures de MM. Caverhill & Kiscoff. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées dans les couleurs noires, beurre et Paris.

Aucun marchand ne devrait placer ses commandes avant que d'examiner les lignes suivantes de la maison S. Greenfields, Son & Co:

Un assortiment de broderies et d'insertions; ces marchandises sont de valeur extra et rare sur notre marché. Cette collection comprend aussi une variété de dentelles Valenciennes nuances blanches et Paris.

Un choix de rubans de velours; il est difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver quelque chose d'approchant, comme qualité choix et prix.

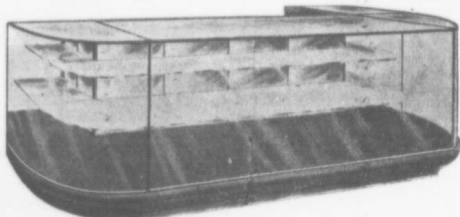


"Les Marchandises bien étalées sont à moitié vendues."

Dominion Show Case Co., Toronto.

Fabricants de Hautes Qualités de

Agencements de Banques, Bureaux et Magasins, Vitrines Murales, de TOUTES FORMES
Comptoirs en Glaces, Vitrines pour Cigares, Vitrines pour Comptoirs, et DIMENSIONS.



Ceci représente notre comptoir en glace à angles arrondis No 27, destiné à la partie de la façade du magasin. La cuisse est faite en chêne veiné ou uni, noyer ou cerisier et acacia. La meilleure glace anglaise employée. Mètres en glace anglaise dans le fond et dans les portes. Deux étagères en glace anglaise de 12 et 14 pces. de large, bords polis, sur supports nickelés mobiles.

N'oubliez pas que nous avons un dessinateur expert qui est prêt, en tout temps, à vous fournir des plans, etc.

Avez-vous jamais réfléchi que durant les mois d'été, c'est le meilleur moment de l'année pour renouveler votre magasin ? La majorité de vos commis sont en vacances. Pourquoi ne pas nous écrire au sujet de plans et devis pour ce nouvel agencement si nécessaire ? Nous avons un superbe catalogue illustré. Demandez-le.

BUREAU ET MANUFACTURE, 53 RUE RICHMOND EST.



STRACHAN BROS.,

130 Wellington St., West,
TORONTO

Strachan Bros.

MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX

130 Wellington St., West, TORONTO

Chapeaux de Feutre en Laine et Fourrure pour Hommes.

Prix : de \$4.50 à \$30.00 la douzaine

Chapeaux "Ready-to-Wear" en Mohair et Velours
pour Dames.

Chapeaux "Walking Hats" en Feutre de Laine et de
Fourrures pour Dames.

Nous ne fabriquons que les genres à la dernière mode. Demandez nos catalogues et prix, ou venez examiner nos échantillons à notre manufacture, 130, rue Wellington, Ouest, à quelques portes à l'ouest de la rue York.



Nouveaux dessins dans les articles brodés suisses.

Dans les articles brodés suisses, on remarque des dessins très nouveaux et jolis dans les services à thé, les chemins de table, les dessous de table, les taies d'oreillers, etc. Un fait également dans le style Renaissance pour de magnifiques et délicieux doilies, pièces de centre, etc. Un des meilleurs choix de ces marchandises est offert par la maison Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal.

MM. Nisbet et Auld, viennent de recevoir leur premier envoi de nappes et serviettes assorties, nouveautés d'Allemagne et d'Autriche pour le commerce de Noël. Ces marchandises seront en temps opportun entre les mains de leurs représentants et sont exceptionnellement attrayantes et vendeuses.

Les sous-vêtements en toile-Kneipp sont les meilleurs qu'on puisse porter pendant la saison chaude; le tissu à mailles lâches permet à l'air de pénétrer jusqu'à la peau et n'a pas l'inconvénient des tissus serrés en cas de transpiration.

MM. Tooke Bros sont les seuls agents au Canada pour les Sous-Vêtements en toile-Kneipp de la maison C. Cunningham qui est reconnu pour produire ce qui se fait de mieux dans ce genre pour la qualité, la durée et le point hygiénique. Les sous-vêtements portant cette marque sont entièrement faits de purs fils de lin d'Irlande.

Demandez à MM. Tooke Bros la brochure sur la Toile-Kneipp.

Tabliers et Couvre-chefs pour enfants

Un approvisionnement est fait bien en avance pour le printemps 1903 et une collection extrêmement grande et attrayante de tabliers et de chapeaux et bonnets en mousseline brodée est déjà offerte par la maison Kyle, Cheesbrough, & Co, Montréal.

Au dessous des prix en fabrique

MM. Greenshields, Son & Co ont acheté des manufacturiers 4500 pièces de ginghams de qualité supérieure pour robes. Les nuances et les dessins sont des plus nouveaux. Tout le lot est mis en vente au-dessous des prix en fabrique.

Le département des importés de la W. R. Brock Co, Montréal, rapporte qu'il a eu une course sur ses wrapperettes en flanelle mérinos. Les dessins sont exclusifs et réputés la meilleure imitation des flanelles françaises tout laine pour le prix. On peut les détailler à 12½ cts.

MM. Chaleyre & Orkin viennent de mettre en stock une ligne complète de chapeaux de feutre pour la première partie de la saison d'automne.

Nouveautés en dentelles

MM. Kyle Cheesbrough & Co, offrent cette année au commerce canadien des nouveautés en cols de dentelle, boléros, étons, berthes, etc; pour lesquels ils ne peuvent être surpassés, si ce n'est égalés par aucune autre firme au Canada. M. Kyle est revenu dernièrement de Paris où lui-même a choisi les marchandises qui, en vérité, sont magnifiques et renferment un assortiment de nouveautés depuis les meilleur marché jusqu'aux plus dispendieuses. Les cols de dentelle s'y voient en Paris, ou couleur lin, en blanc et en noir. Nombreux sont ceux en dentelle Arabe réelle; dans d'autres on a produit de jolis effets escurials et autres au moyen de taffetas et de dentelle. Les blouses russes, les étons et les boléros se voient en immense variété. Les patrons sont excessivement jolis. La plupart ont la manche cloche et sont et batiste de lin, brodés avec appliques de perles d'acier et sequins noirs, ou avec perles et sequins d'acier. Un autre en Chantilly est appliqué avec soie taffetas. Les berthes et les cols avec sequins d'acier appliqués sur dentelle de Chantilly et dans beaucoup d'autres dessins valent jusqu'à \$6 chaque, tandis que d'autres sont tout-à-fait bon marché. Les garnitures de galon sont en évidence et il en sera beaucoup porté l'automne et l'hiver prochains. Les dessins sequins en rond et en carré, les sequins transparents, les appliques de perles en noir, en acier ou de couleurs; les pierres en imitation de rubis, turquoises, émeraudes, etc., et nombre d'autres dessins contribuent à faire une variété de nouveautés en dentelles qui maintiendra fortement la grande réputation que s'est déjà acquise cette maison dans cette ligne.

Flanellettes à des prix exceptionnels.

Nous apprenons que MM. S. Greenshields, Son & Co se sont rendus acquéreurs de 35000 pièces de flanellettes. Les clients de la maison sont invités à profiter du très bas prix auquel cet achat important a été fait.



M. H. Shaw, du département des étoffes à robes et des soieries de S. Greenshields, Son & Co., nous fournit les renseignements suivants au sujet des modes d'automne:

Dans les tissus pour robes, le gros de la demande s'est jusqu'à présent porté sur les Zibelines à poils longs et à poils ras, les Friezes, les Meltons, les Voiles, les Ladies Cloths, les Cachemires et les Serges. Il convient également de noter une forte demande pour les Cravenettes; les dames s'en servent maintenant non seulement pour la confection des manteaux courts et des costumes façon tailleur. Les flanelles françaises sont de grande mode pour la confection des blouses d'automne; les tissus de laine finis satin avec picots métalliques, rayures et incrustations de dentelles.

Les nuances à la mode pour les étoffes ci-dessus mentionnées sont surtout les bruns, le bleu royal, les verts et les nuances mode.

En fait de soieries on recommande les soies unies, les soies noires, le velours uni, ainsi que le velours antique et les soies taffetas. Les Louisines sont un article excellent pour les doublures. Pour les corsages et blouses on se sert d'une quantité de velours métallique, de Corduroys, de taffetas rayés et de tamalines.

* * *

M. George Cleghorn qui a sous sa direction le département des étoffes à robes et des soieries de la W. R. Brock Co. Ltd., nous fournit les renseignements suivants au sujet de l'état du marché. De fortes avances se sont produites sur le prix des étoffes à robes importées; elles peuvent être évaluées de 7½ à 15 0/0 selon la qualité des tissus; ceux composés de laines fines ont été les plus fortement atteints.

La demande pour l'automne s'est surtout répartie sur les genres qui suivent: les Zibelines, les Vénitiens, les étoffes pour costumes avec fini soyeux et satin, les Poplines. En fait de draps vénitiens on semble préférer ceux ayant une largeur de 51/56 pouces et une épaisseur égale à ceux qui sont employés pour les costumes masculins.

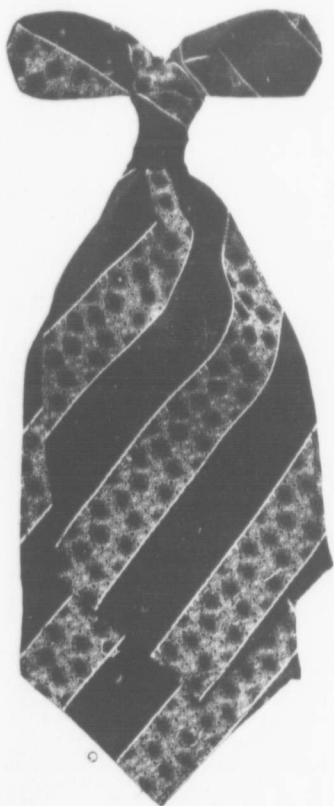
On vend également une grande quantité de flanelles pour la confection des blouses et corsages, les nuances préférées sont les rouges et les bleus, généralement ces flanelles sont ornées de broderies blanches.

En ce qui concerne les étoffes à robes, le brun, cette année, semble avoir détrôné le gris qui était la grande nuance de l'année dernière. On constate pareillement une demande soutenue des serges pour la confection des costumes tailleur.

En soieries, les ventes portent sur le peau-de-soie et sur les soies glacées. Les prix des soieries sont très fermes.

* * *

M. Wm Agnew nous apprend que le commerce d'Automne s'annonce d'une façon on ne peut meilleure, les commandes sont de beaucoup supérieures à



FORME NŒUD

“Imperial Edward”



FORME BOUCLE

The W.B. Scarb

TOOKE BROS.,
MONTREAL



celles reçues l'année dernière. Les remises sont faites avec beaucoup de régularité.

Le prix des tissus de laine de tous genres a une tendance marquée à la hausse.

La demande pour le commerce d'Automne s'est en grande partie portée sur les lignes suivantes : étoffes à robes unies, tweeds, Zibelines, Crepolines, cheviot, serges, henriettes. Les nuances en faveur sont le rouge, le bleu marin et les bruns.

..*

MM. A. McDougall & Cie rapportent une grande activité dans les affaires pour la saison d'automne. Les paiements ne laissent rien à désirer.

Le marché anglais des lainages est ferme et a même une tendance à la hausse.

Pour l'automne, la grande vogue est toujours aux étoffes de couleurs noires et blanches mélangées. Il y a de plus une forte demande pour les serges Tyke & Blenheim.

..*

D'après M. C. X. Tranchemontagne, jamais les affaires n'ont été aussi actives qu'à l'heure actuelle. Les paiements sont bons.

Tous les lainages anglais sont tenus à des prix très fermes et, d'après les derniers avis reçus, il faut écartier toute idée de baisse prochaine.

La demande actuelle se porte en grande partie sur les worsteds de bonne qualité et sur les serges.

..*

MM. Mark Fisher, Sons & Co nous disent que le commerce d'automne s'annonce comme devant être des plus actifs. Les paiements se font très régulièrement.

En fait de nouveautés pour la saison prochaine, ces messieurs recommandent le tissu *Coronation* qui est un drap avec des points rouges. Les draps noirs avec pointillés blancs sont à la mode. Il y a de plus une tendance en faveur des draps de nuance brune.

..*

MM. Alph. Racine & Cie sont en position d'offrir à leur clientèle des valeurs exceptionnelles dans les lignes suivantes spécialement choisies pour le commerce d'automne :

Serges pour la confection de robes 40 pces de large dans les couleurs assorties. Corps et caleçons "fleece" et en laine pour hommes, femmes et enfants.

La demande pour les Friezes cette saison sera plus grande que jamais, aussi MM. Nisbet et Auld ont-ils pris des mesures spéciales pour avoir continuellement leur stock aussi complètement assorti que d'habitude.

MM. Harris & Co. Ltd., de Rockwood, Ont., se voient dans la nécessité de modifier et d'agrandir leur filature de laine afin de pouvoir être en mesure de satisfaire pleinement aux besoins d'un commerce grandissant.

Les spécialités qu'ils manufacturent sont les étoffes pour costumes de dames et pour pardessus d'hommes ainsi que les lainages à métier. Toutes sont garanties sans mélange.

MM. Dignun & Monypenny, 1809 rue Notre-Dame, à Montréal, sont les agents pour la vente des produits de la filature.

Rien ne surpasse les doublures faites au Canada

D'après MM. S. Greenhields, Son & Co les doublures fabriquées par la Montréal Cotton Co sont celles qui conviennent le mieux à notre marché. A prix égal leur qualité est de beaucoup supérieure aux doublures importées. MM. S. Greenhields sont à même d'offrir quelques lignes de ces doublures à des prix très rémunérateurs pour le détailler.

Les beavers noirs et fawn sont très corrects pour longs manteaux de dames et bien qu'une hausse sensible les ait frappés, MM. Nisbet et Auld déclarent qu'ils les vendront aux anciens prix tant qu'ils auront ces marchandises achetées pour l'automne.

Nous avons eu l'occasion de parcourir tout dernièrement le département des étoffes à robes et des soieries de MM. Brophy, Cains & Co. Il y règne la plus grande activité, les commandes y affluent de toutes ses parties du Canada ce qui ne nous a pas surpris, car les marchandises offertes sont tout simplement de valeur extraordinaire. L'acheteur de la maison s'est surpris dans le choix des tissus, les meilleures fabriques de France et d'Angleterre ont été mises à contribution. En un mot, il a su y acheter tout ce qu'il y avait de plus nouveau et de meilleure qualité en fait d'étoffes à robes et de tissus pour la confection des blouses et corsages d'Automne.

L'assortiment de drap de MM. Mark Fisher, Sons & Co, est plus complet qu'il ne l'a jamais été. Les tailleurs et marchands y trouveront toutes les dernières nouveautés du marché anglais. Les marchandises offertes sont toutes de qualité exceptionnelle.

MM. Mark Fisher, Sons & Co, font une spécialité des draps de la maison *Morfin* qui est la plus importante de l'Angleterre et a la réputation bien méritée de produire ce qu'il y a de mieux en fait de lainages.

MM. Mark Fisher, Sons & Co, se feront un plaisir d'envoyer des échantillons à ceux qui leur en feront la demande.

MM. A. McDougall & Co ont actuellement un stock remarquable de draps pour le commerce d'automne. Les dernières nouveautés anglaises y sont toutes représentées. Une place spéciale est réservée aux étoffes de couleurs noires et blanches mélangées qui sont la nouveauté de ce jour.

Si vous avez besoin de serges bleues et noires, demandez des échantillons des serges Tyke & Blenheim, de la maison A. McDougall, 168 rue McGill, Montréal.

Les Zibelines seront de grande mode pour l'automne et rien dans ce genre n'est plus complet que le stock de la W. R. Brock Co.

Un des traits saillants de cette maison est l'attraction de son département des étoffes à robes avec son immense stock de tissus pour blouses d'automne qui vient d'arriver. Il comprend l'Flanpourelles de France tout laine, Bedfordettes et Zibelines de Sibirie, le tout dans des patrons exclusifs à la Compagnie.

Leur grand assortiment de Vénisiens, serges, twills et italiens offerts pour l'automne leur promet des ventes considérables en lainages pour la prochaine saison.

Les flanelles françaises brodées sont une spécialité chez MM. Nisbet & Auld de Toronto et leur assortiment de patrons exclusifs est le plus grand au Canada. Une nouveauté récente pour blouses est le cachemire français brodé en 27 pouces. Ces marchandises ont été fabriquées à Reims à leur ordre et se voient en deux patrons différents de chacun 30 nuances.

Dans les marchandises de tablettes, les laines de Saxo Dime, qui peuvent être détaillées dans toutes les couleurs à 10c, sont un des articles principaux dans le département des fils, à la W. R. Brock Co, Montréal. La soie à broder (floss Shetland, est toujours en stock. Une nouvelle ligne, la laine Ice, qui peut être détaillée à 7c par balle et donner un bon profit, vient d'être mise en stock. La laine d'Ecosse "Glencairn" est de bonne vente, et on peut la détailler à 8c.

Les boutons en nacre, tête boule, sont encore une bonne marchandise ; ceux qui se vendent le mieux sont les 10, 12 et 16 lignes.

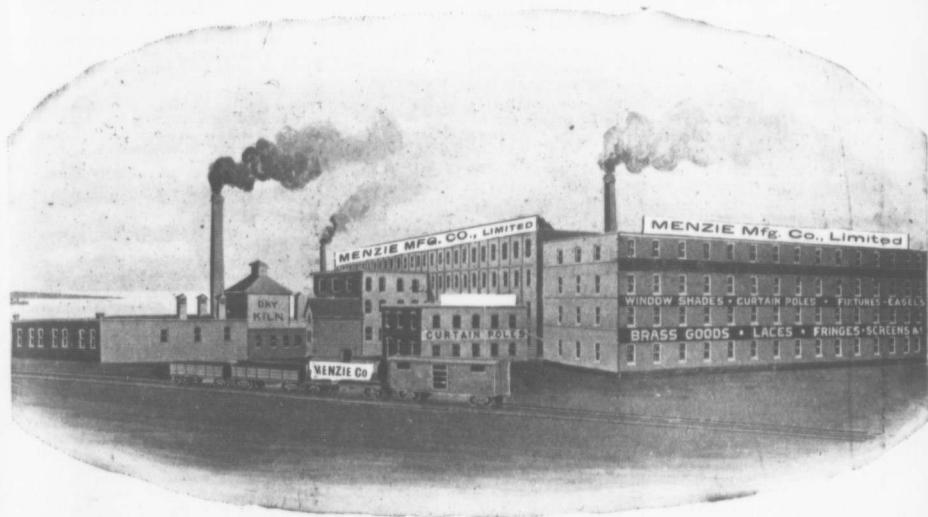
La corde à cousin en soie pour être détaillée à 20 cts dans toutes les couleurs est toujours en stock. Toujours en stock également, la boîte d'épingles cabinet Lady Smith, grand largeur, à détailler à 5 cts ; le ramasse-poussière Queen Alexandra à détailler à 15 cts ; "Duchess", une épingle de sûreté, salière, verre, à détailler à 10c ; "Victoria", épingle de sûreté, 2, 2½ et 3, à détailler à 10c. Épingles Adamantine, demandez les prix ; épingles de toilette, toutes grandes, en grand assortiment, en noir, avec tête polie ou de couleur. Un grand assortiment.

Peignes fins, étiquettes à épingles, étiquettes à dents, de peignes, peignes fins, étiquettes à épingles, étiquettes avec hœlle, épinglettes avec gomme ; sous-bras, jartellets de toutes sortes, lacets de chaussettes, boutons de couleur, boutons de manchettes, boutons de cravate, bordures balai, bougran, fers à friser, ornements pour la chevelure, ornements de chapeaux, balines de corsage, buses de corset, peignes de côté, chaînes, etc., etc., en somme un très complet assortiment de marchandises de tablettes de toutes sortes.

Menzie Mfg. Co., Limited

CAPITAL AUTORISÉ \$300,000

CAPITAL PAYÉ \$250,000



MANUFACTURIERS DE

Toiles Opaques pour Chassis

POLES À RIDEAUX — ACCESSOIRES POUR POLES À RIDEAUX — ARTICLES EN CUIVRE

NOUS MANUFACTURONS LES CÉLÈBRES

Toiles Opaques "HIAWATHA"

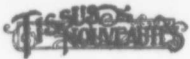
Demandez notre Catalogue et notre Livre de Couleurs

MENZIE MFG. CO., LIMITED 61-63 FRONT ST. W., **TORONTO**
 KING ST. SUBWAY,

AGENTS À MONTRÉAL:

DALY & MORIN

32, RUE SAINT-SULPICE



Nous ne sommes pas encore en mesure de donner des indications au sujet des modes d'automne pour la chapellerie. Les données qui nous arrivent sont assez confuses et les personnes d'habitude bien renseignées n'osent pas encore et refusent de se prononcer au sujet des modes de la saison prochaine.

Le commerce de la chapellerie est devenu plus actif depuis quelques semaines, la plupart des livraisons comportent des chapeaux de paille de la forme Panama soit en véritable Panama soit en imitation de cette paille. On vend aussi une certaine quantité de saloirs à bords larges en grosse paille.

En fait de chapeaux en feutre mou, la plus grande demande porte sur les nuances ardoises. Les bords de ces chapeaux sont fortement cambrés. Le chapeau dur noir continue à être de bonne vente dans certaines parties de notre province.

M. Hiram Johnson nous dit que l'année 1901-1902 a été excellente pour le commerce des fourrures. La plupart des maisons engagées dans ce commerce ont fait de bons bénéfices. La Hudson Bay Co a surtout eu une année des plus favorables. Les prix sont généralement fermes, à l'exception toutefois de ceux des peaux d'ours noirs qui ont baissé de 10 p.c.

Le prix des fourrures pour le commerce d'automne sera fixé à la prochaine vente à l'encan de Lampson, vente qui aura lieu à Londres, dans le courant du mois d'Octobre.

Il est difficile, ajoute M. Johnson, de formuler une opinion sur ce que sera le commerce d'automne.

Le commerce des fourrures dépend en grande partie du résultat des récoltes; comme tous les autres objets de luxe, les fourrures se vendent bien lorsque l'argent est abondant.

Le commerce de détail de la chapellerie se plaint au sujet de la mévente des chapeaux par suite du mauvais temps. Ces commerçants s'apercevront, nous dit-on, que les affaires, cette année, ne seront ni meilleures ni pires que les années précédentes; dès que les premières grandes chaleurs se feront sentir il y aura une forte demande pour les chapeaux de paille; en attendant, les chapeaux de feutre ont été l'objet d'une bonne demande.

Quand les chapeliers de détail balanceront leurs livres, ils verront, nous assure un commerçant de gros que, tout compte fait, la saison n'aura pas été si mauvaise qu'on aurait pu le craindre.

Nous avons le ferme espoir que les vues du commerçant de gros se réaliseront pleinement pour le chapelier de détail.

En bon français un chapeau "Sailor" est un chapeau Canotier.

La Standard Cap Co, 14 rue Front West, Toronto invite fortement les commerçants à s'adresser à elle, pour la saison d'automne

et d'hiver. Comme cette compagnie est la plus importante pour la fabrication des chapeaux et casquettes qu'il existe à Toronto, nos lecteurs agiront sagement en voyant leurs produits avant de donner leurs ordres.

Echantillons et renseignements seront envoyés avec grand plaisir, aussi gagnerez-vous à écrire à la manufacture.

Son assortiment de casquettes pour l'automne et l'hiver est le plus grand et le meilleur qu'elle ait jamais offert et les prix et les qualités sont corrects.

Comme la Compagnie vend directement au commerce, il n'y a pas à payer de profit aux intermédiaires.

Voir l'annonce 69 page et écrire pour demander les prix au moment des achats.

MM. Waldron, Drouin & Cie, ont en mains des chapeaux de paille Panama véritable, qu'ils offrent à \$132.00 la doz.

Il serait bon de placer les commandes au plus vite, car, par suite de la forte demande, ce stock diminue considérablement.

MM. Strachan Bros, les manufacturiers bien connus de chapeaux de paille et de feutre méritent d'être félicités pour l'installation de leur nouvelle fabrique au No 130, rue Wellington West à Toronto.

Cette nouvelle manufacture plus spacieuse que l'ancienne et outillée à la perfection lui permettra de répondre à l'accroissement continu de leur chiffre d'affaires.

Ils produisent actuellement une ligne remarquable de chapeaux "Ready to wear" pour dames, avec les tissus mohair et les velours de même que les genres habituels en feutre. Actuellement la manufacture travaille à pleine force, le grand nombre d'hommes et de femmes qui y trouvent de l'emploi témoigne du nombre d'ordres qu'ils ont déjà en mains pour l'automne.

La même maison fabrique aussi une ligne absolument élégante de chapeaux pour jeunes gens, tant en laine qu'en feutre. Leur manufacture est parfaitement équipée pour donner la plus entière satisfaction à la clientèle dont les intérêts sont toujours surveillés de très près par cette honorable firme.

Nous engageons nos lecteurs à entrer, s'ils ne l'ont déjà fait, en relation, avec MM. Strachan Bros pour leurs achats de chapeaux dans d'excellentes conditions de prix.

L'imperméable "White" est synonyme d'élégance lorsqu'il s'agit de l'habillement masculin; le "Duchess" remplit le même rôle auprès des dames bien mesées.

La Montreal Waterproof Clothing Co, qui a créé ces deux styles de manteaux de pluie a également des lignes meilleur marché qu'elle est en mesure de livrer immédiatement au Commerce.

La Rochester Lamp Co, of Canada, 24 rue Front West, Toronto, possède et contrôle les droits au Canada pour les Lampes Rochester dont la renommée est universelle. Il n'y a qu'une seule et véritable sorte de Lampe Rochester et elle est manufacturée par cette compagnie. Cette firme ne fait que manufacturer les lampes à huile; elle vend aussi en quantité des lampes à gaz incandescentes et des manchons ainsi que toutes sortes de verres et globes pour lampes. Elle fait un commerce très étendu dans toutes les parties du Dominion, — les commerçants feront bien de se mettre en rapport avec elle pour leurs besoins dans ces lignes. Voir l'annonce d'autre part.

Le Fabrikoid

Le meilleur substitut du cuir véritable est sans contredit le Fabrikoid. Les fabricants de meubles, les carrossiers, les relieurs s'en déclarent enchantés.

La Cie des chars-dortoirs Pullman s'en sert pour l'ameublement des fumoirs de ses chars.

La demande du Fabrikoid est devenue tellement forte tant aux Etats-Unis qu'au Canada que les fabricants ont été obligés de construire une nouvelle manufacture.

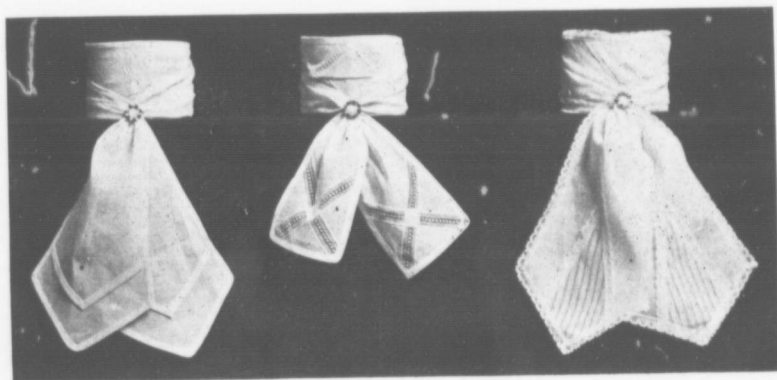
La maison Wm Taylor Bailey de Montréal a l'agence du Fabrikoid au Canada, et envoie échantillons et prix sur demande.

Bien que la fondation de la London Rubber Co, soit de date toute récente, elle a déjà su gagner les suffrages populaires. L'A London Rubber Co s'est donné comme but de ne livrer au Commerce que des imperméables de qualité supérieure pour dames-mesieurs et enfants.

Tous les imperméables provenant de cette manufacture sont revêtus de la marque "Tower", et sont faits sous la direction de M. L. M. Rosenthal qui s'est acquis une réputation des plus méritées dans cette ligne spéciale. Ce monsieur a été pendant de nombreuses années le gérant de la National Rubber Co, établissement qu'il a quitté pour fonder la compagnie qu'il dirige actuellement.

NOUS sommes en contact immédiat avec le commerce d'articles pour le cou.

Cela vous vaudra de l'argent en poche, que de vous renseigner sur notre fabrication de Cravates à prix populaires pour Dames.



No 373
Bordures de couleurs assorties.

No 375
Tout blanc.

No 374
Tout blanc.

Ces trois belles Cravates d'Organdies (pris dans une grande variété) à détailler à **25 cents** avec un bon profit.

Quantités d'autres — nous ne pouvons pas commencer à les montrer toutes à cette place. Si vous le demandez, nous vous enverrons des échantillons, les frais d'express payés.

F. C. DANIEL & CO.

3 Wellington St. West, - - - TORONTO.



TAPIS PRÉLARTS

M. Wm. Taylor Bailey constate avec plaisir que les affaires n'ont pas cessé d'être très actives depuis le début du Printemps, il n'y a pas eu de morte-saison à vrai dire jusqu'à présent.

Les nuances préférées actuellement dans le commerce pour Tentures et ameublements sont les verts-pomme et les bleus.

**

Nous apprenons de bonne source qu'il est question d'une avance très prochaine dans les prix des tissus pour ameublements et tentures.

Cette avance est motivée par la hausse sur le prix des matières premières et aussi par l'augmentation des salaires des ouvriers qui fabriquent ces articles.

L'avance de prix serait d'environ dix pour cent.

**

M. H. Daverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, nous dit que les affaires, sans être d'une activité exceptionnelle comme pendant les mois derniers, sont néanmoins très satisfaisantes. Les remises continuent à être excellentes.

**

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le département des Tapis et Prélarts de la maison Alph. Racine & Cie. Ils y trouveront un assortiment remarquable de tapis Bruxelles et Tapestry, de prélarts anglais et canadiens, ainsi que de rideaux de nœts et dentelles et ce aux meilleures conditions.

Les voyageurs de la maison Wm. Taylor Bailey sont sur la route depuis la première semaine de juillet. Ils ont en mains un choix complet de tissus pour ameublements et pour tentures représentant les dernières nouveautés françaises et américaines.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co, viennent de mettre en stock dans leurs magasins de Montréal une nouvelle ligne de rideaux avec "frills" ou bobinettes, le produit de leur manufacture de Toronto. Ces messieurs sollicitent la visite du commerce et envoient des échantillons sur demande.

Franges de rug

MM. A. R. Burrows & Co, de Guelph, Ont., ont préparé une splendide collection de dessins exclusifs pour le commerce d'automne. Cette maison qui fabrique un des plus jolis dessins de franges pour tapis rapporte une demande sans précédent pour ses produits. Les ordres par la maille reçoivent prompt attention et sont remplis avec soin. Voyez leur annonce dans ce numéro.

Voici qui peut donner une idée de l'esprit d'entreprise de nos Manufactures. La Menzie Mig Co Ltd, dont les articles de rug chassés sont bien connus du commerce canadien, passait dernièrement au feu. La Manufacture était complètement incendiée. 14 jours après, la même Compagnie recommença à fabriquer dans un nouvel immeuble plus vaste et mieux équipé que celui qu'elle possédait autrefois.

Tous ses départements sont maintenant en opération, et la manufacture peut livrer au commerce, avec plus de facilité que jamais, les stores pour chassés, les pôles pour rideaux, les accessoires en cuivre pour chassés, les meubles d'art, grilles, etc., etc. Pour les bureaux et les magasins nouveaux, l'adresse de la Menzie Mig Co Ltd est 61-63 rue Front W., Toronto. On peut s'adresser en toute confiance à une maison d'une activité et d'un esprit d'entreprise aussi grands.

Le succès de l'imperméable "Dandy" manufacturé par la Beaver Rubber Co Ltd, s'affirme de plus en plus, si l'on en juge d'après les commandes importantes que la Beaver Rubber Co Ltd reçoit journellement.



SOIES & SOIERIES

Le Crêpe anglais manufacturé par MM. Le Gras, Thompson & Co bien que récemment introduit sur notre marché a fait de rapides progrès dans la faveur populaire. Ce résultat est dû à plusieurs causes; tout d'abord il se vend mieux cher que les autres tout en étant de pure soie, ensuite il ne déteint pas et ne craint pas l'humidité.

MM. S. Greenhields, Son et Co offrent au commerce une occasion vraiment unique dans les satins blancs et couleur. Ce satin convenant parfaitement pour doublures est offert au prix inédit de 25cts la verge.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de mettre en stock trois caisses de rubans de velours noir, envers soie et envers satin. Cette marchandise qui est de provenance française, est actuellement de grande mode.

La maison a également reçu un assortiment complet de rideaux de porte ou de panneaux brodés en nœts de Bruxelles.

D'après M. Wm Agnew les soieries les plus activement recherchées pour les besoins du commerce d'automne sont les soies unies, les Peaux de soie, les Merveilleux, les Bengalines, les Taffetas et les Surahs. La nuance noire est de beaucoup la préférée.

MM. Chaloyer & Orkin ont en mains le plus bel assortiment que l'on puisse imaginer en rubans de Satin, Taffetas, Velours. Ces articles sont actuellement de grande demande; la maison les offre cependant à des prix très avantageux.

Les taffetas du Japon se sont très bien vendus et ils ont naturellement une très forte demande. Ces marchandises arrivent en Noir, en Blanc, en Crème et aussi dans toutes les nuances les plus nouvelles, on s'en sert pour les Blouses et les Robes. MM K. Ishikawa & Co de Toronto ont un large assortiment de ces taffetas dans toutes les largeurs pour livraison à l'automne.

Ils ont toujours en stock un assortiment complet de soies du Japon dans les largeurs 20 et 27 pouces.

Leur collection de mouchoirs pour l'automne y compris ourlets à jour, bordure-ruban, avec initiales blanches et couleurs, bordure et initiales couleur, impressions de fantaisie, couleurs fantaisie et broderie blanche pour dames et enfants.

Leur assortiment d'articles brodés est également considérable. Il comprend les différents genres de broderies et de soies et satins imprimés. Les dessus de coussins, les tapis de table avec franges à nœuds, les écharpes et draperies pour dossiers de chaises s'y trouvent en grande variété.

Ils offrent également des foulards en noir et de fantaisie en carrés et dans les genres façonnés.

Accessoires d'Intérieur—Vitrines

Le magasin moderne veut un agencement moderne. Il n'inspire confiance à la clientèle comme un intérieur de magasin bien tenu avec rayons, armoires vitrées, vitrines en verre où tout est en ordre à l'abri de la poussière. Ces accessoires, quand ils sortent d'une bonne maison qui travaille avec goût et sait leur donner un cachet élégant, artistique, sont pour le magasin un attrait.

Le Dominion Show Case Co de Toronto, s'est fait une réputation dans la construction des ameublements de magasins et de bureaux, des vitrines, des armoires vitrées, des miroirs d'essayage et autres accessoires convenant à tous les genres de commerce.

Les vitrines pour marchands de nouveautés et les accessoires pour marchands-tailleurs sont une des spécialités de la compagnie. La variété et le choix des matériaux employés, le fini du travail et les prix modérés sont des raisons suffisantes pour engager ceux qui créent un magasin ou renouvellent leur matériel à s'adresser à la Dominion Show Case Co, Toronto, qui leur enverra son catalogue illustré; ce catalogue donne une idée de ce que peut faire cette compagnie dont les opérations s'étendent d'un bout à l'autre du Canada.

TOOKE BROS., Limited, MONTREAL

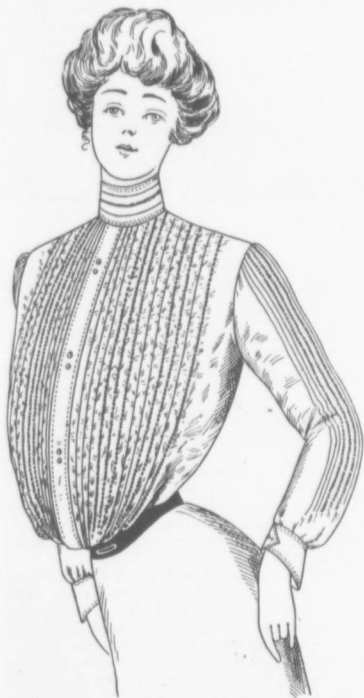
NOTRE ASSORTIMENT D'AUTOMNE

—DB—

Blouses en Soie et Flanelle pour Dames

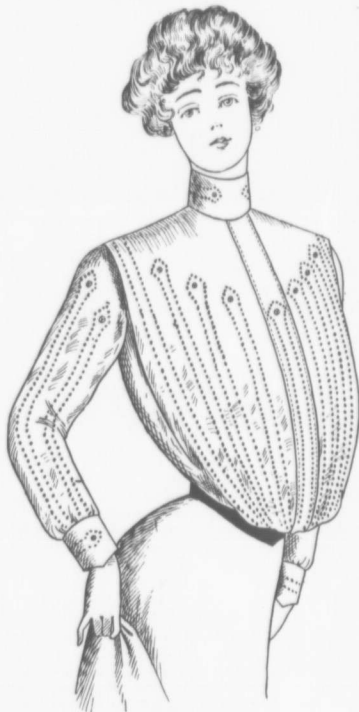
EST PRET MAINTENANT

A cette saison, nous apportons une attention spéciale aux lignes ci-dessus et, nous nous sommes assuré les services d'un dessinateur de premier ordre, qui a eu de longues années d'expérience dans quelques-unes des meilleures maisons de New-York.



No. 5145

No 5145 — Fabriquée dans le dernier genre en bon Taffetas glacé devant, dos et manches froncées et à piqûres, cols et manchettes nouveauté, noire et de couleurs.



No 5154

No 5154 — Quelque chose d'entièrement nouveau, faite en Peau de Soie de bonne qualité, genre Gibson, avec garniture française nouvelle. En noir et couleurs

TOOKE BROS., Limited, MONTREAL



REVUE GÉNÉRALE

MM. S. Greenshields, Son & Co, nous informent que le mouvement des affaires continue à être très fort, non seulement la prise d'ordres pour le commerce d'automne est des plus satisfaisante mais on reçoit de plus de nombreuses commandes de assortiments pour les marchandises d'été.

Quant aux prix, ils sont fermes sur toute la ligne ; les manufacturiers de cotonnades ne veulent pas accepter des ordres pour le printemps prochain aux anciens prix.

Relativement aux tissus en laine les prix des marchandises importées ne font que durcir ; l'avance atteint surtout les cachemires, les broadcloths, les tissus fabriqués en France, ceux dans la composition desquels entre la laine Mérinos. L'augmentation de prix sur ces marchandises communes ne sont pas indemnes de hausse d'après les derniers rapports reçus d'Angleterre, les manufacturiers de Bradford ont augmenté de 7½ à 10 p. c. le prix de leurs produits.

Le marché des soieries est également ferme. Relativement aux étoffes à robes qui seront de mode pour l'automne prochain MM. S. Greenshields, Son & Co préconisent les genres qui suivent : tout d'abord les Zibelines ou étoffes à surface une laissant dépasser des longs poils, souvent de couleurs différentes de celles du tissu ; ensuite les tissus connus sous les noms de *Costume Cloths*, les *Broadcloths* et les tissus *Albatross*.

Quant aux nuances, le brun semble être la couleur du jour ; viennent après les bleus Royal, les verts, les nuances mode et fawns.

La demande en fait de soieries, porte principalement sur les Moirés, les Taffetas, les Crêpes de Chine et les Louisines que l'on emploiera beaucoup pour la confection des blouses-corsages.

A la Beaver Rubber Co Ltd on ne constate aucun ralentissement dans l'activité des affaires. Les voyageurs de la Compagnie qui sont sur la route prennent de nombreuses commandes pour la saison d'Automne. Il n'y a pas de changement dans la coupe des imperméables, le genre "Dandy" est conforme en tous points à la mode du jour.

MM. A. O. Morin & Cie sont d'avis que les affaires ont été cette année jusqu'à la date actuelle plus satisfaisantes que l'année dernière pour les mois correspondants. Le marchand de détail, malgré la température adverse qu'il a subie depuis le commencement du Printemps, semble faire mieux que l'an dernier.

Les prix restent très fermes et les avances qui ont eu lieu depuis quelques mois sont pleinement acquises.

En dehors des lignes régulières il y a eu cette année une très forte demande pour les rideaux en dentelles et en nets.

M. Faille, de MM. Alph. Racine & Cie, dit que les affaires continuent à être très fortes et que malgré la

mauvaise température que nous venons d'éprouver les paiements n'ont pas ralenti.

Les prix sont très fermes pour toutes les marchandises indistinctement.

La demande d'Automne pour les étoffes à robes est très forte et porte sur les serges, les draps Amazone, les draps croisés pour costumes, les cachemires noirs et les Henriettas.

Les draps pour costumes d'hommes se vendent également bien, les tweeds West of England et écossais, ainsi que des étoffes canadiennes de bonne qualité, les serges et les beavers sont en bonne demande.

M. L. M. Rosenthal, gérant de la London Rubber Co, nous dit que, quoique sa compagnie ait commencé à faire affaires tout récemment, il est plus que satisfait des résultats déjà obtenus et a peine à suffire aux nombreuses commandes qui lui parviennent.

M. Rosenthal constate avec plaisir que la demande en imperméables semble porter de préférence sur l'article de bonne qualité. Le genre actuellement en vogue est l'imperméable avec "fly front" à une rangée de boutons et muni de poches forme "Raglan". Les nuances en faveur sont le gris et l'olive.

MM. W. R. Brock Co Ltd nous déclarent que la situation actuelle est des plus satisfaisantes ; les ordres placés jusqu'à date pour le commerce d'Automne dans les lignes suivantes sont plus forts que l'an passé : Marchandises courantes en coton, sous-vêtements, bonneterie et couvertures de laine. Les marchands de la campagne s'attendent généralement à avoir un bon commerce d'Automne.

Les rapports envoyés par les voyageurs de la firme qui sont actuellement au Manitoba et dans les Provinces du Nord Ouest font croire à une belle récolte.

En fait de cotonnades, il y a pour le commerce de la saison future une très forte demande pour les Wrapperettes à rayures; la même remarque s'applique aux indiennes ; on dirait que les dessins fleuris sont passés de mode et que les dessins à rayures ont pris leur place.

M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, rapporte une très grande activité dans les affaires.

Par suite de la demande sans cesse croissante pour les produits de la compagnie, les directeurs ont décidé de construire une nouvelle manufacture de gants et de mitaines. La bâtisse, qui aura une superficie de 60,000 pieds, sera la plus importante manufacture de ce genre au Canada.

Les commandes reçues par la Hudson Bay Knitting Co jusqu'au 1er juin 1902 sont en augmentation de 65 p.c. sur celles reçues jusqu'en juin 1901 ; cette énorme augmentation est due à la qualité exceptionnelle des articles que la Compagnie livre au commerce.

Le prix des matières premières est très ferme et dans plusieurs cas à la hausse, notamment pour les cotonnades. Les cuirs sont également plus chers mais comme la Hudson Bay Knitting Co place ses commandes un an d'avance, elle est en mesure de protéger d'une manière efficace les intérêts de sa clientèle. Tout dernièrement encore l'acheteur de la compagnie a fait un contrat pour l'achat de la plus forte quantité de buckskin (peaux de chevreuil) qui ait jamais été achetée au Canada.

Les paiements se font bien et l'on s'attend, généra-



“Regattas” d'Automne

Nos voyageurs seront pro-
chainement sur la route
avec un assortiment com-
plet de dessins exclusifs.

THE WILLIAMS, GREENE & ROME CO.
OF BERLIN, ONT., LIMITED.

G. B. Perry Knitting Co.

SUCCESSEURS DE
**THE WENTWORTH
KNITTING CO., LTD.**
HAMILTON, Ont.

Après le 1er Septembre, nos échantillons du Printemps pour 1902 pourront être examinés dans les salles d'échantillons des agents pour la vente dont les noms suivent :

R. STUART,
134 Cordova St., VANCOUVER.

J. P. MACKINTOSH,
33, Mellicka, TORONTO.

DONALD FRASER,
611, Temple Bldg., MONTREAL.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Co attirent l'attention des modistes sur leur beau choix d'ornements pour chapeaux, de plumes fantaisie et de boas en plumes. Ils ont également une superbe ligne de ruban en velours noir et de couleur.

En examinant votre stock pour les commandes à donner en vue du commerce d'automne et d'hiver, n'oubliez pas de voir ce qui vous manque dans les lignes des gants, des sacs de voyage et des ceintures en cuir. Quand vous serez fixés à ce sujet, écrivez au mot à MM. W. H. Storey & Son, à Acton, Ont. car les marchandises qu'ils fabriquent dans ce genre d'articles sont excellentes sous tous les rapports. Matières premières de premier choix, genre parfait, main d'œuvre supérieure et très remarquable, et, ce qui ne gâte rien, les prix que vous feront ces manufacturiers vous laisseront de bons profits.

L'étalage est un art que doit connaître le marchand moderne. Rien de ce qui sert à attirer le client ne doit lui être étranger, et il devrait avoir chez lui, au moins, un employé capable de donner aux vitrines une apparence attrayante. Il faut du goût pour bien disposer les marchandises, mais il faut également de l'étude. Il y a peu de temps, il était difficile d'apprendre l'art de faire les étalages ; il n'en est plus de même aujourd'hui, car plusieurs écoles spéciales se chargent d'enseigner l'art lui-même. Une des meilleures écoles de ce genre est l'Economist Training School, 140, 142, 144 rue, New-York City. Elle a fondé une grande école, parfaitement équipée, où elle reçoit les élèves ; elle enseigne également par correspondance, et nous engageons vivement nos lecteurs à correspondre avec cette maison pour peu qu'ils désirent attirer la clientèle chez eux, au moyen d'un étalage parfait.

Quelques Spécialités de la maison Kyle & Cheesbrough

MM. Kyle, Cheesbrough & Co offrent un nouvel assortiment de dessous de chemises en dentels lithographiés, en satin photographié ou en dentels unis, qui sont des nouveautés très attrayantes, ainsi que des sacs à chaussettes et des sacs de blanchissage en différents genres pour être brodés. Comme bonneter, ils ont quelques splendides valeurs dans les sacs châtelaine ; dans les nouveaux sacs à mains "Coronation", avec montures accordéon ouvragés pour sacs en satin, et montures en métal pour châtelaines à chaîne et en satin. Parmi les étoffes à robe, ils ont une grande demande pour les velours en noir, brun et cardinal. Comme valeur spéciale, la bordure balai K. C. en laine et mohair, l'avance récente de 10 p. c. sur le lainage de presque toutes les qualités, y compris les lainages tricôtés, n'augmentera pas le prix de leurs marchandises qui ont été achetées avant la hausse. Les toutes dernières nouveautés des marchés européens se voient dans le département des étoffes à robe, y compris les draps zibeline, les cosettes, les voiles, etc. On peut également y voir plusieurs jolies nouveautés dans les nouvelles étoffes françaises pour blouses. Parmi les nombreuses bonnes valeurs en bas de cachemire est le "Clinker" pour enfants. C'est un bas renforcé, qui est résistant, comme l'indique son nom.

Vendez votre surplus de stock

MM. Benning & Barsalou, de Montréal, ont démontré de la façon la plus évidente pendant l'hiver dernier que les commerçants peuvent faire de beaux bénéfices en vendant leur surplus de marchandises sèches, chaussures, vêtements, etc., pourvu que ces ventes soient bien conduites. La plupart des grandes ventes à l'encan de l'hiver dernier ont été faites par MM. Benning & Barsalou, nous citons entre autres celle de la Canadian Rubber Co. MM. Benning & Barsalou font des avances libérales et donnent pour références la Banque de Montréal et la Banque d'Hochelega.

Nets unis et au point d'esprit.

Les nets pour costumes de rue et de soirée seront beaucoup portés et on voit à Paris de très jolis vêtements faits en combinant le net pour le fond et l'applique pour garniture. MM. Kyle, Cheesbrough & Co offrent une grande variété tant en nets unis qu'en nets au point d'esprit.

La W. R. Brock Co, Montréal, offre toujours des pardessus en ecoutchoue Duke & Prins à détailler à \$2.50, en fauve et en gris, avec poche raglanette. Cette ligne est toujours en stock.

Dans les cravates pour hommes, on doit spécialement mentionner une occasion dans les nœuds à détailler à 15 cts, et un assortiment de Paris & Graduates, marchandises à 50 cts, à détailler à 25 cts.

Vous pouvez obtenir 10, 15 et 20, par paire

Vous pouvez fabriquer 10 à 20 paires par jour.

MONEY MAKER
Perfectionné avec ses accessoires

**UNE COMPLETE MACHINE A TRICOTER DE FAMILLE
A UN PRIX SPECIALEMENT BA.** (UN BARGAIN)

CREELMAN BROS.,
GEORGETOWN, Ont. Can.

Adresse :
Boite 505.

Demander le catalogue No 3 G.



Jouets, Verrerie, Porcelaine

MM. Nerlich & Co, 301 rue St Jacques à Montréal, ont en mains un assortiment complet d'échantillons de jouets, de porcelaine, de verreries, d'objets de tablettes et d'articles pour tabac-couistes.

Nous recommandons aux marchands-tailleurs qui désirent avoir la nouveauté du jour de s'adresser à MM. Mark, Fisher Sons & Co qui leur feront parvenir des échantillons du "Coronation Cloth" étoffe qui a fait fureur à Londres et à New-York.

La maison offre également des valeurs toutes spéciales dans les serges noires & bleues - Klondyke, Ophir, Dominion, Avalanche.

Manteaux de baptême

Ils arrivent et continueront à arriver, car aussi longtemps que les bébés viendront réjoindre nos demeures, les pelisses et manteaux de baptême des enfants seront à l'ordre du jour. Des vêtements conviviaux par la beauté et la délicatesse du dessin pour les chérubins qui devront les porter peuvent être vus dans le grand assortiment offert par MM. Kyle, Cheesbrough & Co, Montréal.

M. C. M. Cameron qui, à la maison S. Greenfields, Son & Co, reçoit avec tant d'égards et de courtoisie la clientèle canadienne-française de ce vaste établissement, nous dit qu'il n'aime rien tant que de voir de nouveaux acheteurs de notre nationalité et, que, sous ce rapport, sa maison a fait des gains nombreux depuis quelque temps.

Nul doute que l'affabilité avec laquelle les reçoit M. C. M. Cameron leur donnera l'occasion de revenir souvent dans l'avenir.

Vente à sacrifice.—Occasions uniques

M. C. X. Tranchenontagne a l'avantage de porter à la connaissance du commerce et de messieurs les marchands-tailleurs qu'il liquide présentement un lot de 400 pièces de tweeds canadiens et de Halifax à des prix variant entre 15 et 50 cts la verge. Une grande partie de ces tweeds sont de couleur foncée et conviennent aux besoins du commerce d'automne. Les tweeds Halifax de couleurs claires sont de grande mode pour la confection des costumes d'été.

Si vous voulez profiter d'une occasion unique écrivez à M. C. X. Tranchenontagne qui vous enverra des échantillons et des prix.

Dessinateurs experts pour les Cravates

Parmi les maisons qui ont pris une part remarquable dans le développement du commerce pour les articles du cou pour dames, et la maison F. C. Daniel & Co, Toronto. Elle porte particulièrement son attention sur les articles à prix populaires et, à cette fin, elle emploie un personnel de dessinateurs spéciaux qui sont continuellement en relation avec les centres de la mode de l'ancien et du nouveau monde. Par cette organisation, cette maison est toujours capable de se tenir à la hauteur en ce qui concerne la mode pour les cravates de dames. La même maison fait également une spécialité des coiffures d'enfants. Une carte postale adressée à MM. F. C. Daniel & Co apportera par le retour de la malle les échantillons voulus, dans quelque ligne que ce soit de leur fabrication.

Le département des marchandises de vente courante de la W. R. Brock Co, Montréal, liquide divers lots provenant des moulins, en coton de coton pour essuie-mains, tout pouvant être détaillée à 5 cts.

MM. Brophy, Cains & Co, mettent en vente pour le commerce d'automne plusieurs lignes nouvelles, notamment :

Des costumes en tweed et en serges "Navy" pour garçonnets de 10 ans et au-dessous. Ces costumes sont finis d'une façon supérieure et conviennent à la meilleure clientèle, ils peuvent se détailler à partir de \$2.00.

Manteaux de pluie en tissu Rainproof grande longueur et longueur 2 pour dames, jeunes filles et fillettes. Cette ligne est absolument de première classe et donnera entière satisfaction.

Jupes de promenade et jupes Knockabout pour dames. Ces jupes ont été faites dans les ateliers de MM. Brophy, Cains & Co, c'est dire que rien n'a été épargné pour en faire un article irréprochable.

Nouveautés pour Blouses

Les Zibelines Russes sont un tissu soyeux avec taches d'hermine; c'est une nouveauté de Paris pour blouses de dames. MM. Nisbet et Auld de Toronto, en ont le contrôle pour le Canada.



CUIRS & CHAUSSURES

Les dernières statistiques nous informent qu'il y a actuellement 1423 fabriques de chaussures aux Etats-Unis, et que, pendant ces derniers six mois, 97 établissements ont fait faillite ou ont disparu.

La fabrication de la chaussure, comme beaucoup d'autres fabrications, tend chaque année à se trouver entre les mains d'un moins grand nombre de personnes.

Nous apprenons que les manufacturiers de chaussures de l'Ouest font de sensibles progrès; ils augmentent le personnel de leurs fabriques. Plusieurs d'entre eux sont venus à Montréal dernièrement dans le but d'engager des ouvriers.

Le velours calf qu'on a tout récemment mis sur le marché n'a pas donné la satisfaction à laquelle on s'attendait; on lui reproche surtout d'être moins souple que le "Box Calf" bien qu'il subisse le même tannage; le fini seul différait un peu. Ce cuir offre donc moins d'avantages comme durabilité et résistance.

MM. J. & T. Bell nous informent que leur manufacture est activement occupée à l'exécution des ordres pour l'automne.

La saison s'annonce comme devant être très bonne, les marchands de détail placent de fortes commandes et plus que jamais recherchent l'article de bonne qualité.

Parmi les noms des manufacturiers proposés pour faire partie du comité général de l'Association des manufacturiers canadiens nous relevons celui de M. John T. Hagar, propriétaire de l'importante manufacture de chaussures J. & T. Bell de Montréal. Il est à souhaiter que M. John T. Hagar accepte cette charge, car personne plus que lui n'a fait autant d'efforts pour trouver à l'étranger des débouchés pour l'industrie du Canada.

MM. Frank & Bryce Ltd nous informent que le succès de leurs lacets manufacturés par la North British Boot Lace Co. ne fait qu'augmenter. Partout où ces lacets ont été vendus, ils ont donné la plus grande satisfaction.

La Berlin Felt Boot Co établie en 1868 à aujourd'hui la plus ancienne et la plus grande manufacture de son genre au Canada. Depuis ses débuts elle a constamment augmenté sa production; M. Rumpel agrandit sans cesse son établissement et y introduit continuellement des machines nouvelles perfectionnées de manière à pouvoir toujours livrer à la clientèle les meilleurs feutres du marché. La manufacture produit principalement les bas pour hommes de chantier, les bottines et souliers en feutre, les pantoufles en feutre et le feutre de poils.

Les produits de cette manufacture sont vendus aux jobbers de toutes les provinces du Dominion, celle du Manitoba en reçoit de beaucoup la plus grande partie.

Cette année les ventes se sont accrues à un tel point qu'elles ont absorbé à peu près toute la production. C'est la meilleure preuve que les marchands de la Berlin Felt Boot Co sont extrêmement populaires. Tous les marchands devraient les tenir en stock.

M. Moles, de MM. J. & T. Bell revient d'un voyage à Philadelphie, New York et à Boston.

L'annonce de la Boston Manufacturing Co, page 83 mérite l'attention des marchands.

La jarretelle à coussinet "Anchor" se fixant sur le devant est la seule qui n'arrachera pas le bouton du corset. On peut l'obtenir à un prix qui permet de la détailler à 25 cents. Demandez-la à votre fournisseur.

MM. Geo. D. Ross & Cie, 648 rue Craig, Montréal sont les représentants au Canada pour les lacets à chaussons de la célèbre marque "Paton."

Ces lacets se font en coton, en fil, en soie et en cuir. La maison envoie des échantillons sur demande.

Nous appelons l'attention des lecteurs de **TISSUS & NOUVEAUTÉS** sur l'annonce de MM. J. & T. Bell. Ces messieurs n'exagèrent pas quand ils disent qu'ils fabriquent les meilleures et les plus élégantes chaussures en Amérique. Ils profitent des dernières idées des fabricants des Etats-Unis et les assimilent au goût de la clientèle canadienne.

Une preuve évidente de l'immense popularité des chaussures, portant les marques "J. & T. Bell" et Haggar, c'est qu'on les trouve dans tous les meilleurs magasins. Si vous voulez avoir un stock de chaussures strictement "up-to-date" adressez vous à MM. J. & T. Bell Montréal.

"Il n'y a pas de fin dans la production des livres." Ainsi dit un vieil adage, et ce qui est vrai des livres est également vrai des jouets et des articles de fantaisie. Chaque année semble apporter de nouvelles lignes ainsi que des idées originales.

Rien, cependant, ne peut mieux démontrer la vérité de ce que nous avançons qu'en jetant un coup d'œil sur les échantillons exposés par MM. Nerlich & Co, de Toronto. Leurs voyageurs sont actuellement sur leur départ avec des lignes complètes d'échantillons pour le commerce d'automne, et leur salle d'échantillons montre les dernières et les meilleures créations des manufacturiers de jouets et de poupées. Pour ces dernières, il y a une variété immense, couvrant un large champ de prix, et contenant tous les genres de toutes les sortes.

Le catalogue de MM. Nerlich & Co sera très prochainement mis en circulation, et la liste d'expédition est en voie de préparation. Celui de cette année aura des dimensions beaucoup plus considérables, et le nombre de pages sera également plus grand. Des centaines de nouvelles lignes de marchandises de fantaisie, porcelaines, verreries, faïences, livres pour enfants, jeux, nouveautés pour les fêtes de Noël, etc, sont catalogués et représentés par la gravure, de sorte que le catalogue de cette année sera un des meilleurs qui ait jamais été publié par une maison canadienne d'articles de fantaisie. La maison demande que ceux qui sont dans les affaires et désirent en obtenir une copie, quoique n'étant pas sur leur liste de malle régulière, envoient leur nom immédiatement, afin qu'ils puissent être inscrits au service de la malle.

La valeur de ce "vendeur silencieux" devient chaque année plus apparente, et quelques établissements, en réalité, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, visitent leur clientèle au moyen d'un catalogue seulement. MM. Nerlich & Co promettent que tout soin et toute promptitude seront apportés à tout ordre qui leur sera envoyé par la malle. Nous appelons l'attention du commerce sur leur annonce d'autre part.

L'industrie et le commerce de la laine dans les Indes.

Suivant des statistiques administratives, l'industrie de la laine dans les Indes anglaises n'a encore que peu d'importance. A la fin de l'année 1900, il n'y avait aux Indes que quatre fabriques de laine en activité, situées à Cawnpore, Dhariwal, Bombay et Bangalore. Ces quatre entreprises comptent ensemble 594 métiers à tisser et 23,000 broches. Les deux fabriques les plus importantes à Cawnpore et à Dhariwal produisent surtout des draps pour l'armée. On ne prévoit pas un accroissement notable de cette industrie qui est d'ailleurs encouragée par le Gouvernement.

L'importation des tissus de laine dans les Indes anglaises s'est chiffrée en 1899 1900 par 6,263,139 roupies contre 4,903,604 roupies pendant l'année précédente.

PERSONNELS

—M. Wm. Taylor Bailey vient de faire un voyage d'affaires à New-York et dans plusieurs autres centres importants des Etats-Unis, afin d'y placer des commandes pour le commerce de la saison d'automne.

—M. John Ouellette vient de faire un voyage à Lorette, près de Québec où est située une des fabriques de gants de la Hudson Bay Knitting Co.

—M. J. F. Labelle, représentant de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., visite le district du nord du St-Laurent.

—M. O. Letourneau, comptable de MM. A. McDougall & Co, vient de faire un voyage d'affaires à Québec et à Chicoutimi.

—M. A. McDougall est de retour à Montréal après avoir fait un voyage étendu dans la province d'Ontario.

—Parmi les chefs des différents départements de la maison S. Greenshields, Son & Co qui sont partis pour l'Europe à la fin du mois de juin pour y placer des commandes pour le commerce de la saison prochaine, nous relevons les noms de MM. T. P. Williams, tapis et prélat, Geo. Lee, merceries pour hommes, J. A. Thewlis, draps.

—M. Geo. B. Frayer, l'un des associés de la maison S. Greenshields, Son & Co partira pour l'Europe au commencement du mois d'août pour y placer des ordres d'importation.

—Après avoir terminé une excellente campagne d'été, MM. Alexander & J. A. L'Heureux, représentants à Montréal de la S. F. McKinnon & Co. Ltd., iront prendre quelques semaines de repos à Canada.

—M. J. J. Cussek, de la S. F. McKinnon & Co. Ltd., voyage dans les Cantons de l'Est.

—M. W. J. Whiteford, de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., parcourt la province de Québec avec un bel assortiment d'imperméables pour l'automne.

—M. H. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., vient d'arriver en Europe où il est allé choisir des marchandises nouvelles pour la prochaine saison.

—M. A. O. Morin s'est embarqué le 10 juillet à bord du Str. Lake Simcoe à destination d'Europe. Pendant son absence qui durera environ deux mois, M. Morin visitera les principaux marchés d'Europe afin d'y placer des ordres pour le commerce du printemps prochain.

—M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de faire baptiser un fils, le 30 juin dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Racine.

—M. Emil Nerlich, de la maison Nerlich & Co est de retour à Toronto après un voyage en Allemagne.

—M. T. F. Clarke, représentant de la maison Nerlich & Co à Montréal, vient de faire un voyage à Toronto pour s'y procurer les échantillons nécessaires pour le commerce d'automne.

—M. Ralph Hees, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co compte passer une partie de ses vacances à Toronto et à Détroit.

—M. J. M. Orkin, de MM. Chalsey & Orkin, vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

—M. D. J. Stephen de la maison Chalsey & Orkin, est de retour à Montréal après avoir fait un voyage étendu dans les Provinces Maritimes.

—M. J. P. A. des Trois-Maisons compte se rendre à New-York très prochainement pour y acheter les dernières nouveautés pour le commerce d'automne.

—M. G. Lafolley, chef de la comptabilité de la maison Mark Fisher, Sons & Co., de Montréal, vient de faire un voyage d'affaires dans les provinces du Nord-Ouest et de la Colombie Anglaise.

—Nous apprenons avec regret que M. Wright Sr. de J.M. Caverhill & Kissock, est retenu chez lui à la suite d'une blessure qu'il s'est faite à la jambe. Son état, qui toutefois n'inspire aucune inquiétude, l'oblige cependant au repos le plus complet pendant quelques semaines.

—M. A. Robertson, chef de la comptabilité chez MM. Caverhill & Kissock, est parti pour l'Angleterre il y a une quinzaine; son absence sera d'une durée d'un mois environ.

MM. Nisbet et Auld rapportent qu'ils ont été assez fortunés de pouvoir passer contrat pour un gros lot de Worsted noirs et bleus avant la hausse. Tant que le stock durera, ils maintiendront les anciens prix.



PRIX DES CHAUSSURES

Liste des prix. Lignes régulières.

BOTTINES EN BUFF	
Pour hommes.....	\$1 10
" garçons.....	0 95
" jeunesse.....	0 80
BOTTINES EN CUIR FENDU	
Pour hommes.....	0 90
" garçons.....	0 80
" jeunesse.....	0 70
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour hommes.....	1 35
" garçons.....	1 20
" jeunesse.....	1 00
BOTTINES A CHEVILLE	
Pour hommes.....	\$0 85 \$1 00 \$1 25 \$1 50
Bottes de travail pour	
" hommes, en Split	\$1 35 et \$2 03
" en Taire	2 65
" Napoléon	2 75
" en cuir, Roug Rouge	2 90
BOTTINES POUR FEMMES (Batts)	
Pour femmes.....	0 60
" filles.....	0 50
" enfants.....	0 40
BOTTINES EN PEBBLE	
Pour femmes.....	0 85
" filles.....	0 75
" enfants.....	0 65
BOTTINES EN GLOVE GRAIN	
Pour femmes.....	0 85
" filles.....	0 75
" enfants.....	0 65
BOTTINES EN DONGOLA	
Pour femmes.....	1 10
" filles.....	0 95
" enfants.....	80
Souliers en Split à la cheville pour	
femmes.....	0 60
" en Pebble.....	0 50
" enBuff.....	0 60

PRIX DES CUIRS A CHAUSSURES

Le marché local est plus actif que le mois dernier, on comm. nec a recevoir des ordres d'automne.

Eclaircissement aux prix, notre liste est sans changements bien que les cuirs à semelles pour manufacturiers soient à prix plus faciles. Le cuir à facturiers soient à prix plus rare; ceci est dû à la disproportion des pesanteurs et des selections des peaux arrivant de l'Amérique du Sud. Par sur-tout, on note une faible augmentation dans le prix des peaux de moutons du Cap qui ont une tendance à la hausse.

CUIRS A SEMELLE

Slaughters Sole:	
No 1.....	26 cts lb.
No 2.....	24 "
Chinese Sole (Buffalo).....	22 "
SPANISH SOLES-CURTON	
No 1.....	20 "
No 2.....	25 "
No 3.....	24 "

Les memes lignes pour manufacturiers sont cotées le de moi-t.

Rangoon	
INNER SOLING SPLITS	7 cts
An pied.....	17 à 18 cts
A la livre.....	BUFF
De l'Ouest.....	11 à 12 cts le pied
De Quebec.....	10 à 11 cts "
SPLITS	
Senior de l'Ouest.....	18 à 21 cts lb.
Junior.....	17 à 18 "
Senior de Quebec.....	16 à 17 "
Junior.....	15 à 16 "
WAX UPPER-VACHE CIBRE	
Wax Upper.....	38 à 40 cts lb.
Gained Upper.....	121 à 14 cts le pied
".....	35 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest.....	11 à 12 cts le pied
" Quebec.....	10 à 11 "
CHROME KID	
Brazilian Kid.....	22 à 31 cts le pied
Patent.....	18 à 25 cts "
Petropol.....	14 à 16 cts "
China.....	10 à 11 cts "
Tampico couleurs.....	20 à 25 cts "
Algerian.....	18 à 20 cts "

CHROME BOX CAL

No 1 H.....	22 cts
No 1 M.....	18 à 20 cts "
No 1 L.....	15 à 18 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

INDIA SHEEP - CANADIAN NATIVE

Mens' Work:	
A.....	8 à 9 cts le pied
B.....	7 à 8 cts "
No 2.....	6 à 7 cts "
Womens' Work:	
A.....	8 à 9 cts "
B.....	7 à 8 cts "
No 2.....	6 à 6 1/2 cts "

Les Caps and Australiens en l'icke (sommure sont cotés de 4 à 50. en moine.

BLACK GLAZED BUTT SFLY

A.....	7 cts le pied
B.....	61 cts "
No 2.....	6 cts "
No 2 mixed.....	5 cts "

VACHE VERINE

Victoria.....	16 cts
C. H.....	15 cts
Quebec.....	13 à 14 cts

ENAMELS

H. Victoria.....	22 cts "
Quebec.....	14 à 14 1/2 cts "
Enamel français.....	45 à 48 cts "
chrome anglais.....	25 cts "
Indis.....	25 cts "

VEAU VERNI FRANÇAIS

Toe Caps.....	\$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empelgnes de femmes:	
Dimensiones petites.....	\$18 00 à 22 00
" moyennes.....	24 00 à 28 00

Pour empelgnes d'hommes:
Dimensiones moyennes 28 00 à 32 00 " "
 " grandes..... 32 00 à 38 00 "

VEAU CIBRE

Canadian Niagara.....	80 à 90 cts lb.
Autres qualités.....	75 à 80 "

Index de nos Annonces

PAGES		PAGES		PAGES	
39	Agnew & Co, W.....	35	Nerlich & Co.....	50	
31	Alaska Feather & Down Co Ltd.....	69	Nisbet & Auld.....	95, 96	
51	American Silk Waist.....	31	New Century Mig Co.....	55	
27	Bailey, Wm Taylor.....	53	Niagara Neckwear Co.....	23, 24	
15	Beaumont, Jos.....	27	Paris Winney Mill's Co.....	69	
37	Beaver Rubber Clothing Co Ltd.....	31	Perry Knitting Co.....	113	
32	Bell, J. & T.....	51	Phillips & Wrinch.....	71	
35	Benning & Barsalou.....	11	Racine & Cie, A.....	87	
11	Berlin Felt Boot Co.....	63, 64,	Richardson, A. S.....	93	
83	Boston Manufacturing Co.....	65, 66, 67, 68, 117, 118	Ross & Co, Geo. D.....	31	
91, 92	Brook Co. Ltd, The W. R. 2, 89, 90, 91.....	45	Rochester Lamp Co.....	97	
5	Brophy, Gains & Co.....	93	Ross & Co, Geo. D.....	7	
15	Burrows & Co, A. R.....	35	Royal Paper Box Co.....	75	
31	Canadian Colored Cotton Mills Co Ltd.....	79	Shantz & Son Co, Jacob Y.....	93	
15	Canadian Cotton Batting Co.....	29, 49, 77, 99	Shings Mig Co Ltd.....	15	
37	Caulfield, Henderson & Burns.....	55	Smith & Baker.....	31	
41, 42, 43, 44	Caverhill & Kissock.....	35	Stag Dominion Hair Cloth Co.....	15	
85	Chaleyser & Orkin.....	19, 20, 21	Standard Cap Co.....	69	
113	Corticelli Silk Co Ltd.....	11	Stoney & Son, W. H.....	47	
107	Creeleman Bros.....	37	Strachan Bros.....	101	
31	Daniel & Co, F. C.....	109, 110, 111	Stratford Woolen Mills.....	15	
31	Des Trois Maisons & Cie, J. P. A.....	75	Tooke Bros Ltd.....	103, 109	
35	Dominion Glove Works.....	33	Tranchemontagne, C. X.....	17	
97	Dominion Oil Cloth Co Ltd.....	105	Turnbull Co Ltd The C.....	97	
101	Dominion Show Case Co.....	81	Victory Manufacturing Co.....	73	
69	Dundas Safety & Cliff Safety.....	13	Watson Mig Co Ltd.....	15	
			Williams, Greene & Rome Co Ltd.....	111	

ETOFFES A ROBES

DE

PRIESTLEY

MARCHANDISES UNIES :

**Eudoras, Crepolines,
Corkscrews,
Sateens, Soleils.**

ARTICLES DE FANTAISIE :

**Mercatiles, Brochés,
Box Cloths,
Coverts, Etc., Etc.**

CRAVENETTES

Bleues, Noires et Couleurs Mélangées.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL

CRAVENETTE



POUR . . .

MANTEAUX DE PLUIE

POUR DAMES ET MESSIEURS

Tous les Manteaux Cravenette authentiques portent la marque ci-contre imprimée à l'intérieur du manteau.



SEULS AGENTS

MONTREAL

VANCOUVER